

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 26 JUIN 1968 — PRIX 10c



Il ne fait plus aucun doute que la personnalité de M. Pierre Elliott Trudeau a donné un regain de popularité à la vie politique du pays, surtout auprès des jeunes. On le voit ici serrant la main d'une jeune serveuse de l'International Inn lors de sa tournée à Winnipeg le 23 mai dernier.

(Cliché Winnipeg Tribune)

Les Canadiens ont enfin un gouvernement majoritaire

Tous les commentateurs politiques se sont réjoui hier soir de voir enfin un gouvernement majoritaire prendre les rênes du pouvoir au Parlement fédéral, après presque dix ans de régimes minoritaires.

A la suite de leur chef, M. Pierre-Elliott Trudeau, qui l'emporta lui-même avec plus de 35,000 voix de majorité, les Libéraux ont percé les trouées dans le bloc monolithique des provinces de l'Ouest après avoir balayé l'Ontario et maintenu leurs positions au Québec. Seules les Maritimes ont gardé intacte leur allégeance conservatrice.

Déconvenue des chefs NPD

L'échec le plus cuisant sera peut-être celui du chef du NPD (Nouveau Parti Démocrate), M. Tommy Douglas, qui devra céder la place à son adversaire libéral, M. Ray Perrault. En effet, selon les derniers résultats, M. Perrault menait par 93 voix. On devra attendre le scrutin des forces armées avant de connaître définitivement le sort de M. Douglas.

Au Québec, M. Robert Cliche, chef québécois du N.P.D., dut s'incliner, après une lutte assez serrée, contre M. R. Kierans du parti libéral. D'autres candidats tels que M. Laurier Lapierre subirent une défaite écrasante.

Mais en Saskatchewan, le N.P.D. connut un succès étonnant: cinq candidats y furent élus pour la première fois, contribuant ainsi à effriter le bloc progressiste-conservateur.

Mort du Crédit Social

Mis à part le réveil du Rassemblement Créditiste au Québec, le parti du Crédit Social a été effacé de la carte politique fédérale du Canada. Les observateurs croient que c'est la fin de ce parti. Quant aux crédidistes de M. Réal Caouette, ils ont remporté leur succès dans les milieux ouvriers de la région de Québec où le chômage sévit.

De son côté, le parti progressiste-conservateur s'est vu privé d'une bonne partie de ses hommes d'expérience tels que MM. D. Fulton, M. Starr, E. Nielsen et Alvin Hamilton. On prévoit que de nouvelles figures occuperont désormais les premières places de ce parti, M. J. Diefenbaker restant un des rares vestiges de la vieille garde conservatrice.

La Commission des Dix continuera le travail du Rallye

par Gérald Backeland

Au cours d'une entrevue accordée à La Liberté et le Patriote, M. Maxime Désaulniers, qui fut président de la Commission du Rallye, a exprimé le voeu que le travail de ralliement soit continué par une commission de dix membres. Cette commission sera élue prochainement par les délégués.

"Le Rallye, a-t-il dit, avait terminé son travail comme commission avec la fin de la séance du dimanche soir 9 juin. Toutefois, à la séance finale, les délégués ont décidé qu'il serait bon que le Rallye continue. Il fut alors décidé d'élire dix personnes parmi les délégués qui avaient assisté à l'assemblée générale. Cette élection, par la poste, est en train de se faire en ce moment. Ce sont ces dix personnes qui devront décider s'il va se faire du travail et comment ça va se faire."

Période de transition

A l'assemblée générale, certains délégués ont exprimé le désir de voir cette commission remplacer éventuellement l'Association d'Education. Tout en soulignant qu'il n'aurait aucun pouvoir sur la nouvelle commission et que, par conséquent, ses opinions demeuraient personnelles, M. Désaulniers a souhaité voir une coopération active entre la Commission des Dix et l'exécutif de l'Association. Mais, selon lui, il ne faut pas s'attendre à ce que l'Association cède d'emblée tout à cette commission. Si nous devons croire, a-t-il dit, à la formation d'un organisme qui représenterait les Franco-manitobains, il faudrait une période d'adaptation entre l'Association et la Commission des Dix.

Interrogé au sujet du budget de ce nouveau comité, M. Désaulniers a affirmé que les représentants fédéraux et québécois rencontrés au Rallye sont d'avis que dès que la Commision des Dix sera organisée, il sera important qu'elle rencontre le secrétaire d'Etat, ou même le premier ministre du Canada, pour les mettre au courant de la situation au Manitoba et des demandes des Franco-manitobains. Toutefois, M. Désaulniers croit que si les Franco-manitobains veulent vraiment une organisation, ils doivent d'abord prouver eux-mêmes qu'ils sont prêts à faire leur part. "C'est bien beau, a-t-il ajouté, de dire au gouvernement fédéral ou provincial que nous avons besoin d'aide, mais ces gouvernements nous demanderont toujours ce que nous sommes prêts à faire. Je crois qu'il ne serait pas mauvais que les Franco-manitobains montrent leur bonne volonté en appuyant les travaux de la nouvelle commission par des dons financiers qui aideraient à sa mise sur pied. Au sujet des projets de plus grande envergure, nous pourrions alors faire appel aux différents gouvernements".

M. Désaulniers a mentionné qu'il avait été frappé par l'intérêt des délégués au Rallye et qu'il avait vu plusieurs nouveaux visages aux assemblées. Il avait d'ailleurs remarqué,

(Suite à la sixième page)

Critiques sur l'émission des passeports au pays

WASHINGTON — Le journal américain "Evening Star" a critiqué dans son éditorial le système canadien d'émission de passeports, ajoutant que "de toute évidence, il faudra trouver rapidement une nouvelle méthode qui maintiendra le respect du Canada pour la liberté individuelle et en même temps, qui endiguera le flot des indésirables du continent nord-américain".

Le journal commentait l'incident des passeports illégaux remis à James Earl Ray, assassin présumé du pasteur Martin Luther King. Le "Evening Star" prétend que Ray a "porté à l'attention du grand public ce qui, apparemment, était bien connu de tous les escrocs et filous dignes de ce nom".

"Le Canada, à ce qu'il paraît, est l'endroit où aller si on est pressé d'obtenir une nouvelle identité et les documents nécessaires à une fuite internationale".

Le service des passeports canadiens, selon le "Evening Star" est "selon certaines révélations, devenu l'équivalent diplomatique de l'enregistrement des vaisseaux panaméens pour ceux qui, pour toutes sortes de raisons, ne veulent pas s'encombrer de questions et réponses bureaucratiques".

Cent millions d'armes à feu aux Etats-Unis

NEW YORK — L'Américain, conformément à la constitution des Etats-Unis, a le droit de porter une arme. Ces armes sont en vente libre, peuvent être achetées par la poste ou même commandées par téléphone.

Les Américains ne se privent donc pas d'exercer leur droit constitutionnel à être armés: on estime que 40 millions d'Américains possèdent environ 100 millions d'armes à feu, sans compter tous ceux qui détiennent illégalement une quantité incalculable d'armes diverses.

Périodiquement, généralement après un assassinat retentissant ou une flambée de violence, on déplore cet état de fait, on lance un appel aux citoyens, on présente des projets de loi jamais adoptés demandant un contrôle de la vente des armes. C'est le cas actuellement, au lendemain du meurtre du sénateur Robert Kennedy.

Le Congrès est saisi d'un projet de loi sur le contrôle des armes à feu et la population a été enjointe par les autorités locales à se débarrasser de leurs armes. En voici le résultat:

Quelque 329 Américains ont publiquement rendu les armes qu'ils détenaient aux autorités et la police a détruit un lot de quelque 300 armes saisies lors de descentes. Ces rares gestes de bonne volonté ne feront certes pas diminuer sensiblement le chiffre de l'arsenal détenu par les Américains, d'autant plus que la vente des armes est en augmentation constante.

Quant à la loi sur les armes, elle pourrait finalement recevoir l'approbation d'une majorité de sénateurs, car plusieurs d'entre eux commencent à modifier leur position à ce propos. Depuis le 13 juin, les postes américains appliquent une décision administrative qui interdit l'envoi de tout paquet ayant 30 pouces de long ou qui a les caractéristiques d'un paquet contenant une arme.

On apprend enfin que le Congrès a voté un crédit de $2 millions pour assurer la protection des candidats à la présidence et à la vice-présidence.

Emeute de la St-Jean

MONTREAL — Un total de 292 arrestations ont été effectuées, 123 personnes, dont 43 policiers, ont été blessées, 12 autos-patrouilles ont été endommagées et six chevaux de la police ont été blessés, tel est le bilan de l'émeute survenue lundi soir, en face de l'estrade d'honneur et dans le parc Lafontaine, au cours du défilé de la Saint-Jean-Baptiste.

Ces chiffres ont été communiqués par le directeur Jean-Paul Gilbert, de la police de Montréal, au cours d'une conférence de presse qu'il tenait, le lendemain matin, au quartier-général de la Sûreté, rue Bonsecours.

Deux leaders indépendantistes, le chef du RIN, M. Pierre Bourgault, et le chef des Chevaliers de l'indépendance, M. Reggie Chartrand, sont au nombre des détenus. M. Chartrand est hospitalisé à Notre-Dame, ayant été blessé dans la mêlée.

Résultat final

	1968	1965
Lib	154	131
PC	71	97
NPD	23	21
Créd	15	9
SC	0	5
Ind	1	1
Ind-PC	0	1
Total	264	265

Candidats élus le 25 juin au Manitoba et en Saskatchewan et leurs majorités

MANITOBA

Brandon-Souris — Walter Dinsdale, PC 4,830.
Churchill — Robert Simpson, PC 986.
Dauphin — Gordon Ritchie, PC 1,823.
Lisgar — George Muir, PC 4,896.
Marquette — Craig C. Stewart, PC 3,764.
Portage — Gerald Cobbe, L 409.
Provencher — Mark Smerchanski, L 409.
St-Boniface — Joseph Guay, L 10,429.
Selkirk — Ed Schreyer, NPD 5,262.
Winnipeg-Nord — David Orlikow, NPD 997.
Winnipeg-Nord-Centre — Stanley Knowles, NPD 3,429.
Winnipeg-Sud — James Richardson, L 7,998.
Winnipeg-Sud-Centre — E. B. Osler, L 9,093.

SASKATCHEWAN

Assiniboia — Albert Bruce Douglas, L 129.
Battleford-Kindersley — Rod Thomson, NPD 662.
Mackenzie — Stanley Korchinski, PC 955.
Meadow Lake — Albert Cadieux, PC 1,434.
Moose Jaw — John Skoberg, NPD 1,563.
Prince-Albert — John Diefenbaker, PC 8,488.
Qu'Appelle-Moose Mountain — Richard R. Southam, PC 3,588.
Regina-Est — John Burton, NPD 217.
Regina-Lake Centre — Lee Benjamin, NPD 3,648.
Saskatoon-Biggar — Alf Gleave, NPD 2,677.
Saskatoon-Humboldt — Otto E. Lang, L 513.
Swift Current-Maple Creek — Jack McIntosh, PC 1,030.
Yorkton-Melville — Lorne Nystrom, NPD 2,663.

Nominations ecclésiastiques dans l'archidiocèse de Winnipeg

La chancellerie de l'archidiocèse de Winnipeg annonçait, le jeudi 20 juin dernier, les nominations suivantes chez le clergé diocésain.

MM les abbés: Ray J. H. Larrabee (jusqu'ici curé de la paroisse St-Jean de Portage-la-Prairie) devient curé de la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg; André Gervais (de Ste-Amélie), curé à McCreary; Allan Hall (de Stonewall), curé de St-Jean de Portage-la-Prairie; J. A. Mullally (de St-Joseph-Ouvrier de Russell), curé de Stonewall et des dessertes environnantes; A. H. Kerling (administrateur de St-Pierre de Winnipeg), curé de St-Joseph-Ouvrier de Russell; T. J. Korks, ci-devant administrateur de Gimli, en devient curé; Ward Jamieson (nouvel ordonné) devient administrateur de la paroisse St-Pierre de Winnipeg durant la saison d'été.

Les Pères Oblats prendront charge de la paroisse Ste-Amélie. Le Père Denis Bourbonnais en sera l'administrateur et le Père Gérard Le Strat sera desservant des missions indiennes environnantes, tout en étant de résidence à Ste-Amélie.

M. Leone forme le cabinet italien

ROME — M. Giovanni Leone, sénateur démocrate chrétien, pressenti mercredi dernier par M. Giuseppe Saragat, président de la République italienne, pour tenter de résoudre la crise ministérielle, a formé lundi dernier un nouveau cabinet composé exclusivement de démocrates-chrétiens.

M. Leone, qui est âgé de 59 ans, avait déjà rempli ces fonctions en 1963, lors des longs pourparlers entre chrétiens-démocrates et socialistes pour la constitution du premier centre-gauche.

A Sainte-Anne, les jeunes parlent encore français, mais...

par Gérald Backeland

Le jeudi 20 juin, La Liberté et le Patriote a interrogé un groupe de jeunes de Ste-Anne-des-Chênes au sujet de l'avenir du français au Manitoba. La plupart des questions posées à ces étudiants de douzième année avaient pour but de voir si nos jeunes tiennent encore à parler le français. Selon les étudiants, la grande difficulté demeure toujours celle de l'ambiance anglaise. Voici donc un échantillonnage des réponses recueillies au cours de cette rencontre.

Q. — Pourquoi croyez-vous que vous avez de la difficulté à vous exprimer en français?

R. — A l'école, nous avons six cours en anglais et un en français. Après s'être fait enseigner pendant douze ans selon cette méthode, nous venons à avoir plus de facilité en anglais qu'en français. — Guy Marcoux, 18 ans.

Quand on parle le français, on doit avoir l'habitude de penser en français. Mais nous avons l'habitude de penser en anglais. Ainsi on parle en anglais... Notre vocabulaire est très limité. C'est pour cela que nous avons de la difficulté à nous exprimer en français. — Jeanne Trudeau, 19 ans.

On cherche le mot français et on trouve le mot anglais. Et quand tous les autres font la même chose, on se comprend. — Louise Chaput, 18 ans.

Q. — Est-ce que vous croyez qu'il y a avantage à parler le français?

R. — Il a semblé évident à tous les étudiants que la connaissance d'une deuxième langue ne pouvait être qu'avantageuse. Toutefois, M. Guy Marcoux a affirmé qu'il avait raison de contester cette opinion. "Je ne crois pas, a-t-il dit, qu'il y ait avantage. On a l'avantage social quand on parle à quelqu'un qui ne parle pas l'anglais. Mais peu importe où nous sommes, ça parle toujours l'anglais. Si tu ne parles pas l'anglais au Canada, tu n'es pas Canadien".

Q. — Est-ce que vous pensez qu'on peut améliorer notre situation comme Canadiens français?

R. — Je pense que si on se met dans la tête que notre français serait meilleur, on pourrait faire mieux. On travaillera dans un milieu anglais. Mais si on pouvait trouver un milieu français pour y travailler, cela pourrait nous aider. Mais je ne pense pas qu'on va faire des efforts pour faire ça. On a un emploi, on est satisfait avec cela et on se foute bien de notre français. — Roger Vermette, 18 ans.

Si cette paroisse voulait parler français, nous avons une assez grande majorité pour le faire. On doit admettre nous-mêmes que nous parlons plutôt l'anglais que le français. Si tout le monde voulait parler le français et essayait de l'améliorer, la plupart parleraient le français et non l'anglais. — Guy Marcoux, 18 ans.

Q. — Est-ce que dans 5 ans vous allez encore parler français et si oui, est-ce que votre français sera amélioré?

R. — On va le parler bien moins parce que la plupart de nous serons dans un milieu anglais. Notre français ne sera certainement pas amélioré. — Pauline Rivard, 17 ans.

Je parlerai encore le français, mais je doute que mon français sera amélioré. Je vais essayer, mais ça dépendra de mon milieu. — Suzanne Rosières, 18 ans.

Dans 5 ans, mon français n'aura pas changé beaucoup. Au travail et dans notre milieu, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de gens qui parlent un bon français. — Jean-Paul Larocque, 18 ans.

"L'amélioration de la langue française, semble-t-il, dépend fondamentalement des efforts individuels. Cependant, on ne prévoit pas que cette amélioration soit possible dans les 5 prochaines années. Ces opinions demeurent celles de quelques étudiants de Ste-Anne. Il reste maintenant à savoir si les jeunes du Manitoba partagent cette opinion et si pour eux cela vaut encore la peine de tenir au français."

Les Etats-Unis ont perdu plus de 25,000 hommes au Vietnam

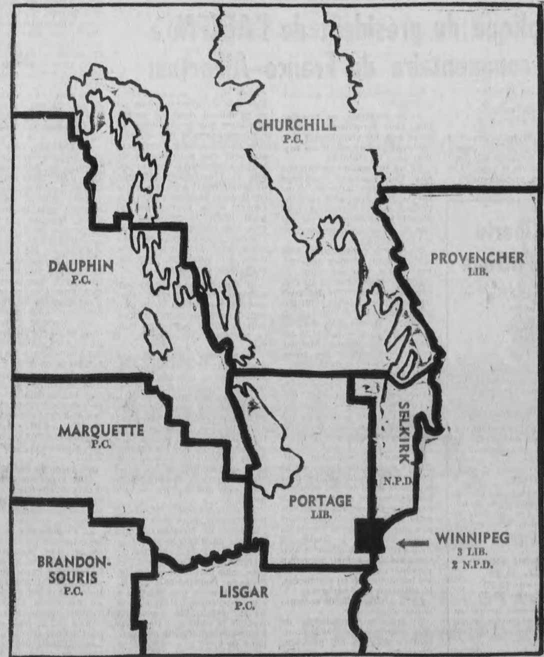
SAIGON — Sept années et demie de guerre au Vietnam ont déjà coûté plus de 25,000 morts aux forces américaines.

Un porte-parole militaire a déclaré que 384 soldats américains ont été tués au cours de la semaine se terminant le 15 juin, ce qui porte à 25,068 le nombre total des morts que les forces armées américaines ont eus depuis le début du conflit vietnamien, le 1er janvier 1961.

Au cours de la même période, a dit le porte-parole, 365,935 Nord-Vietnamiens et Vietcongs ont été tués. Ce chiffre comprend les 1,613 soldats tués au cours de la semaine écoulée.

Des 2,325 soldats américains blessés la semaine dernière, 1,247 ont dû être hospitalisés et 1,078 n'ont eu besoin que des secours d'urgence.

Depuis le début des pourparlers de paix à Paris, plus d. 2,000 Américains ont été tués.



M. Trudeau tient ferme devant les indépendantistes

En dépit des menaces des indépendantistes et des instances de la police, M. Trudeau a tenu à remplir son rôle de premier ministre du pays qui lui demandait d'honorer de sa présence le défilé de la Saint-Jean-Baptiste, lundi soir, à Montréal.

En agissant ainsi, M. Trudeau ne provoquait personne. Il ne faisait qu'agir avec civilité, répondant à l'invitation qu'on lui avait adressée. Bien plus, il rendait hommage à la nation canadienne-française. Il aurait pu se terrer quelque part, par souci de sécurité personnelle; mais il a préféré montrer à la face de tout le monde que l'honneur à rendre à son peuple était supérieur aux injures dont des voyous l'avaient menacé.

Nous ne pensons pas que M. Trudeau ait voulu jouer au brave. Nous croyons plutôt qu'il a tenu à agir selon des convictions et des principes qu'aucune menace ne saurait ébranler. Il a prouvé, en restant ferme et courageux, que, pour lui, en régime démocratique, il n'y a qu'un seul moyen légitime de faire valoir une opinion ou une option politique: c'est la voix du scrutin universel. M. Trudeau ne croit pas en la violence et il l'a démontré clairement lundi soir.

Tous les Canadiens français lucides lui sauront gré d'avoir cru en leur sens démocratique et d'avoir refusé de céder à une poignée d'énergumènes qui ne représentent aucunement la population québécoise, quoiqu'en pense une certaine presse anglophone.

Il reste que ces indépendantistes, révolutionnaires à la Cohn-Bendit ou à la Tarak Ali, se sont conduits l'autre soir en vrais sauvages! Mais leur méthode ne réussira jamais contre des hommes intelligents comme M. Trudeau qui savent que la violence agit à la manière d'un boomerang. Elle revient toujours contre ceux qui la déclenchent.

Certains ont osé accuser la police de brutalité. Evidemment ceux-là n'avaient pas la responsabilité de maintenir l'ordre et de protéger le public. Ils semblent oublier que les menaces de violence ne sont pas venues de la police mais des indépendantistes. La police les avait bien avertis, et avec raison, qu'elle ne tolérerait aucune manifestation turbulente. En effet, ce n'était pas la place de manifester. Le défilé n'avait aucun caractère politique et M. Trudeau n'y assistait pas pour faire de la politique. La police a donc eu raison d'agir vite et vigoureusement. Le public québécois avait un droit légitime à ce que la fête nationale des Canadiens français soit honorée de la présence du premier ministre du Canada. M. Trudeau le savait et ne s'y est pas refusé. Qu'il en soit félicité.

Les cinq circonscriptions urbaines de Winnipeg ont échappé au parti progressiste-conservateur. Le N.P.D., avec David Orlikow (997) et Stanley Knowles (3,429), ont gardé respectivement Winnipeg-Nord et Winnipeg-Nord-Centre. Les libéraux se sont emparé du reste: St-Boniface (Joseph Guay: 10,429); Winnipeg-Sud-Centre (E. B. Osler: 9,093); Winnipeg-Sud (James Richardson: 7,998).

SUR L'EAU — DANS L'EAU A-T-T-E-N-T-I-O-N

Avant-première d'une noyade

Lorsqu'une personne qui se noie est prise de panique, elle devient sa pire ennemie. Saisie de peur, elle tente d'aspirer de l'air à pleins poumons mais ne réussit qu'à ingurgiter de l'eau à longs traits. Elle épuise ses énergies à un rythme effarant pour bientôt se retrouver à bout de forces et perdre conscience. Ses chances de survie cessent de fonctionner.

Afin d'aider nageurs et non-nageurs menacés de noyade à surmonter la panique, la Croix-Rouge a mis au point un nouveau cours de sécurité aquatique. Il s'agit du "Programme Survie".

La plupart des épreuves exigent que le candidat porte des vêtements légers plutôt qu'un maillot de bain. L'exercice ressemble sur plusieurs points à l'avant-première d'une noyade.

Ceci simule la situation qui se produit pour la plupart des gens qui se noient en tombant d'un quai ou d'une embarcation qui chavire. Il en résulte une grande confusion. Sous l'eau, il est difficile de déterminer où est la surface. Apprendre à s'orienter rapidement aide à surmonter la panique.

Le "Programme Survie" est enseigné seul ou comme partie intégrante du programme de natation de la Croix-Rouge après le stade junior. Les cours sont donnés sous la direction d'un instructeur breveté de la Croix-Rouge et sont offerts, cet été, dans la plupart des localités dont nous avons publié les noms dans La Liberté et le Patriote du 12 juin.

Du 23 au 29 juin, c'est la semaine de la Croix-Rouge. Cette année encore, nous nous joignons à la Croix-Rouge pour vous exhorter à la prudence dans l'eau, sur l'eau ou près de l'eau.

Lendemain d'élections

Tout en laissant aux experts le soin d'épiloguer sur les élections, il convient d'adresser à tous les candidats de nos régions de sincères félicitations pour l'esprit franc et honnête dans lequel ils ont conduit leur campagne. On pouvait remarquer chez la plupart d'entre eux un désir réel de servir le bien public.

Evidemment, tous ne pouvaient en sortir vainqueurs. Toutefois, nous pouvons espérer que les perdants continueront leur intérêt dans la chose publique. On a besoin de ces hommes pour stimuler chez leurs adversaires élus une recherche constante de solutions adéquates aux multiples problèmes que soulève aujourd'hui notre société compliquée.

Quant à ceux qui sont maintenant nos députés, nos représentants au plan national, nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leur responsabilité nouvelle ou renouvelée. Qu'ils nous permettent cependant d'espérer une grande disponibilité de leur part, de les trouver en outre très ouverts à toutes suggestions — d'où qu'elles viennent — susceptibles d'aider le développement du pays et de chaque région.

Les élections sont terminées, la vie revient au normal. Les innombrables problèmes qu'au cours des dernières semaines, on avait cru pulvériser à coup de mégatonnes de mots, voici qu'ils nous retombent dessus aussi lourds qu'avant!

Il faudra, en particulier, que les chefs politiques cherchent sans plus tarder une solution rapide à ces grèves qui, de tous côtés, menacent notre économie. Ils ne peuvent plus se permettre d'atermoiements. Le public n'en a plus la patience.

Mais tout laisse croire qu'il y aura assez d'hommes pratiques dans le nouveau parlement pour enfin produire quelque chose de concret.

J.-P. A.

Etudiants en colère à travers le monde

Le monde est en pleine mutation: tout craque, tout éclate. Notre planète, en cette fin de siècle, vit plus de révolutions que n'en ont connu les hommes depuis cent ans.

Dans le vieux comme dans le nouveau monde, un vent de révolte souffle sur les étudiants, et chaque mois, ce vent creuse un peu plus le fossé entre deux générations: l'ancienne (celle du confort et des situations acquises) et la nouvelle (celle des protestations, des idées neuves et du changement).

La situation aujourd'hui se radicalise, et ceux qui tentent de raisonner les étudiants engagent avec eux un dialogue de sourds.

D'un côté, il y a ceux qui sont à l'âge où l'on pense à consommer et à gagner de l'argent pour avoir toujours plus de confort (et de soucis). De l'autre, ceux qui sont à l'âge où l'on réclame un idéal et qui ne se sentent plus à l'aise dans le monde qu'on leur a fait.

Le grand reproche des jeunes aux aînés

Et puis, il y a le grand reproche des jeunes aux aînés: "Vous n'avez pas su résoudre aucun problème de l'après-guerre, leur disent-ils. Vous n'avez jamais su faire la paix. Depuis 1945, il y a eu dans le monde la guerre en permanence: en Indochine, en Indonésie, en Algérie, au Congo, au Nigéria, au Vietnam . . . Vous n'avez même pas apporté la liberté aux hommes, et, aujourd'hui, les peuples vraiment libres se comptent sur les doigts de la main."

Face à cette montée de la violence, les gouvernements sont amenés à riposter parfois par la force, et les jeunes de leur dire:

"Les solutions neuves et originales vous font peur. Vous êtes aussi routiniers et improductifs que vos administrations. Vous avez pris l'habitude de résoudre tous les problèmes à moitié. Il y a aujourd'hui des moitiés d'Allemagne, des moitiés de Corée, des moitiés de Vietnam. C'est le comble de la sottise . . . Au lieu d'organiser la paix entre les hommes, vous avez installé la peur en permanence. Et quand vous êtes parvenus à organiser à grands frais un "équilibre de la terreur" vous croyez avoir remporté une grande victoire."

Les "Anars" en Hollande

Les étudiants s'agitent un peu partout dans le monde. Tous sont contre la guerre au Vietnam ou ailleurs, tous sont pour une plus grande liberté et moins d'hypocrisie, tous sont prêts à mourir pour un idéal qu'il leur reste à trouver . . .

Ce sont là les vrais moteurs de leur action. Le reste n'est que prétexte à la révolte qui se rallumera sans cesse ici et là.

En Hollande, on a un exemple frappant d'une jeunesse révoltée en pays repu. Pour elle, il n'y aura jamais plus d'idéal. Les rescapés du mouvement "Provo" se sont rassemblés sous la houlette de Quus Markmann, un employé de banque de 24 ans qui est président de la "Jeunesse Socialiste" des Pays-Bas.

Pour Markmann, seule la "révolution culturelle" peut changer le monde et les hommes. Pour occuper ses troupes il organise des filières pour les déserteurs américains.

Par manque d'idéal, beaucoup de jeunes Hollandais sont devenus anarchistes. C'est dans leur pays, à La Haye, que fut fondé en 1872 par Bakounine, lors d'un congrès socialiste, le mouvement anarchiste.

Il existe déjà en Hollande, plus de deux cents petits groupes d'anarchistes dont les âges vont de 15 à 35 ans. Ils sympathisent, et parfois viennent en aide au fameux "Groupe du 1er Mai".

Les insoumis des Etats-Unis

Il y a beaucoup plus d'étudiants qu'atrefois. Cela tient à la poussée démographique et au fait que la scolarité a été prolongée.

La vie collective en "campus" favorise les mouvements de masse. Les jeunes accèdent plus rapidement qu'autrefois à la maturité. Parce que l'adolescence leur fait peur, ils deviennent tout de suite des hommes, ou du moins l'imaginent et veulent agir comme tels.

Aux U.S.A., c'est vrai à une plus grande échelle qu'ailleurs. Les étudiants préfèrent la révolte au désespoir. Parce que le sens critique est particulièrement développé dans leur pays, ils ont choisi "l'insoumission".

Ils protestent ainsi contre la guerre au Vietnam qui les menace directement, mais aussi contre une société de technocrates et de consommation où sous la férule des ordinateurs l'homme ne sera bientôt plus qu'une carte perforée.

Cette carte est déjà là. C'est elle qui fait pousser les fleurs dans les cheveux et sur les chemises des hippies, et la crasse sur la peau des Beatnicks. Mais ce ne sont là que deux succédanés sans importance.

En attendant que la paix revienne au Vietnam, bien des étudiants s'exilent au Canada pour échapper à la conscription. Et les grandes universités boycottent les firmes qui travaillent pour la guerre, comme la "Dow Chemical", grande société de produits chimiques qui livre le napalm.

Le mouvement étudiant en France

De l'autre côté de l'Atlantique, les étudiants remettent en cause les sociétés d'Europe Occidentale. C'est vrai en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne.

A Paris, les étudiants se sont d'abord révoltés sous prétexte d'avoir le droit d'aller rendre visite aux filles dans les cités universitaires. Le motif est bien français. Mais en réalité, il ne s'agissait que d'une revendication parmi bien d'autres qu'ils ont formulées en même temps. Les étudiants se sont dressés contre le plan de réforme de l'enseignement. Ils pensent que les réformes ne s'attaquent pas au fond du problème, qu'elles visent surtout à adapter l'université aux besoins d'une société nouvelle en gestation. Ce mécontentement a donné lieu aux événements que l'on sait.

Les étudiants en colère de Berlin

En Allemagne, ce sont les étudiants marxistes, mais en mauvais termes avec les communistes orthodoxes, qui manifestent violemment. Ils contestent le régime et l'Université.

Ils s'en prennent à la société qu'ils jugent autoritaire, conservatrice et réactionnaire.

Leur chef, le leader des étudiants de gauche, Rudi Dutschke, dit Rudi le rouge, a été blessé sérieusement au cours d'un attentat par Joseph Bachmann, 25 ans, un peintre en bâtiment.

A Axel Springer, qui possède 70 pour cent des publications berlinoises, les étudiants reprochent d'être opposé à la politique de détente. Eux, voudraient des contacts avec l'Allemagne de l'Est, et, bien entendu, la fin de la guerre au Vietnam. Ils menacent d'installer la guérilla dans les grandes villes en vue de créer une autre société.

En Allemagne, plus qu'ailleurs en Europe, il y a un fossé très profond entre les générations.

La révolte des étudiants italiens est plutôt "technique": ils demandent simplement la réforme de l'Université figée par des structures archaïques presque féodales, où on enseigne une culture surgelée.

Il y a encore tous les étudiants qui se battent pour la liberté. En Espagne, les facultés forcent les portes de la démocratie à peine entr'ouvertes par le général Franco. A Varsovie, l'interdiction d'une pièce du poète Mickiewicz a mis le feu aux poudres. En Tchécoslovaquie, les étudiants veulent pour eux une organisation indépendante de la Jeunesse Communiste. A Moscou également il y a des heurts mais les nouvelles ne parviennent à l'étranger que filtrées. En Egypte ils s'élèvent contre la corruption qui sévit dans l'administration. En Algérie, ils réclament une organisation libre, non plus liée au F.L.N.

Où conduit ce conflit de générations et comment le résoudre? C'est sans conteste l'un des problèmes majeurs de notre époque.

N.A.P.

(Le Droit, 17-6-68)

L'atelier pédagogique et la réforme scolaire au Québec

QUEBEC — Plus de 50% des écoles élémentaires et secondaires du Québec ont mis sur pied leur atelier pédagogique défini comme l'assemblée générale des parents, des enseignants, du personnel de direction de l'école. Actuellement, il y a 1617 ateliers pédagogiques, soit 1228 dans des écoles élémentaires et 389 dans des écoles secondaires, catholiques et protestantes.

L'atelier pédagogique est une formule de participation qui permet à des éducateurs travaillant en équipe de préparer et de réaliser eux-mêmes les projets relatifs au renouvellement pédagogique de leur école. L'assemblée générale de l'atelier est composée des parents, des enseignants, du personnel de direction de chaque école. Un comité de direction, habituellement composé d'un nombre égal de parents et d'enseignants, et du directeur de l'école, est chargé par l'assemblée générale, de la mise en chantier des études requises par l'application des nouveaux cours élémentaires et secondaires, de l'information de tous les membres de l'atelier, de la préparation des travaux et de l'exécution des décisions qui seront prises par l'assemblée générale.

Trois tâches principales incombent à l'atelier pédagogique: la première est l'information des membres; une deuxième consiste dans l'élaboration du projet d'application du nouveau système scolaire; mais une fois ce projet autorisé, il incombe en troisième lieu à l'atelier pédagogique d'en suivre de très près l'exécution.

L'atelier pédagogique est l'organisme apte à assurer la réussite de l'application, dans des circonstances particulières à chaque milieu, de la réforme scolaire et le ministère de l'Education n'autorisera, dorénavant, que les projets qui auront été élaborés par les ateliers pédagogiques.

Réplique du président de l'AECFM à un commentaire du Franco-Albertain

Monsieur le Rédacteur

Le Franco-Albertain
EDMONTON, Alberta

Notre hebdomadaire "La Liberté et le Patriote" reproduisait cette semaine (12 juin) votre éditorial du 5 juin: "L'école française, une utopie?"

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man., 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 775-8443).**

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415).**

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $4.00
Etats-Unis: $5.00
Autres pays: $6.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Permettez-moi quelques commentaires:

1) Je voudrais, en premier lieu, vous remercier car c'est pour moi un compliment que vous ayez commenté mon rapport dans un éditorial.

2) En présentant ce rapport aux Commissaires j'espérais atteindre deux buts: a) exposer la situation scolaire dans l'Ouest avec réalisme et honnêteté; b) provoquer la recherche de solutions pour corriger cet état de fait.

Si je suis convaincu d'avoir atteint mon premier objectif, par contre, j'ai été peiné de constater que personne au congrès n'était intéressé même à me demander quelles solutions je préconisais. Si vous vous souvenez, j'avais alors suggéré que l'on en parle durant la période des questions. Malheureusement aucune des interventions n'a été dans ce sens.

3) Vous n'êtes pas d'accord quand je dis que l'école française pour demain c'est une utopie. J'accepte, Monsieur, que je n'ai pas le droit de me faire prophète. J'ai peut-être été trop catégorique, je l'admets.

4) Vous me reprochez d'affirmer que la vie française se détériorera à une allure plus accélérée dans les dix prochaines années. Je crois que vous m'avez mal compris. Je faisais cette affirmation en répondant aux questions que je venais de poser. En fait, je disais: "à moins que l'on améliore le système scolaire actuel, beaucoup plus que ne le font ou le feront les lois actuelles ou annoncées, la situation se détériorera.

Qu'il est difficile de communiquer clairement!

5) Vous me reprochez de dire qu'à chaque année le pourcentage d'élèves qui profitent des cours de français est à la baisse. C'est bien ce que mon texte dit. Je me souviens cependant avoir précisé que je n'étais pas en mesure d'affirmer que le même phénomène se produisait dans les autres provinces que le Manitoba. Je citais simplement une déclaration de M. Arthur Corriveau, directeur des programmes de langues modernes au ministère de l'Instruction publique du Manitoba. (Le texte de cette conférence paraissait dans La Liberté et le Patriote du 10 avril 1968). Je m'excuse auprès des autres provinces de l'Ouest, mais, malheureusement, c'est la situation chez nous, au Manitoba. Que les écrits sont dangereux!

6) J'ai adressé à nos gouvernements des reproches assez sévères. Vous dites qu'ils peuvent nous aider grandement si tous ensemble nous y mettons la pression. D'accord, tout à fait.

Je regrette quelque peu d'avoir attiré l'attention des délégués sur ce que nos gouvernements auraient dû ou n'auraient pas dû faire. J'ai malheureusement fourni aux délégués une excuse propice pour nos faiblesses. En fait, j'ai distrait l'attention. Je voulais simplement placer sur les épaules de la collectivité francophone la responsabilité de son épanouissement de demain beaucoup plus que sur les gouvernements.

Je vous remercie, Monsieur le Rédacteur, de m'avoir fourni l'occasion de clarifier ce que j'aurais dû dire clairement la première fois: "La situation du français dans l'Ouest n'est pas rose, mais tout n'est pas perdu. Prenons nous-mêmes l'initiative de trouver une solution à nos problèmes. (L'animation sociale serait un moyen de trouver la solution.) Prouvons à nos gouvernements notre volonté de vivre".

Maurice Gauthier,
Saint-Boniface,
le 17 juin 1968.

Le fonds de développement économique rural

La signature, le 26 mai dernier, par le gouvernement du Canada et celui du Québec, d'une entente générale de coopération relative à la mise en oeuvre du Plan d'ensemble en vue du développement de la région du Bas-St-Laurent, de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine, porte à quatre le nombre des régions FODER (Fonds de développement économique rural) au Canada. Les trois autres régions sont, au Nouveau-Brunswick, celles du Nord-Est de cette province et de la Mactaquac, et, au Manitoba, celle d'Interlake.

D'autres projets d'ententes fédérales-provinciales en vertu de la loi sur le FODER font présentement l'objet de négociations avec l'Ontario, l'Ile-du-Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et Terre-Neuve.

Le coût de mise en oeuvre des plans actuels dans les quatre régions précitées s'élèvera, estime-t-on, à $454 millions, dont $339,351,000 doivent provenir du gouvernement du Canada. Les ententes intervenues avec les gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Manitoba s'échelonnent sur une période de dix ans; l'entente conclue avec le Québec porte sur une durée de cinq ans.

Voici un tableau statistique des ententes signées à ce jour. On y trouvera les dates de signature, les régions désignées, la superficie et la population de chacune de ces régions, les coûts respectifs prévus de mise en oeuvre ainsi que le partage des frais entre le gouvernement du Canada et chacune des provinces concernées.

Date de la signature de l'entente	Région	Suferficie (milles carrés)	Population	Coût total	Part fédérale	Part provinciale
20/9/1966	**Nord-est** Nouveau-Brunswick	6,500	106,000	89,250,000	62,136,000	27,114,000
20/9/1966	**Mactaquac** Nouveau-Brunswick	1,000	10,200	20,950,000	15,358,000	5,592,000
16/5/1967	**Interlake** Manitoba	10,000	59,270	85,085,000	49,562,000	35,523,000
26/5/1968	**Bas St-Laurent Gaspé, Iles-de-la-Madeleine** Québec	17,300	338,164	258,790,000	212,295,000	46,495,000

(Informations ARDA)

Victoire éclatante de M. Joseph Guay dans Saint-Boniface

par Gérald Backeland

Hier soir, la victoire de M. Joseph Guay, candidat libéral dans le comté de Saint-Boniface, a été accueillie tumultueusement par ses supporteurs. "C'est fantastique, c'est fantastique", avait-on crié lorsque les premiers résultats indiquèrent que M. Guay remporterait une victoire éclatante.

Quand il parut évident qu'ailleurs d'autres candidats libéraux allaient aussi l'emporter, l'enthousiasme des supporteurs ne pouvait plus être contenu. On se demandait si tout ceci était vrai, si vraiment les libéraux pouvaient remporter tant de sièges au parlement.

Lorsqu'il fit son entrée, M. Guay demeura calme quoi qu'il fût profondément ému devant la perspective d'une aussi importante victoire. Déjà la foule de jeunes gens et de vieillards se pressait pour féliciter M. Guay. Celui-ci acceptait gracieusement, mais insistait avec calme qu'il fallait attendre encore un peu. Une fois la victoire déclarée, M. Guay tint à remercier tous les électeurs qui s'étaient rendus aux bureaux de scrutin, ainsi que les organisateurs de sa campagne. Les supporteurs ne pouvaient plus contenir leur joie et chantèrent "Il a gagné ses épaulettes."

M. Vaughan Baird fut le premier candidat à se présenter au centre pour féliciter M. Guay. Il accepta la défaite et présenta en hommage un bouquet de fleurs à Mme Guay. M. Russ Paulley et M. H. Shafransky vinrent ensuite féliciter le nouveau député. M. Paulley provoqua le rire de l'assemblée quand il souhaita à M. Guay de ne faire qu'un court séjour à Ottawa. M. Georges Forest fut le dernier candidat à féliciter M. Guay.

Interrogé s'il abandonnait, par suite de son élection, le poste de maire de Saint-Boniface, M. Guay a répondu que pour éviter en ce moment aux citoyens de St-Boniface les dépenses d'une élection municipale, il garderait son poste jusqu'au mois de septembre.

Selon M. Guay, sa victoire dépend largement de sa promesse de toujours demeurer près de ses électeurs. S'il faut tenir compte de l'enthousiasme manifesté au cours de cette victoire, il semble évident que les gens de Saint-Boniface seront toujours prêts à collaborer avec leur nouveau député.

Le saviez-vous?

La French Shore, ou côte nord de Terre-Neuve, est ainsi appelée parce que, lors de la cession de cette île à l'Angleterre en 1713, la France y gardait un droit de pêche exclusif, ainsi que le droit d'installer des séchoirs sur 250 milles de littoral. En 1904, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de février, la France renonçait à ses privilèges sur la French Shore mais conservait le droit de pêche dans les eaux terre-neuviennes.

* * *

Dotées de puissantes pattes antérieures à cinq doigts tranchants, les taupes sont si bonnes foreuses qu'on en a vu creuser des galeries de plus d'un mille. Un naturaliste, cité dans Sélection du Reader's de juin, rapporte que l'une d'elles creusa 68 pieds en 25 heures et qu'une autre fit un tunnel de 100 verges en une nuit. Proportionnellement, ce travail représenterait le percement par l'homme, dans le même laps de temps, d'un tunnel de 50 milles de long!

* * *

La réhabilitation des alcooliques est souvent difficile; mais des résultats encourageants sont obtenus. Des statistiques provenant de l'"Alcoholism Foundation of Manitoba" et du "Salvation Army's Harbour Light Centre" soulignent qu'un tiers ou plus des personnes aidées au cours de 1967 ont été réhabilitées; plusieurs autres ont donné des signes de progrès.

Cette photo, prise lors de la mise en candidature de M. Joseph Guay en mai dernier, décrit bien l'atmosphère qui régnait, hier soir, au centre libéral de la rue Marion, où la foule a chanté "Il a gagné ses épaulettes". (Cliché Winnipeg Tribune)

Programme d'été de la Commission des Terrains de Jeux de Saint-Boniface

1. Clinique de tennis

Le samedi 29 juin ainsi que le 6 juillet, les débutants qui veulent apprendre à jouer au tennis sont priés de se rendre aux courts de tennis du Norwood Community Club. Aucun frais d'inscription n'est exigé. Cependant les participants doivent apporter leur raquette. Cette activité est réservée aux citoyens de la ville de Saint-Boniface.

2. Cours de tennis

Les cours des débutants commenceront le samedi 13 juillet et se poursuivront les mercredis et samedis suivants. Il y aura dix cours d'une heure chacun. Chacue participant doit apporter sa raquette. Les frais d'inscription sont de trois dollars. Vous êtes priés de vous inscrire au bureau de la Commission des Terrains de Jeux le mercredi 3 juillet, de 10 h. du matin à 4 h. de l'après-midi.

3. Cours de plongeon

Un cours de plongeon destiné aux jeunes de 11 ans et plus sera donné au cours du mois de juillet. Il consiste en une série de quatre leçons sous la direction de M. Munsters, entraîneur. Chaque classe admet 20 candidats et se déroule de 5 h. 30 à 6 h. 30 p.m., aux endroits suivants: Norwood, du 8 au 11 juillet; Provencher, du 15 au 18 juillet; Windsor, du 22 au 25 juillet et Happyland du 29 juillet au 1er août. Les frais d'inscription sont de 1 dollar. S'il vous plait, inscrivez-vous à la piscine de votre choix, le mardi 2 juillet, de 2 h. à 4 h. p.m.

4. Ballet aquatique

Des classes de débutants en ballet aquatique sont prévues pour les garçons et les filles qui détiennent leur insigne intermédiaire de la Croix-Rouge ou qui ont équivalence. Les cours auront lieu pendant huit samedis consécutifs de 10 h. 30 à 11 h. 30 du matin, dans chacune des piscines de la ville, à l'heure où le bulletin d'inscription le signale. Chaque classe groupera dix candidats. Les frais d'inscription sont de $1.50. L'inscription aura lieu à chacune des piscines, le mardi 2 juillet, de 2 h. à 4 h. p.m.

5. Cours de sécurité aquatique pour adultes

Les cours de sécurité aquatique donnés par la Croix-Rouge sont mis à la disposition de tous les gens qui possèdent soit un bateau soit un chalet d'été ou qui se divertissent pendant l'été dans les nombreux lacs et rivières de notre province.

Ces cours reproduisent les conditions qui peuvent surgir en cas d'accident. Votre participation vous donnera la confiance nécessaire en de tels cas pour surmonter ces difficultés.

Ces cours auront lieu aux piscines Norwood, Windsor et Provencher, les mardis, mercredis et jeudis soir.

L'inscription aura lieu à chacune des piscines les soirs de natation réservés aux adultes. Les frais d'inscription sont de 2 dollars pour la série de huit cours. Le programme commencera pendant la semaine du 8 juillet.

6. Compétitions de natation

Des compétitions de natation auront lieu dans toutes les piscines de Saint-Boniface pendant les après-midis de la semaine du 8 juillet. Des équipes qui représenteront la piscine seront choisies et entraînées en vue de la compétition du 25 juillet. Cette compétition fait partie des activités du 150e anniversaire de Saint-Boniface. Les gagnants (sauf ceux qui tiennent une carte CASA) feront partie de l'équipe de Saint-Boniface qui fera compétition les 14 et 15 août à Transcona. Ils participeront également à la compétition de Winnipeg qui aura lieu le 22 août dans la piscine des Jeux pan-américains.

Voici l'ordre des compétitions locales: Piscine Provencher, le lundi 8 juillet à 1 h. 30 p.m. Piscine Norwood, le mardi 9 juillet à 1 h. 30 p.m. Piscine Happyland, le mercredi 10 juillet à 1 h. 30 p.m. Piscine Windsor, le jeudi 11 juillet à 1 h. 30 p.m. Des renseignements supplémentaires seront bientôt disponibles aux piscines.

7. Programme des terrains de jeux

Le programme surveillé des terrains de jeux débutera le lundi 8 juillet aux endroits suivants: Norwood Community Club, Gymnase Louis Riel, Champlain Community Club, Ecole Van Belleghem (après-midis seulement) et St. Boniface East Community Club (matins seulement).

Les heures sont de 10 h. à midi, du lundi au jeudi; de 1 h. à 5 h., du lundi au vendredi; de 6 h. 30 à 8 h. 30 du mardi au jeudi soir. Les enfants seront tenus au courant des endroits et des activités prévus pour les programmes du soir. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus au bureau de la Commission des Terrains de Jeux.

Il est à noter que les frais d'inscription ne seront pas remboursés lorsque les cours seront commencés.

Poussée gaulliste spectaculaire au premier tour de scrutin

PARIS — Le terme "raz de marée" apparait sous la plume des commentateurs de la presse parisienne pour qualifier le résultat du premier tour des élections françaises.

En effet, sur les 154 sièges qui ont été pourvus par ce premier tour de scrutin sur les 470 sièges de la métropole, les gaullistes et leurs alliés républicains indépendants ont eu 142 députés élus, tandis que les autres formations politiques réunies n'ont obtenu que 12 sièges. En 1967, les gaullistes n'avaient remporté que 62 sièges au premier tour. Le nombre des voix est aussi en augmentation: sur 403 circonscriptions dont les voix étaient comptabilisées lundi soir, les gaullistes en recueillaient d'ores et déjà 8,388,740 contre 7,223,507 aux dernières élections.

Les candidats gaullistes, souligne-t-on au ministère de l'Intérieur, sont d'autre part en ballottages favorables dans 150 circonscriptions. Autre fait à souligner: la fédération de gauche présidée par M. François Mitterrand n'a aucun élu, mais ses candidats sont en ballottages favorables dans 48 circonscriptions. Les communistes, qui avaient enlevé 8 sièges l'an dernier, n'ont que 6 élus et sont en ballottages favorables dans 23 circonscriptions seulement.

En recueillant environ 46 pour cent des suffrages exprimés, la majorité gaulliste est plus forte au premier tour qu'elle ne l'a jamais été depuis le retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958. Ce pourcentage représente le total des voix qui s'étaient portées sur le chef de l'Etat lors du premier tour de l'élection présidentielle en décembre 1965.

C'est peu de reconnaître la nécessité de mourir, si l'on n'en tire des motifs et des conséquences pour bien vivre.

Fléchier

Candidats au Manitoba

Circonscription (Entre parenthèses, majorité de l'élection de 1965)	Candidats	Résultats
BRANDON-SOURIS (PC—8,032)	BATES, James R. (L)	9,945
	DINSDALE, Walter (PC)	14,846
	VAN MULLIGEN, Harold (NPD)	4,013
CHURCHILL (PC—5.079) (150/190)	DEMBINSKY, Frank (L)	6,635
	KOSHUL, Brian (NPD)	4,326
	SIMPSON, Robert (PC)	7,621
DAUPHIN (PC—2,463) (177/179)	ALLARD, Roy (L)	6,834
	RITCHIE, Dr. Gordon (PC)	8,715
	SYME, Mrs. William ,NPD)	6,892
	WHITEWAY, Dean (SC)	1,171
LISGAR (PC—4.063)	ALSOP, Mrs. Edith (NPD)	1,180
	ELIAS, George G. (Ind.)	663
	ESLER, Roy (SC)	1,368
	LIVINGSTONE, Donald (L)	7,695
	MUIR, George (PC)	12,591
MARQUETTE (PC—4,189) (162/170)	ANTONATION, Michael (NPD)	3,565
	CLEMENT, Rod (L)	8,892
	DONOVAN, Rev. Walter (Ind.)	582
	STEWART, Craig C. (PC)	12,656
PORTAGE (PC—4,783) (143/150)	COBBE, Gerald (L)	7,844
	ENNS, S. J. (PC	7,435
	ROSCHUK, Kasmir (NPD)	3,016
PROVENCHER (PC—1,227) (186/198)	BLAKE-KNOX, Harry (NPD)	3,102
	JORGENSEN, Warner (PC)	7,775
	REZNOWSKI, Prof. Lorne (SC)	1,680
	SMERCHANSKI, Mark (L)	8,683
ST-BONIFACE (L—3,462)	BAIRD, Vaughan (PC)	7,998
	FOREST, Georges (SC)	995
	GUAY, Joseph (L)	21,908
	SHAFRANSKY, Harry (NPD)	11,479
SELKIRK (PC—3.808)	BOWDEN, Walter (SC)	715
	SCHREYER, Ed (NPD)	17,262
	STEFANSON, Eric (PC)	8,806
	WOLFE, Bernie (L)	12,000
WINNIPEG NORD (NPD—9,530)	ORLIKOW, David (NPD)	15,568
	ROSS, William C. (Comm.)	869
	SEMCHYSHYN, Cecil (L)	14,571
	SCHERBAIN, Gary (PC)	3,169
WPG. NORD-CENTRE (NPD—7,971) (188/190)	AXWORTHY, Lloyd (L)	11,160
	KERR, Joe (PC)	4,076
	KNOWLES, Stanley (NPD)	14,589
WINNIPEG SUD (PC—3,180)	HUTTON, Bill (NPD)	5,478
	RICHARDSON, James (L)	23,095
	SHERMAN, L. R. (PC)	15,097
WPG. SUD-CENTRE (PC—2,034)	McDOWELL, Jack (Ind.)	622
	OSLER, E. B. (L)	22,043
	ROBLIN, Duff (PC)	12,950
	THOMPSON, Frances (NPD)	7,942

*Ces résultats n'étaient définitifs au moment d'aller sous presse.

Répartition des sièges par provinces

Parti	Total	TN	IPE	NE	NB	Qué	Ont	Man	Sask	Alta	CB	Y	TNO
Lib	154	1	0	1	5	55	65	5	2	4	15	1	0
PC	71	6	4	10	5	4	16	5	5	15	0	0	1
NPD	23	0	0	0	0	0	6	3	6	0	8	0	0
Créd	15	0	0	0	0	15	0	0	0	0	0	0	0
Ind	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Total	264	7	4	11	10	74	88	13	13	19	23	1	1

TRIBUNE LIBRE

Cher Monsieur,

Veuillez, s'il vous plait, me prêter quelques lignes de journal pour remercier tous ceux, toutes celles qui ont contribué encore cette année à faire un succès de la fameuse partie de cartes annuelle, au profit des "Pères Blancs de la paroisse de St-Boniface".

La semaine dernière, on m'a remis une note de crédit pour 425 dollars. Si vous avez eu l'occasion de lire la revue "Les Pères Blancs" du mois de mai, vous y aurez appris un peu nos difficultés de reconstructions et d'approvisionnement d'eau, qu'il nous faut envisager au plus tôt possible. Kasina a été construit, il y a déjà quelques années. Maintenant, la boiserie mangée par les termites, les toits recouverts de grosses tuiles, les fenêtres, les cadres de portes, tout veut nous tomber sur la tête. Et puis, il y a le vieux puits qui se désèche chaque année, depuis trois ans, pendant la saison sèche. Voilà, chers collaborateurs, ce à quoi votre assistance sera dirigée... En tout cas, c'est un bon commencement.

Donc, encore une fois, merci et à la prochaine... ou au plaisir de se revoir peut-être à la fin de cette année.

Votre missionnaire au "front",

Raymond Bourque, P.B.,
P.A. Linthipe, Malawi.
(le 16 juin 1968)

Grands succès de la chanson

CONFESSION Interprète: Christophe

Je n'ai pas tué, non
Pas volé, non
Je sais bien
Je vivais comme un fou
Mais aujourd'hui si quelqu'un
Veut m'aider, je suis prêt
A me faire pardonner oui

Je n'ai rien dit, non
Rien trahi, non
Je voulais connaître l'amour
Mais aujourd'hui si mon coeur est blessé
C'est parce qu'une fille un jour m'a blessé

Je n'ai pas tué, non
Pas volé, non
Est-ce un crime de n'avoir que vingt ans
Mais aujourd'hui si quelqu'un
Veut m'aider, je suis prêt
A me faire pardonner oui

Je n'ai pas tué, non
Pas triché, non
Alors pourquoi me traîner dans la boue
Je veux crier
Si ma vie est finie
C'est parce que je n'ai pas eu d'amis, non

Je n'ai pas tué, non
Pas volé, non
Je sais bien
Je vivais comme un fou
Mais aujourd'hui si quelqu'un
Veut m'aider, je suis prêt
A me faire pardonner
Je n'ai pas tué, non,
Pas volé, non . . .

Entente entre Radio-Canada et Québec aux sujet des émissions scolaires

QUEBEC — Le ministère de l'Education du Québec et la Société Radio-Canada viennent de conclure une entente relative aux émissions scolaires pour l'année 1968-1969.

L'entente qui vient d'être conclue vaut pour la production et la diffusion d'émissions scolaires au cours de la prochaine année. Selon les termes de l'entente, le partage des juridictions et des responsabilités est nettement respecté. D'une part, le ministère de l'Education aura une juridiction exclusive sur le choix des disciplines faisant l'objet des séries d'émissions, ainsi que sur leur contenu, et aura la responsabilité d'assurer la plus grande réception possible des émissions dans les classes. D'autre part, la Société assurera la réalisation des émissions et en assumera la diffusion.

La plupart de ces émissions sont destinées aux élèves de l'élémentaire et du secondaire. Une série d'émissions en mathématiques est cependant faite à l'intention des maîtres. Quant aux matières prévues pour les élèves, elles seront: la musique, les arts plastiques, l'éducation physique, les connaissances usuelles et le français. Fait à noter, diverses émissions des années précédentes seront reprises, particulièrement les séries radiophoniques "Faisons de la musique" de première et deuxième années, et les séries télévisées en connaissances usuelles au niveau des quatrième et cinquième années.

Au poste CBWFT

JEUDI 27 JUIN

3.30—Cinéma: "Quand la jungle s'éveille" (Américain 1956). Aventures exotiques de Curt Siomak avec John Bromfield, Beverly Garland et Marvay Chalk. Un monstre terrifiant exerce des ravages dans les exploitations voisines de l'Amazone. Un homme courageux décide de remonter jusqu'aux sources du Curucu pour retrouver les traces du monstre.
5.00—La boite à surprise (C)
5.30—Bobino
6.00—Le téléjournal
6.15—Aujourd'hui
6.55—Jeunesse oblige
7.20—Sept au trois
7.30—Cavaliers de la route (C)
8.00—Commando du désert (C)
8.30—A la seconde
9.00—Au coeur du temps (C)
10.00—Tirez au clair
11.00—Cinéma: "Dortoir des grandes" (Français 1953). Comédie d'Henri Decoin, avec J. Marais, Françoise Arnoul et Noël Roquevert. Un détective enquête sur l'assassinat d'une jeune pensionnaire d'un collège. La jeune fille a été étranglée. On l'a retrouvée ficelée sur son lit.

VENDREDI 28 JUIN

3.30—Cinéma: "La gloire et la peur" (Américain 1959). Film de guerre de Lewis Milestone, avec Gregory Peck, Harry Guardino et George Peppard. Corée — derniers jours de la guerre. Un lieutenant est envoyé avec sa compagnie pour reconquérir la butte "Pork Chop", dénuée de toute valeur stratégique, mais que Chinois et Américains se disputent avec acharnement.
5.00—La boite à surprise (C)
5.30—Bobino
6.00—Le téléjournal
6.15—Aujourd'hui
6.55—Jeunesse oblige
7.20—Sept au trois
7.30—Quand la liberté venait du ciel (C)
8.00—Fleurs d'amour, fleurs d'amitié
8.30—Premier choix: "Par un beau matin d'été" (Français 1964). Drame policier de Jacques Deray, avec Jean-Paul Belmondo, Sophie Daumier et Géraldine Chaplin, d'après le roman de James Hadley Chase. Un jeune homme et sa soeur vivent d'expédients sur la Côte d'Azur. Ils se laissent entraîner dans un coup monté par un gangster. Il s'agit d'enlever la fille d'un milliardaire et de la séquestrer en Espagne.
10.00—Vivre
10.30—A communiquer
11.00—Cinéma: (C) "Le pont des soupirs" (Italien 1964). Aventures de Piero Pierotti, avec Brett Halsey, Gianna Maria Canale et Jean Murat. A Venise, au XVIe siècle, les intrigues fleurissent à la cour du doge. Le gouvernement de ce dernier, généreux à l'égard de la classe pauvre, lui vaut la haine de nombreux négociants avides de s'enrichir.

SAMEDI 29 JUIN

3.00—L'univers des sports
4.30—M. Surprise présente (C)
5.30—Jeunesse sans frontière
6.00—Le téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Perdus dans l'espace (C)
8.00—Billet de faveur: "Le secret des valises noires". Policier avec Joachim Hansen, Senta Berger et Hans Reiser. L'opinion londonienne est en émoi, car Scotland Yard ne peut arriver à mettre fin à une série de meurtres commis suivant le même scénario; la victime, descendue à l'hôtel, trouve un jour ses valises mystérieusement bouclées et est abattue peu après d'un coup de poignard dans le dos.
9.30—Emission spéciale (C)
10.30—Valérie et l'aventure (C)
11.00—Cinéma: "Les Visiteurs du soir". Légende dramatique de Marcel Carné, avec Arletty, Alain Cuny et Jules Berry. Au Moyen Age, deux ménestrels, serviteurs du Diable, arrivent au château d'un baron. L'un d'eux, oubliant le pacte qui le lie au Malin, s'éprend sincèrement de la fille du châtelain (Grand prix du cinéma français en 1942)

DIMANCHE 30 JUIN

3.00—A communiquer
3.30—De la jungle à la piste
4.00—Michel Vaillant
4.30—Les héritiers du Christianisme
5.00—Les travaux et les jours
5.30—Les as des quilles
6.00—Revoir Terre des hommes (C)
6.30—Variations
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Festival estival
9.30—Ballades et chansons (C)
10.00—Emission impossible (C)
10.30—L'envers des hommes
11.00—D'hier à demain

LUNDI 1er JUILLET

3.30—Cinéma: "Les aventuriers de l'air" (Français 1950). Film policier avec Ginette Leclerc, Yves Furet et Elina Labourdette. Un jeune aviateur est engagé comme pilote par un riche industriel. Il transporte sans le savoir des diamants pour le compte d'un gang de trafiquants.
5.00—La boite à surprise (C)
5.30—Bobino
6.00—Le téléjournal
6.15—Langue vivante
6.40—Histoire des civilisations (C)
6.50—Jeunesse oblige
7.15—Sept au trois
7.30—Jinny (C)
8.00—Max la menace (C)
8.30—Visa pour l'été (C)
9.00—Chapeau melon et bottes de cuir (C)
10.00—Défilé de la Saint-Jean
11.00—Cinéma: "Le roi s'amuse" (Italien 1942). Drame historique de Mario Bonnard, avec Michel Simon, Mario Bercader et Paola Barbard. Aventure de Triboulet-Rigoletto qui, pour se venger de François Ier, ne réussit qu'à tuer sa fille Gilda et en devient fou.

MARDI 2 JUILLET

3.30—Cinéma: "Les trois mousquetaires". Film de cap et d'épée avec Bourvil, Gino Cervi et Georges Marchal. D'après Alexandre Dumas. D'Artagnan se rend à Paris pour s'engager dans la compagnie des Mousquetaires du roi. Après s'être heurté aux gardes de Richelieu, il s'installe chez les Bonacieux, dont il courtise immédiatement la nièce Constance. Avec ses compagnons, il se rend en Angleterre pour rapporter à la reine des bijoux compromettants.
5.00—La boite à surprise (C)
5.30—Bobino
6.00—Le téléjournal
6.15—Aujourd'hui
6.55—Jeunesse oblige
7.20—Sept au trois
7.30—Les Globe-Trotters (C)
8.00—Des agents très spéciaux (C)
9.00—Le monde de M. Dubé (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—A communiquer
10.30—Partout
11.00—Ciné-club: à communiquer.

MERCREDI 3 JUILLET

3.30—Cinéma: "L'armoire volante" (Français 1948). Comédie bouffe de Carlo Rim, avec Fernandel, Annette Poivre et Berthe Bovy. Une vieille femme, partie chercher des meubles en province, meurt en cours de route. Les déménageurs mettent le cadavre dans une armoire. Le camion est volé, l'armoire disparue.
5.00—La boite à surprise (C)
5.30—Bobino
6.00—Le téléjournal
6.15—Aujourd'hui
6.55—Jeunesse oblige
7.20—Sept au trois
7.30—Minouche (C)
8.00—D'Iberville (C)
8.30—Cinéma du mercredi: "En avant amiral". Comédie sentimentale avec Peggy Cummings, David Tomlinson et Brian Reece. A la suite d'une bonne cuite, deux amis ont échappé leurs vêtements. Le premier, secrétaire du premier Lord, prend le commandement d'un nouveau cuirassé, alors que le véritable commandant échoue dans les appartements de l'amiral.
10.00—A communiquer
11.00—Médecine d'aujourd'hui (C)
11.30—Jacques Brel présente

Chronique de CBWFT

Jeudi 27 juin

Commando du désert, 8 h. Au cours d'un raid du commando du désert contre un convoi ennemi, Hitchcock est gravement touché. Le premier poste de secours des alliés est beaucoup trop loin. Sam Troy et ses hommes réussissent à s'emparer d'une ambulance et pénètrent dans l'hôpital improvisé avec leur compagnon.

Au coeur au temps, 9 h. "Alamo". Tony et Duke se retrouvent au fort Alamo, le 6 mars 1836, date fatidique du massacre historique. Les savants de l'équipe découvrent qu'ils ne disposent que de neuf heures pour faire évader Tony et Duke.

Vendredi 28 juin

Quand la liberté venait du ciel, 7 h. 30. "Le colis perdu". Deux aviateurs américains tombés sur le sol français ont pu rejoindre l'Angleterre, mais on n'a aucune trace du navigateur. Un membre du réseau est chargé de le retrouver et de lui remettre de faux papiers.

Samedi 29 juin

Jeunesse sans frontière, 5 h. 30. Les Karashs, peuple de l'Himalaya, peuple pain, qui vit retiré du Pakistan dans une vallée fermée.

Ballades et chansons, 9 h. 30. De Winnipeg, avec Graham et Lindsay Jones, Les Treble Teens, Reg Gibson, Les Intrépides et Yvette Dandenault.

Emission impossible, 10 h. Avec les Cyniques et les Cyniquettes.

Valérie et l'aventure, 10 h. 30. En Grèce, Valérie étudie la modernisation d'une carrière de marbre. Un jeune homme, croyant qu'elle doit choisir ou éliminer les travailleurs, tente de se suicider.

Dimanche 30 juin

Michel Vaillant, 4 h. "Monaco". Au premier essai sur la piste de course, Michel a un accident qui l'empêchera de participer au deuxième essai. Le lendemain, il est qualifié pour la finale et la voiture est réparée. La lutte est dure, Michel sera-t-il gagnant?

L'univers et l'homme, 9 h. 30. "Teillard de Chardin", film français.

Lundi 1er juillet

Jinny, 7 h. 30. "Jinny joue des mauvais tours". Même si la date de leur mariage n'est pas encore choisie, Tony interdit à Jinny de les accompagner, lui et sa femme, durant leur voyage de noces. Jinny se travestit alors en serviteur noir.

Max la menace, 8 h. Un mannequin téléphone à Max lui disant que la robe qu'elle portera le soir contiendra dans les ourlets les plans d'un puissant bombardier.

Mardi 2 juillet

Les Globe-Trotters, 7 h. 30. "Le Waco de Callao". Après avoir récupéré un vase volé et l'avoir remis à son propriétaire, Bob et Pierre sont invités à une sorte de fouille illégale.

Mercredi 3 juillet

Jeunesse oblige, 6 h. 55. "Les temps sont flous, les gens sont fous". Avec Raymond Lévesque, les Sinners, Pol Chantraine, Louis Chalout et Jean-Guy Marin.

Minouche, 7 h. 30. "Les fiançailles". Mathilde, cousine de Minouche, se fiance. Il s'en faut pas plus pour que la tante Amélie se mette à la recherche d'un parti pour sa nièce, Minouche. Elle jette son dévolu sur le baron Léo Barjivon.

Médecine d'aujourd'hui, 11 h. Le sujet: "Confrontation anatomo-clinique".

Congédiés pour avoir parlé le français

OTTAWA — Deux caissières et un préposé à l'empaquetage d'un Dominion, sis rue Wellington, dans l'ouest de la ville d'Ottawa, ont été invités à se trouver de l'emploi ailleurs parce qu'ils s'adressaient aux clients en français.

Le gérant, M. Gilles Rioux, a déclaré qu'il n'avait qu'exécuté les ordres de ses supérieurs. "Selon toute apparence, a ajouté le gérant, certains clients se seraient plaints aux autorités du magasin parce que des employés parlaient en français".

Les mêmes employés avaient été avertis à plusieurs reprises que la langue anglaise était de rigueur dans cet établissement. "Ces employés sont bilingues", a déclaré M. Rioux.

Mlle Monique Deschênes, au service de ce magasin depuis quatre ans, nous a déclaré qu'on lui avait remis une lettre de recommandation et qu'en même temps, on lui avait offert de l'aide pour se trouver un emploi dans Hull ou dans les environs du Marché.

"J'ai refusé ce genre de transfert", a dit Mlle Deschênes. "J'ai toujours vécu dans l'ouest de la ville et le fait de vouloir me "chasser" dans l'est me cause un grave préjudice.

"En cette année de la coopération pour le respect des droits de l'homme, a-t-elle ajouté, il est inconcevable de se voir traiter ainsi, dans un pays qui se dit démocratique. Le Canada, avec ses francophones, n'est tout de même pas encore rendu au même stade que les Etats-Unis, avec leurs citoyens de couleur."

La jeune femme a déclaré qu'elle se plaindrait aux autorités gouvernementales et leur demanderait de corriger cette anomalie.

Il y a des occasions où la gloire de mourir courageusement vaut mieux que la victoire. La gloire soutient la guerre. Ceux qui savent courir pour leur pays à une mort assurée y laissent une réputation de valeur qui étonne l'ennemi et par ce moyen ils sont plus utiles à leur pays que s'ils demeuraient en vie. — Bossuet

À CKSB

Ecoutez les émissions "TÉMOIGNAGE"
de
7 h.15 à 7 h.25 p.m.
du lundi au samedi

Le Père Paul Hamel, S.J.,
invite chaque jour,
à l'émission Témoignage,
des témoins du monde chrétien.

Lundi 1er juillet — **Henri Forest**
Je dirige une maison d'étudiants au Vietnam

Mardi 2 juillet — **Réal Hogue**
La joie empressée de rendre service

Mercredi 3 juillet — **Mgr Paul Grégoire**
Le riche bilan de l'année de la Foi

Jeudi 4 juillet — **Marcel Marcotte**
Mon mari ne m'écoute jamais

Vendredi 5 juillet — **Julien Harvey**
Nos difficultés peuvent-elles refroidir notre foi?

Samedi 6 juillet — **Gustave Thibon**
Avons-nous encore le temps de penser?

Chronique sportive

Au baseball, comme ailleurs, les perdants ont presque toujours tort!

par Jacques LEMOYNE

Deux nouveaux instructeurs viennent de prendre place à la tête d'équipes de baseball qui ne se portent pas aussi bien que les dirigeants le voudraient. Il importe peu de savoir si ces instructeurs sont compétents ou non: ils perdent, donc ils doivent partir. Il est heureux que la direction des Canadiens n'ait pas suivie les directives de la presse quand les choses allaient mal en décembre pour en profiter et se défaire de Toe Blake! A Houston où les Astros sont loin de faire des merveilles, Harry Walker vient d'hériter d'une situation difficile. On croit qu'il pourra faire avec les Astros ce qu'il est parvenu à faire avec les Pirates il y a quelques années. Mais la situation ne me parait pas la même et Walker n'a pas connu de succès instantanés avec les Pirates. Or il semble que c'est ce qu'on va exiger à Houston.

Gene Mauch a été renvoyé pour un propos encore plus futile que Grady Hatten. Il parait que certains joueurs ne s'entendaient pas bien avec lui et que cela créait un climat de non confiance et d'insécurité. On se croirait dans une clinique pour névrosés à lire certaines déclarations des joueurs. J'ai l'impression que les Phillies, à huit parties derrière les meneurs au moment où j'écris ces lignes, ne se sentent pas le courage d'imiter les Dodgers qui luttent avec rien. Les Phillies ont du bon matériel, mais les joueurs ne semblent pas capables de surmonter un obstacle "mental" qui transforme une équipe ordinaire en une équipe de vainqueurs. Il faudra plus que Bob Skinner pour donner à des joueurs qui ne l'ont plus le désir de vaincre.

Il a plu

Au moment où j'écris ces lignes, il pleut sur Toronto et sur l'Open canadien. Il pleut sur le Queen's Plate et, lorsque les résultats me parviendront, cette chronique sera déjà en route vers l'imprimeur. Donc, la semaine prochaine, nous pourrons commenter plus longuement ces deux grands événements du monde du sport. J'aimerais bien voir un golfeur canadien remporter ce titre mais, à moins d'un changement subit, la chose ne se produira pas cette année. George Knudson vient de rouler un 69, mais après deux rondes il est encore plusieurs coups derrière les meneurs. Il terminera probablement "dans l'argent" à moins de malchance et il parviendra probablement à se maintenir parmi les dix golfeurs les mieux payés cette année. George est cependant un gars sur qui on peut compter et il ne serait pas surprenant de le voir remporter un autre triomphe cette année, mais ce ne sera pas l'Open.

Pour ce qui est du Queen's Plate, j'aurai les yeux sur le cheval de Jean-Louis Lévesque qui, après être venu très près de l'emporter au cours des années passées, semble avoir une chance meilleure cette année encore. Mais rien n'est moins certain qu'une course de chevaux: à preuve le trot et amble d'été couru à Montréal au cours de la fin de semaine précédente. Il est vrai que Romulus Hanover n'y était pas, mais parions qu'il aurait éprouvé de la difficulté dans une épreuve où tant de bons chevaux étaient inscrits. Soit dit en passant, le trot et amble est en voie de détrôner les courses sur le plat dans l'est du Canada.

Une leçon!

Des 12 joueurs de tennis professionnel inscrits aux championnats d'Angleterre, aucun n'est parvenu à la finale, sept ont été éliminés par des amateurs. Voilà de quoi faire réfléchir bien des gens, et voilà quelque chose qui confirmera ce que d'autres ont déjà écrit avant moi, à savoir que les cinq ou six meilleurs joueurs amateurs sont aussi bons que les meilleurs professionnels. Quand un gars du calibre de Rod Laver se fait battre par un amateur, il est temps de reviser certains préjugés et surtout de louanger les organisateurs des tournois de tennis qui ont mis fin à la ségrégation des amateurs et des professionnels. Je ne favorise certainement pas cette ségrégation dans tous les sports, mais il me semble que, chaque fois qu'il y a des tournois "ouverts", professionnels et amateurs devraient avoir le droit de s'y inscrire. On pourra toujours organiser des tournois pour amateurs seulement, pour professionnels, mais dans un match de championnat du monde il est bon que tous les participants aient droit de s'y inscrire. Avis à l'équipe de hockey de la Russie, comme si cela avait de l'importance!

Ici et là

Si vous désirez obtenir des statistiques sur les activités de la Ligue Nationale de hockey, écrivez au Bureau de publicité, Ligue Nationale de hockey, Edifice Sun Life, Montréal 2, et on vous fera parvenir gratuitement la brochure. Billy Marquart, qui a boxé lors de la rencontre de lundi dernier entre Frazier et Ramos, est le fils de Billy Marquart, un poids léger de Winnipeg qui a fait du bruit pendant longtemps dans les grandes villes des Etats-Unis. On pourrait peut-être moins parler des talents réels de chanteurs de Ron Shy, et un peu plus de ce que seront les Blue Bombers cette saison.

L'Organisme de survivance dit:

Les plans de survivance ont un but: diminuer les effets néfastes d'un désastre. Vos propres projets sont une contribution importante au succès.

Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351



Heures du lever et du coucher de soleil à Winnipeg

(Heure légale du Centre)

Semaine du 30 juin

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
LEVER	4 h 23	4 h 24	4 h 25	4 h 25	4 h 26	4 h 27	4 h 28
COUCHER	20 h 41	20 h 40	20 h 40	20 h 40	20 h 39	20 h 39	20 h 38

Phases de la lune

Prem. quartier	Pleine lune	Dern. quartier	Nouvelle lune
3 juillet 7 h 42 a.m.	9 juillet 10 h 18 p.m.	17 juillet 4 h 11 a.m.	25 juillet 6 h 49 a.m.





Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, présidait, dimanche dernier, à l'inauguration de l'église paroissiale du Précieux-Sang. On le voit ci-dessus avec, à sa droite, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé, et, à sa gauche, le R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., provincial des Oblats.

☆ ☆ ☆

Après 23 ans d'attente, la paroisse du Précieux-Sang inaugure son église

Dimanche dernier, 23 juin, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, ouvrait au culte l'église paroissiale du Précieux-Sang, la première depuis la fondation de la paroisse en 1945.

Après la bénédiction de la pierre angulaire, le ruban d'usage fut coupé par M. Léo Boissonneault en remplacement du Dr Jean Trudel, retenu par la maladie. MM. Boissonneault et Trudel représentaient les syndics des années 1946-47. Ensuite la clé de l'église fut remise par l'entrepreneur, M. Robert Bockstael, au R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse depuis 1950. Celui-ci procéda à l'ouverture de la porte centrale et passa ensuite la clé à Mme Siméon Tremblay, en souvenir de son époux qui fut co-fondateur et premier syndic de la paroisse en 1946, et au R. P. Roland Tessier, O.M.I., vicaire depuis près de dix ans, qui chacun ouvrirent une des portes latérales.

Ces gestes symboliques accomplis, l'archevêque procéda à la bénédiction de l'église selon les rites habituels. Il était accompagné des RR. PP. Aurèle Lemoine, O.M.I., et Arthur Lacerte, O.M.I., provincial des Pères Oblats, qui concélébrèrent ensuite en présence d'une foule nombreuse de paroissiens et de visiteurs.

Parmi les nombreux dignitaires, on remarquait en particulier le maire Joseph Guay, de St-Boniface, qui avait présidé au début de l'après-midi au thé paroissial, M. Laurent Desjardins, représentant de St-Boniface à la Législature manitobaine, et des syndics anciens et actuels de la paroisse.

Structure symbolique

Construite pour la somme de $377,064 par l'entrepreneur R. Bockstael, de St-Boniface, l'église du Précieux-Sang est l'oeuvre des architectes Etienne Gaboury et Denis Lussier, également de St-Boniface. Le nouvel édifice pourra recevoir 525 personnes assises.

"Le plan de l'église, explique l'architecte, a été développé pour répondre d'abord aux problèmes fonctionnels d'une église et plus particulièrement aux demandes de la liturgie renouvelée. Cette conception a aussi voulu faire valoir la vitalité d'une liturgie rafraîchie et de là contribuer quelque peu au progrès du christianisme."

Ce qui frappe le plus, de prime abord, c'est la forme en colimaçon dont le centre géométrique est à la fois le centre liturgique, l'autel, et le centre structural auquel sont reliés tous les éléments structuraux.

L'architecte a voulu donner à l'ensemble, de même qu'aux principaux détails, un sens symbolique.

Ainsi "l'autel, symbole du Christ, est la table autour de laquelle la communauté prend place en demi-cercle. Le plan n'est pas symétrique et en conséquence n'est pas statique. Il symbolise le mouvement. Il crée une certaine tension par le mouvement qui change continuellement de direction, symbolisant ainsi le mouvement du chrétien qui doit être inquiet, préoccupé des problèmes du christianisme et doit entrer dans le mouvement du peuple vers Dieu. Le plan spiral symbolise aussi le mouvement vers les diverses étapes de la vie du chrétien: accès à Dieu par les sacrements."

La nouvelle église est située à l'angle des rues Kenny et Enfield Crescent.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Nous voici rendues en plein temps estival et pour en accentuer l'intérêt, notre régente a voulu, le 18, repasser sur l'écran un de ses voyages dans le sud, tels que Barbade, Trinidad, etc.

Pour quelques-unes d'entre nous qui ne nous sommes pas encore rendues à la mer, ce fut un spectacle des plus captivants de voir les eaux de la mer qui tantôt apparaissent douces, caressant la plage, semblant inviter les baigneurs, pour les chasser soudain par des vagues monstres, fouettant les falaises avec fracas.

Le grand artiste a fait jaillir ici et là de petites îles qu'il a couvert de merveilles, des paysages, sans pareils comprenant des plantes, arbres, fleurs geantes de toutes sortes parmi des roches aux formes fantastiques.

N'oublions pas, chères soeurs, que les personnes de ces régions qui viennent au Canada sont émerveillées par le pittoresque St-Laurent, les chutes de l'Ontario, les plaines du Manitoba, ses plages telles que celle de Clear Lake, les montagnes rocheuses, Banff, Vancouver, etc.

Choisissez votre endroit pour vos vacances, reposez-vous bien pour revenir en septembre prêtes à reprendre une saison nouvelle bien fructueuse.

Bonnes vacances à toutes.

La rédactrice

Activités culturelles

Beaux-Arts

La chasse au talent est en cours! Près de 2,000 invitations ont été lancées aux artistes, galeries et écoles par le Comité des Dames de la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg. On demande aux invités de présenter leurs oeuvres à la 11e exposition de Winnipeg qui aura lieu du 30 octobre au 24 novembre prochain. Elle est exclusivement canadienne, recevant l'appui du Conseil Canadien, et les oeuvres seront soumises à un jury hautement qualifié. Cette exposition s'est acquise une excellente renommée à travers le continent à cause des talents nouveaux qu'on y a découverts.

Chaque artiste peut présenter deux oeuvres seulement. Elles seront jugées par un jury présidé par M. Jan Van Der Marck, directeur du nouveau Musée d'Arts Contemporains de Chicago. Le Dr Ferdinand Eckhardt, directeur de la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg, se dit enchanté d'avoir pu obtenir comme juge, une personnalité si éminente.

Une somme d'au moins $5,000 sera offerte en prix et en achats, et $200 seront réservés pour les seuls graphiques.

Les artistes intéressés à participer sont priés de demander toutes informations à: La Galerie des Beaux-Arts, Auditorium Civique, Winnipeg 1, Manitoba.

Art eskimo

L'exposition de sculpture esquimaude sera prolongée tout l'été à la piscine Pan-Am.

Autres oeuvres d'art

On pourra apprécier la collection permanente de la galerie pendant les mois de juillet et août.

MTC

La réunion annuelle de 1968 du Manitoba Theatre Centre aura lieu le jeudi 29 juin, à 8 h. du soir, à l'hôtel Fort Garry (salle La Vérendrye). Le public est invité.

Rainbow Stage

La première représentation de Rainbow Stage: "Carnival" aura lieu le mercredi 3 juillet prochain. "Carnival" restera à l'affiche jusqu'au 20 de ce mois. La levée du rideau a lieu à 8 h. 30 et les billets coûtent de $1.00 à $2.75. Ils sont en vente aux bureaux des spectacles chez Eaton (en ville et au parc Polo), Celebrity Box Office, La Baie, et au guichet du théâtre.

"Le grand sournois"

Au Canada, près de 100,000 personnes âgées de plus de 40 ans, souffrent de glaucome. Afin d'éviter de se trouver parmi les deux pour cent de notre population atteints de glaucome, les spécialistes des yeux recommandent un examen au tonomètre tous les deux ans.

Cet examen, rapide, sûr et indolore mesure la tension du globe oculaire. Le glaucome est caractérisé par l'augmentation de la pression du liquide à l'extérieur du globe oculaire, ce qui intervient dans le bon fonctionnement des vaisseaux sanguins et des fibres nerveuses.

Il existe deux sortes de glaucome, aigu et le glaucome subaigu ou chronique. Le glaucome aigu survient soudainement, cause une vision nébuleuse, accompagnée ou non de douleurs violentes dans l'oeil même et également tout autour.

Le glaucome chronique est dix fois plus courant que le glaucome aigu. Etant donné qu'il se produit lentement et sans douleur, et qu'il peut exister sans aucun symptôme que le malade puisse reconnaître, on l'appelle souvent le "grand sournois".

Le glaucome chronique découvert à temps se traite avec succès par l'administration journalière de gouttes dans les yeux.

A un état plus avancé, les possibilités de contrôler le glaucome et d'éviter des pertes de vision plus marquées sont de moins en moins bonnes.

Avis de changement de lieu

Le "Dance-A-Thon" des "Mohawks" de St-Boniface, qui doit commencer à 7 h. p.m., le 28 juin prochain, aura lieu, contrairement à ce qui avait été annoncé plus tôt, à un seul endroit: l'aréna Bertrand, à l'angle de la rue Bertrand et d'Enfield Crescent. Il n'y aura pas de "Dance-A-Thon" à l'aréna Maginot.

Les maîtres de cérémonies seront Bob Burns et "Doc" Steen.

Deux excellents orchestres, les "Eternals" et le "Pink Plumm", feront les frais de la musique.

Scouts et Louveteaux

Diocèse de St-Boniface



Cours Radisson

Un cours de formation "Radisson" a été donné aux chefs scouts les 18, 19, 20 et 25 mai derniers. Les trois premiers jours du cours eurent lieu au Petit Séminaire de St-Boniface. Nous remercions le personnel du Petit Séminaire pour l'usage des locaux et les innombrables services. La dernière journée débuta au Local Scout et se termina par un film et la messe de minuit au Juniorat de la Ste-Famille. Nous remercions les Pères du Juniorat pour avoir mis leur salle et leur équipement de projection à notre disposition. Les chefs ont déjà commencé à mettre en pratique les connaissances acquises pendant ces quatre jours. A l'automne vous pourrez vous attendre à voir un changement dans la méthode scoute.

Jamboree Sasquatch

Le Jamboree régional aura lieu à Vancouver cette année dans un parc au bord de la mer. Le Jam a été nommé pour l'homme mystérieux des rocheuses — le Sasquatch. Du diocèse de St-Boniface, 210 gars et leurs chefs s'y rendront. Le départ de Winnipeg aura lieu le samedi 29 juin à la gare du Canadien National, à 6 h. 15 du soir. Que tous soient rendus à la gare pour 5 h. 30 de l'après-midi au plus tard. Nous invitons tous les parents et amis à y être présents. Le retour à Winnipeg aura lieu le lundi 8 juillet à la gare du Canadien National, à 9 h. 05 du matin. La semaine à Vancouver sera une semaine d'amusements pour tous les gars.

L'Orignal Méticuleux
C.R.P.

Activités de l'Union Nationale Française

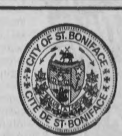
Nous rappelons à tous nos membres que dimanche prochain, 30 juin, aura lieu au parc St-Vital, à partir de 2 h. de l'après-midi, le grand piquenique annuel de l'Union Nationale Française.

Nous espérons que nous nous retrouverons nombreux pour cette sortie en plein air, où de très nombreux jeux seront installés.

N'oublions pas que l'Union Nationale organise une soirée à l'occasion de notre fête nationale du 14 juillet. Des billets sont en vente et nos membres pourront s'en procurer soit auprès du trésorier (M. Louer, tél. 233-4346), soit auprès de la secrétaire (Mme Schmitt, tél. 233-5692), du Comité de l'U.N.F.

Le Comité de publicité

AVIS
Les arénas de St-Boniface
sont situés aux numéros
294, rue Bertrand
et 910, rue Maginot
Le Directeur des Loisirs



COMMISSION DE LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le secrétaire-trésorier, jusqu'à 4 h. 30 de l'après-midi, le mardi 2 juillet 1968, pour les positions suivantes:

DEUX (2) COMMIS DE BIBLIOTHEQUE

Entrée en fonction :aussitôt que possible.
Le salaire sera établi selon l'expérience et les qualifications
Temps de probation: 6 mois.
Qualifications: Minimum Grade XII, dactylographie nécessaire, comportement et personnalité.

Les candidats devront soumettre des détails quant à leur éducation, leur expérience — s'il y a lieu — et leur âge.

Pour plus amples renseignements, formules de demande et interview, **s'adresser à Mme Anne Pritchard, Bibliothécaire en Chef, à la section Coronation Park de Bibliothèque Publique, 120, rue Eugénie, St-Boniface. Téléphone 233-7766.**

PAR ORDRE
Roland J. BELOT
Secrétaire-Trésorier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 19 juin 1968.

Décès

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

M. Edouard Huot

Le vendredi 14 juin, à 11 h. du matin, se déroulaient dans la basilique de St-Boniface les funérailles de M. Edouard-A. Huot, fils bien-aimé de M. et Mme Adolphe Huot (née Juliette Lemay).

Victime d'une tragédie de la route survenue près d'Indian Head en Saskatchewan, le jeune Edouard aurait atteint ses 21 ans le 24 juillet prochain. Il était employé au service de CKY-FM et résidait depuis peu à Regina. Il perdit la vie alors que l'auto qu'il conduisait entra en collision avec un véhicule semi-remorque.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la basilique de St-Boniface, assisté de MM. les abbés David Roy et Léo Couture. Les porteurs étaient MM. Patrick Finlayson, Gérard Huot, Philippe Beaulieu, Maurice Fortier, André Trudeau et Lorne Strobbe.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre ses parents, une soeur, Jacqueline (Mme P. Finlayson), de Transcona, et deux frères, Denis et Marcel, encore à la maison paternelle.

L'inhumation se fit au Jardin funéraire Green Acres, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis venus témoigner leur amitié et leur sympathie à la famille éplorée.

"Pour ceux qui ont la foi, la vie n'est pas enlevée, elle est transformée; et si la loi de la mort nous afflige, la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation" (Liturgie des défunts).

• • •

STE-ANNE-DES-CHENES —

M. Edmond Desautels

Le 9 juin est décédé à l'hôpital général St-Boniface, après une longue malade, M. Edmond Desautels, âgé de 45 ans. Il était né à Ste-Anne-des-Chênes le 11 décembre 1922.

Le défunt laisse dans le défunt son père et sa mère, M. et Mme Léandre Desautels, de Ste-Anne; sept frères, Georges, de Vancouver, René, de Lorette, Paul, de St-Norbert, Thomas, Albert et Philippe, de St-Boniface, et Fernand, de East Kildonan; quatre soeurs, Alda (Mme L. Péloquin), de Californie, Laura (Mme E. Rémillard), de Montréal, Laurette (Mme Léo Landry), de St-Boniface, M.-Anne (Mme G. Colonval), de Winnipeg.

Une foule nombreuse assistait aux prières dirigées par le R. P. Maurice Desautels, O.M.I., cousin du défunt, à 9 h. 30 du soir, le mardi 11 juin, au salon funéraire Desjardins. Le service fut chanté en l'église de Ste-Anne le 12 juin, à 7 h. 30 du soir par le Père Desautels au milieu d'une assistance nombreuse. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Maurice et Roland Desautels, Léo Fontaine, Charles Gautron, Lucien Arpin et Gérard Turcotte, cousins du défunt. La quête fut faite par MM. Léo Landry et Paul-Guy Lavack.

• • •

ST-LABRE —

M. Emile Poiron

Le mardi 11 juin, M. Emile Poiron rendait son âme à Dieu à l'hôpital général St-Boniface après quelques semaines de maladie. Il était âgé de 75 ans.

De nombreux parents se sont réunis pour prier près de la dépouille mortelle exposée dans l'église de St-Labre le jeudi soir 13 juin. M. l'abbé Yvon Boisvenue chanta le service en l'église paroissiale le vendredi 14 juin. Les porteurs étaient MM. Alexis Gendron, Marcel Gérardy, Ronald et Gérald Gendron, Lucien St-Pierre et Léon Poiron. L'inhumation eut lieu au cimetière local près de l'épouse du défunt, qui le précéda dans la tombe il y a 5 ans.

Les arrangements funèbres étaient confiés au salon funéraire Loewen, de Steinbach.

Le défunt laisse dans le deuil quatre filles, Henriette (Mme Georges Nepper), de Nanaimo, C.-B., Blanche (Mme Alexis Gendron), de St-Boniface, Solange (Mme Marcel Gérardy), de St-Labre, et Antoinette (Mme Lucien St-Pierre), de Lorette; cinq fils, Joachim, de St-Labre, Gérard, Marcien et Roland, de Nanaimo, C.-B., et Marcel, de Saskaton, Sask.; 44 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants; trois soeurs et un frère.

Né en 1892 à St-Jean, Loire-Atlantique, M. E. Poiron arrivait au Canada avec ses parents, à l'âge de 11 ans, et ils s'établirent à St-Labre. En 1918 il épousa Mlle Ammonda Grenier et, quelques années après, ils prirent possession du magasin et du bureau de poste où ils rendirent de nombreux services aux paroissiens de St-Labre.

• • •

En Saskatchewan

WILLOW-BUNCH —

M. Georges Martin

M. Georges Martin est décédé au Foyer d'Youville à Gravelbourg le 14 juin, à l'âge de 91 ans. Il était invalide depuis quelque 10 ans alors qu'on dut lui amputer les deux jambes. Il demeurait au Foyer depuis sept ans. Né à Holyske, Mass., le 22 février 1877, M. Martin épousa Mlle Adèle Turgeon en 1900 et, en 1920, ils vinrent s'établir à Willow-Bunch.

La veille des funérailles, des prières furent récitées à la salle de la Légion où la dépouille mortelle était exposée. La messe de Requiem fut concélébrée par le petit-fils du défunt, M. l'abbé Lucien Roy, vicaire à Gravelbourg, avec MM. les abbés A. Chabot et Lucien Rodrigue, de St-Victor. M. Ross, d'Assiniboia, était en charge des arrangements funèbres. M. Léopold Sylvestre conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Eugène Benoit, Henri Durand, Orphis Champigny, Jos. Bellefleur, André Fortier et André Philippon.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq fils, William, de New Westminster, C.-B., Lionel, de Penticton, C.-B., Alphonse, Roméo et Rosario, de Willow-Bunch; trois filles, Mme Louisa Coldwell, de New Westminster, C.-B., Mme Léo Roy (Lauria), de Willow-Bunch, et Antoinette, d'Assiniboia; 59 petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils. Une fille et un fils, Alice et Albert, le précédèrent dans la tombe en 1950 et 1965 respectivement.

Un goûter fut servi à la salle, après les funérailles, à la parenté.

Anniversaire de mariage

Quelque 400 parents et amis assistaient à une soirée dansante au "Monterey Dance Pavillon", le vendredi 21 juin, à l'occasion du 45e anniversaire de mariage de M. et Mme Georges Alarie, de 391, rue De la Morénie, St-Boniface.

A leur entrée à la salle, les jubilaires étaient accompagnés de MM. et Mmes Alfred Rivard, Léon Alary, Paul Rivard et Denis Alary.

M. Paul Rivard, maitre de cérémonies, présenta les parents venus de Sudbury, Ont., pour l'occasion: M. et Mme Stan Alary, ainsi que leur fils, Roger, accompagné de son épouse.

Deux télégrammes furent reçus et lus: un de M. et Mme Roger Duprey, de Vancouver, C.-B., et l'autre de M. Jean-Marc Lemoine, de Saskatoon, Sask.

M. Denis Alary adressa aux jubilaires les meilleurs voeux de toute l'assistance et leur présenta une bourse substantielle.

M. Régis Meilleur et ses compagnons firent les frais de la musique qui fut grandement appréciée.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Adolphe Huot et la famille désirent exprimer toute leur appréciation pour les nombreux témoignages de sympathie reçus de la part de leurs parents et amis à l'occasion de leur récent deuil. Ils désirent remercier d'une manière spéciale M. l'abbé M. Deniset-Bernier et ses prêtres assistants; le R. P. M. Caron, S.J.; tous les prêtres et membres de communautés religieuses; les médecins de la clinique de St-Boniface en particulier le Dr J.-M. Huot. Merci encore aux personnes qui ont offert des fleurs, des prières et au-delà de cent messes pour le repos de l'âme du cher disparu.

Naissances

Au Manitoba

ST-LABRE —

Une fille à M. et Mme Lucien Thomas, baptisée le 16 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

• • •

En Saskatchewan

BELLEGARDE —

Guy-Charles, fils de M. et Mme Charles Tinant, baptisé le 9 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Moreau.

• • •

VONDA —

Le 19 mai: Diane-Irène-Marie, fille de M. et Mme Albert Marchand. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Garaux, grands-parents de l'enfant.

Le 21 mai: Marc-Alain, fils de M. et Mme Ronald Perry. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Bussière, oncle et tante de l'enfant.

Plan de Sécurité familiale

L'A.E.C.F.M. se joint à M. Louis Lemoing, propagandiste, pour souhaiter un heureux anniversaire à:

M. Réginald Lacroix, St-Pierre, du 1er juillet.

M. Bernard Bohémier, de Lorette, du 3 juillet.



Ci-dessus, M. et Mme Jean Floch, de Flin Flon, tranchant le gâteau de leur cinquantième anniversaire de mariage, le 19 mai dernier.

☆ ☆ ☆

Noces d'or de M. et Mme John Floch à Flin Flon

FLIN FLON — M. et Mme John Floch, de 4, avenue Nord, à Flin Flon, ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage le 19 mai 1968. Au cours d'une messe d'action de grâces chantée par le R. P. Jean Daniel, O.M.I., de Le Pas, ancien ami de la famille, les jubilaires renouvelèrent leurs promesses.

Louis et Guy Picard, Greg et Kevin Randell, petits-fils des jubilaires, assistaient au choeur. M. Jim Stewart, accompagné à l'orgue par Mme Jean Price, chanta des cantiques appropriés.

Après la cérémonie religieuse, un banquet fut servi à la famille par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques dans la salle paroissiale Ste-Anne. Auprès des élus de la fête, on remarquait leurs témoins d'il y a cinquante ans, M. Frank Floch, de Tisdale, Sask., et Mme Frank Maguet, de Ste-Rose-du-Lac, Man. Le Dr Louis Floch agissait comme maitre de cérémonies. M. Raymond Beauchamp porta la santé des jubilaires et M. Jack Freedman offrit aussi ses voeux. Mme Jean Reagan exprima ceux de la famille immédiate et M. Ron Watt, l'ainé des petits-enfants, le fit en leur nom.

Au cours de l'après-midi et tôt dans la soirée, il y eut réception offerte par la famille à l'auditorium Sir Maurice Roche. De nombreux amis vinrent saluer M. et Mme Floch. M. R. H. McIsaac, de Winnipeg, proposa le toast aux jubilaires et de nombreux messages de félicitations furent lus par le maitre de cérémonies, M. A. Picard. Les membres de la famille présentèrent deux fauteuils aux élus de la fête et de nombreuses offrandes de messes, des fleurs et de magniques cadeaux furent aussi offerts de la part de parents et amis. Il y eut chants et de nombreuses photos furent prises.

M. et Mme Floch ont six filles, Mmes James Reagan, Arnold Stephenson, Edward O'Reilly et Wilfred Watt, toutes de Flin Flon, Mme Armand Picard, de Winnipeg, et Mme Don Randell, de Fort Saskatchewan, Alta, et deux fils, le Dr Louis Floch, de Racine, Wisconsin, et Paul, de Flin Flon. Ils comptent 40 petits-enfants.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister aux fêtes du jubilé, on remarquait M. et Mme Armand Picard et leur famille, M. le Dr et Mme Louis Floch et leur famille, M. et Mme Don Randell et leur famille, M. Rod McIsaac, Mme G. Farbar, de Springside, Sask., MM. Frank et Eddie Floch, de Tisdale, Sask., et de Thompson, Man., respectivement, MM. et Mmes Jean Bothorel et E. Glasson, MM. J.-P. et Julien Botherel, tous de St-Boniface, MM. et Mmes Frank, Emmanuel et J.-B. Maguet et M. Auguste Maguet, de Ste-Rose-du-Lac, Mme John Bothorel et Mlle Evelyne Bothorel, de Nipawin, Sask., M. et Mme Alex. Bothorel, de New Osgoods, Sask., Mme M. Picard, d'Elie, Man., le R. P. J. Daniel, O.M.I., de Le Pas, M. Ron Watt, Mlles Raye Hume et Judy Reagan, tous de Winnipeg, et M. Barrie Reagan, de Calgary, Alta.

Aubigny

Çà et là

Le thé-rencontre du dimanche 23 juin à la salle Normandin en l'honneur des Filles de la Croix qui quittent la paroisse fut un vrai succès. Merci à M. l'abbé L.-J. Caron, curé, aux religieuses, au missionnaire, enfant de la paroisse, et à tous ceux qui ont répondu à l'invitation. Un merci spécial à Mgr J.-A. Beaudry, de la Maison d'Youville de Ste-Anne-des-Chênes, pour sa lette à l'occasion du départ des religieuses et de la fermeture de l'école élémentaire.

Le 22 juin au soir avait lieu une soirée sociale en l'honneur de Mlle Marie Chartier et de M. Maurice Gratton, de Ste-Agathe, dont le mariage aura lieu prochainement.

Les travaux de construction d'un nouveau domicile pour la famille J.-H. Ritchot progressent rapidement. Ce sera le septième logis construit récemment dans la paroisse, et l'on dit: "La paroisse d'Aubigny, trop petite, disparaitra".

M. Jos. Sorin, qui a été hospitalisé à Morris, est de retour chez lui.

Bon courage à M. Frédéric Robert, patient à l'hôpital de Morris depuis plus de deux semaines.

Mme Laurette Denommé est retournée au Québec après avoir visité son père hospitalisé et ses parents de la localité.

Le club de balle d'Aubigny prenait part à un tournoi de baseball à Ste-Agathe le 16 juin.

L'Assurance-chômage

Un séjour en prison n'annule pas une dette

Q. — "J'ai préféré faire 30 jours de prison au lieu de payer une amende de $100 pour avoir fait ce qu'on a appelé des fausses déclarations pour obtenir $150 de prestations d'assurance-chômage auxquelles je n'avais pas droit. Or, la CAC veut m'obliger de rembourser cette somme de $150. Pourquoi? Je crois avoir acquitté ma dette en faisant de la prison et en y passant même le jour de Noël."

Le juge vous a condamné à une amende de $100 ou, à défaut, à 30 jours de prison, parce que vous aviez obtenu des prestations de façon frauduleuse. Comme vous n'avez pris aucune mesure pour payer l'amende, vous avez dû faire un séjour en prison, mais l'amende imposée par le tribunal ne remplaçait aucunement les $150 que vous aviez obtenus malhonnêtement de la Caisse d'assurance-chômage.

Q. — "J'attends mon premier paiement de prestations d'assurance-chômage. Combien longtemps dois-je attendre avant de le recevoir?"

Si vous remplissez toutes les conditions d'admission au bénéfice des prestations, vous devriez normalement recevoir votre premier paiement au cours de la troisième ou quatrième semaine qui suit celle où vous avez présenté votre demande.

• • •

Pourquoi ne reçois-je pas plus de prestations que mon ami . . . ?

Q. — "J'ai une femme et trois enfants à faire vivre. Mon ami . . ., qui est aussi en chômage, reçoit le même montant de prestations que moi. Il me semble que cela est injuste. Pourquoi cela?"

Il convient de se rappeler qu'il s'agit d'un régime d'assurance, non pas d'un régime d'assistance publique. Dans ce dernier cas, des allocations sont versées en fonction du nombre de personnes à la charge du bénéficiaire et de ses besoins. Les prestations que vous et votre ami touchez sont versées en fonction d'une seule personne à charge, mais vous recevez sensiblement plus qu'une personne seule qui a versé des contributions au même taux.

Q. — "Il me faut présenter une demande, mais je ne puis obtenir mon livret d'assurance-chômage de mon dernier employeur avant quelques jours. Puis-je présenter ma demande de prestations d'assurance-chômage dès maintenant et envoyer mon livret au bureau de la CAC plus tard?"

Oui, bien que, en règle générale, vous deviez déposer votre livret au bureau local de la CAC chaque fois que vous présentez une demande de prestations. Veuillez donc obtenir votre livret et l'envoyer au bureau de la CAC le plus tôt possible pour éviter tout retard dans le paiement des prestations. Si vos démarches échouent et que vous ne puissiez obtenir votre livret, faites-le savoir au bureau de la CAC.

• • •

Qu'est-il advenu de mes prestations?

Q. — "J'ai présenté une demande de prestations d'assurance-chômage, mais on ne m'a rien versé pour ma première semaine de chômage. Qu'est-ce que je puis faire? C'est la première fois que je suis sans travail."

Quand vous avez un accident de voiture, un certain montant est déduit du montant de la réclamation et n'est pas payé par l'assureur. C'est la même chose dans le cas de l'assurance-chômage. On ne verse pas de prestations pour la première semaine de chômage, ou la période d'attente. Toutefois, si vous établissez de nouveau votre droit aux prestations lors d'une demande ultérieure, il se peut que vous n'ayez pas à observer une période d'attente.

Q. — "Si je vais porter ma demande de prestations d'assurance-chômage au bureau local de la CAC au lieu de l'envoyer par la poste, est-ce que cela hâtera le traitement de ma demande?"

Non, de fait, le nouveau régime de présentation des demandes de prestations par la poste vise à en accélérer le traitement par l'emploi de méthodes mécanographiques modernes. Vous perdriez votre temps à vous rendre au bureau. De toute façon, vos prestations vous seront versées par la poste.

Triple jubilé religieux chez les Soeurs du Sauveur

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le mercredi 19 juin, les Soeurs du Sauveur fêtaient, à Notre-Dame-de-Lourdes, un triple jubilé. En effet, Soeur Marie-Claire (Bosc) célébrait son 60e anniversaire de profession religieuse; Soeur Marie-de-St-Augustin (Delagrave) son 50e anniversaire et Soeur Cécile LeMoullec son 25e anniversaire.

La fête débuta à la chapelle du couvent par la célébration eucharistique au cours de laquelle les trois jubilaires renouvelèrent leurs voeux de religion en présence de M. l'abbé Lucien Roy, curé de Notre-Dame-de-Lourdes. Dans son homélie, le célébrant félicita les élues du jour et les remercia au nom de l'Eglise d'avoir passé tant d'années à son service. Il les engagea à continuer de se dévouer dans la joie et à monter toujours plus avant dans la vie d'union au Seigneur dans la fidélité à réaliser chaque jour le plan de Dieu dans chacune de leur vie. La messe se termina par le chant du Magnificat en actions de grâce pour les nombreux bienfaits octroyés par le Seigneur en faveur de ses servantes.

Au cours de la journée, il y eut une joyeuse réunion des religieuses venues d'un peu partout pour féliciter les jubilaires, rappeler des souvenirs, chanter en leur honneur. Soeur Lorraine Préjet, supérieure générale, présenta aux jubilaires les voeux de la communauté, sa reconnaissance pour les nombreux services rendus au cours de ces vies si bien remplies, soit par le dévouement à la personne du Christ-Sauveur, soit par diverses fonctions remplies durant ce temps, soit par l'apostolat caché mais non moins fécond d'une vie de souffrance passée dans l'inactivité forcée.

Félicitations à ces trois jubilaires à qui nous disons de tout coeur: "Ad multos et faustissimos annos"!

Bingo

Le dimanche 23 juin eut lieu la soirée de bingo. Le gros lot de $500.00 fut gagné par Mme Annie Graham, de Treherne; prix de $10.00, Mmes Antoine Labossière, Marie Luten, Pierre Droux, de Manitou (2), et B. Earle, de Treherne, MM. Fred Delf, de Rathwell, B. Earle, de Treherne, et H. Pantel; $5.00, Mlles Berthe Weicker, Jacqueline Delaquis et Marielle Pantel, Mmes Henri Tichit, Fred Delf, de Rathwell, et Elaine Deallans, de Treherne, MM. E. Jackson, de Treherne, et Victor Ferrand; $4.00, Pierre Mao, M. Produinick, de St-Claude, Fred Delf, de Rathwell, et Jerry Flennin, de Treherne. Les prix d'entrée allèrent à Mme Joseph Messner, de Somerset, et Mme Napoléon Faucher, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le prochain bingo aura lieu le dimanche 7 juillet avec un gros lot de $400.00.

Soirée sociale

Le lundi 1er juillet, à 9 h. 30 du soir, à la salle paroissiale, aura lieu une soirée sociale en l'honneur de Robert Roch et d'Yvonne Asselin à l'occasion de leur prochain mariage. Tous les parents et amis sont cordialement invités à y assister.

La Commission des Dix

(Suite de la première page)

au cours des réunions préparatoires du Rallye, que, malgré quelques malentendus, le choix des délégués avait suscité un vif intérêt dans chaque paroisse.

La Liberté et le Patriote a demandé à M. Désaulniers s'il croyait que la commission devait jouer le rôle d'un groupe de pression? Il a précisé qu'il ne croyait pas à la pancarte et aux manifestations violentes, mais que chaque citoyen avait le droit de réclamer ce qu'il jugeait utile à son propre épanouissement. "Une commission, répondit-il, qui serait appuyée par les Franco-manitobains et qui regrouperait leurs demandes serait mieux en mesure de faire de telles démarches auprès des gouvernements".

Aux réunions plénières, certains observateurs avaient parlé de la possibilité de faire l'expérience du Rallye dans leur province. Interrogé s'il entrevoyait la formation d'une fédération des Canadiens français de l'Ouest, M. Désaulniers ne rejeta pas l'idée, mais souligna le fait que le Rallye avait d'abord été créé pour les Franco-manitobains. "Il reste à savoir, a-t-il fait remarquer en terminant, si les Franco-manitobains sont prêts à continuer le travail, sous la direction de la prochaine Commission des Dix".

Le calendrier universitaire

Cours d'été

Un sociologue éminent de l'Alberta sera invité à donner des cours pendant les sessions d'été, à l'Université du Manitoba. En effet, le professeur B. Y. Card, de l'Université de l'Alberta, sera responsable d'un cours de sociologie de l'éducation donné aux enseignants manitobains cherchant à améliorer leurs qualifications.

Programme oecuménique

Au cours de l'été, deux programmes de six semaines offerts à des membres du clergé de diverses confessions chrétiennes les préparent à devenir aumôniers d'hôpitaux ou à mieux assister les malheureux, malades ou affligés de toutes sortes. Vingt-trois clercs-étudiants prennent part à ces cours d'éducation pastorale.

Les cours sont donnés à l'hôpital général de Winnipeg, sous la direction du Hospital Chaplaincy Advisory Committee et du département des Cours populaires de l'université.

Les études consistent en des classes, discussions de groupes ou entretiens personnels avec le directeur. Chaque étudiant doit développer ses propres talents. Il visite avec un directeur les salles de l'hôpital général et celles de l'hôpital des enfants.

D'ici le 24 août, des clercs-étudiants venant de Winnipeg, Selkirk, Ste-Rose-du-Lac, Brandon, Carberry, Rossburn, Port Arthur et Atikokan redeviennent étudiants à plein temps de l'Université du Manitoba. On remarque parmi eux trois prêtres catholiques du Manitoba.

St-Georges

Assemblée de la L.F.C.

Le jeudi 20 juin eut lieu l'assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques, sous la présidence de Mme L. Jubinville. Après la lecture du procès-verbal par la secrétaire, toutes écoutèrent avec beaucoup d'attention le compte rendu des aumôniers et des dames (rencontre du 25 avril). Suivirent les rapports des divers comités.

Comme il avait été décidé par l'exécutif qu'un comité seulement présente son programme sous forme de questionnaire ou panel, il fut cette fois-ci présenté par le comité spirituel. Un questionnaire avait été préparé sur "La liberté religieuse". Toutes les dames présentes eurent la chance de s'exprimer et d'échanger leurs idées.

Se rappelant l'une des résolutions du congrès, notre mot d'ordre pour les mois d'été fut: prier d'une manière spéciale pour nos prêtres, comme par exemple, offrir une heure de notre travail chaque jour.

Avant de terminer, Mme la présidente souhaita à tous les membres de bonnes vacances.

La Ligue reprendra ses activités au mois de septembre.

IN MEMORIAM

Même s'il y a plusieurs années que j'ai quitté la belle paroisse de Letellier, et déjà six ans que je suis à Montréal, j'ai été profondément attristé du décès de mon grand ami, Albani Gallant. Ce fut en 1920 qu'il arriva à Letellier avec son épouse et leurs deux enfants. Il débuta au service de M. Emile Graveline, marchand général, et plus tard il succéda à M. J.-B. Ayotte comme épicier-boucher.

Sa belle personnalité, ses bonnes dispositions furent vite reconnues, et il s'intégra sans hésitation à la vie paroissiale. On lui confia des charges importantes dans les organisations religieuses, nationales, politiques et sportives. Charges, dont il s'acquitta avec dévouement, sagesse et prudence, à la satisfaction de tous. Il sut gagner et conserver la confiance des membres de la réserve de la rivière Roseau.

Albani Gallant portait en lui les traits caractéristiques des Acadiens. Il resta très attaché à son pays d'origine qu'il se rendit visiter plusieurs fois. Il fut fidèle à l'Acadie, mais aussi loyal envers sa province d'adoption, le Manitoba, et un citoyen honorable du Canada.

La disparition de cet homme cause un vide profond, non seulement dans sa famille, dans sa paroisse et au Manitoba, mais aussi dans les coeurs de ses nombreux amis.

J'ai eu le privilège de vivre dans le voisinage de M. Gallant pendant de nombreuses années; d'échanger des visites et des correspondances avec lui depuis que j'ai quitté Letellier.

Au nom de ma famille et au mien, je veux offrir à sa veuve éplorée et à ses enfants qui aimaient tant leur bon père nos profondes sympathies, le témoignage de notre estime et de notre amitié, l'assurance d'un souvenir impérissable, car il avait su gagner nos coeurs.

Letellier perd en lui un paroissien modèle, dévoué et généreux envers son curé, ainsi qu'envers tous ceux qui s'approchaient de lui, surtout ceux qui étaient dans le besoin. Dieu seul sait les nombreux actes de charité qu'il prodigua au cours des années pendant lesquelles il dirigea son commerce.

Pour ses bonnes actions, sa coopération, son attachement à sa famille, nous prierons Dieu de lui accorder une belle place dans son paradis, peut-être dans le coin des Acadiens!

J.-Léon Bruyère



Le "Big M" de Morris, le Stampede et l'Exposition du Manitoba

C'est le mardi 16 juillet que s'ouvrira le "Big M" de Morris, l'événement qui grandit chaque année. A ses débuts, le terrain du Stampede et de l'Exposition de Morris s'étendait sur une superficie de 20 acres. Aujourd'hui, 5 ans plus tard, il en couvre 47.

Pendant les 5 jours que durera le "Big M", les 1,500 habitants de Morris multiplieront leurs efforts pour en faire un succès encore plus grand que les années précédentes. Il porteront des vêtements genre "Western" et seront coiffés du chapeau de cow-boy traditionnel, mais de paille rouge, pour symboliser la vallée de la Rivière-Rouge, le "coeur du continent" et orné du "gros M". Afin que tous soient dans l'esprit de la fête, on vendra ces chapeaux à bon compte sur le terrain.

On s'attend à ce que plus de 100,000 personnes assistent aux nombreux spectacles, dont deux défilés de gala, des courses de chariot à la romaine avec attelage de quatre chevaux de race, le rodéo, les courses sous harnais avec pari-mutuel, l'exposition de chevaux et d'animaux de race, l'art culinaire, conserves, plantes de maison, fleurs, légumes, etc.

Il y aura des choses intéressantes et amusantes pour tous les âges et tous les goûts.

Le Stampede du Manitoba à Morris est le spectacle qui accuse le plus grand progrès dans l'Ouest et se classe deuxième après celui de Calgary dans tout le pays. Donc, entre les 16 et 20 juillet, sûrement personne ne manquera d'aller s'amuser au "Big M".

L'aménagement de l'Interlake coûterait $85 millions en dix ans

De mai 1967 à mars 1968, les gouvernements du Manitoba et du Canada ont consacré aux programmes de développement rural de la région d'Interlake, quelque $2.8 millions, dont environ 40 pour cent ont été payés par le gouvernement manitobain.

La majeure partie de ces dépenses a été effectuée aux termes de l'Entente intervenue entre les deux gouvernements, à Arborg, le 16 mai 1967, en vertu de la Loi sur le "Fonds de développement économique rural". Cette Entente FODER, qui doit expirer en 1977, prévoit le financement par les deux gouvernements d'une gamme étendue de projets de développement social et économique dans la région d'Interlake. Au cours de la première année de l'Entente, l'accent a porté sur la formation des adultes et l'amélioration des ressources physiques.

Dans les 11 derniers mois, 717 habitant d'Interlake se sont inscrits à divers cours et programmes de formation des adultes. Profitant d'un programme de primes au débroussaillement, 840 cultivateurs ont fait des demandes de subventions grâce auxquelles il leur sera possible de défricher 47,000 acres de terre arable.

En vertu du programme d'amélioration des routes, on a entrepris de reconstruire, l'été dernier, un tronçon de 22 milles de la route 6, de 12.5 milles de la grande route 68, et divers autres tronçons totalisant 21 milles de routes provinciales. On a parachevé la reconstruction de 30 milles de drains collecteurs et on a terminé une étude de génie des bassins des rivières Icelandic et Fisher.

Cette année, l'accent portera de nouveau sur les programmes de formation des adultes, ainsi que sur le défrichement, le réaménagement des réseaux routiers et de drainage. On procédera de plus à la mise en oeuvre de la première phase de l'aménagement d'un parc industriel équipé de tous les services, à Selkirk, et d'aires de récréation le long de la côte ouest du lac Winnipeg.

La stratégie établie vise à réaliser, dès les premières années, tous les programmes de drainage et de construction de routes prévus dans l'Entente. Le tronçon de la route 6 qui relie Lundar à Gypsumville va être entièrement reconstruit, pendant que celui de la route 68 qui rejoint Hnausa à Eriksdale sera amélioré. On projette également de reconstruire, au cours des premières années de l'Entente, les routes provinciales qu'empruntent les autobus scolaires.

Les programmes de formation des adultes et de défrichement s'étaleront sur toute la durée de l'Entente. Leurs objectifs respectifs sont de donner une formation technique à au moins 450 adultes chaque année et de mettre en culture une moyenne de 50,000 acres de terre par an.

L'Interlake est l'une des quatre régions du Canada qui, jusqu'à ce jour, font l'objet d'un programme de développement régional en vertu de la Loi du FODER. Les deux autres régions sont situées au Nouveau-Brunswick et une au Québec. L'Entente d'Interlake prévoit, sur une période de dix ans, des dépenses pouvant s'élever jusqu'à 85 millions de dollars, dont $49.5 millions en provenance du gouvernement canadien. Du montant total de $85 millions, $26.7 millions seront consacrés aux écoles et à l'éducation, $28.7 millions à la formation et à l'éducation des adultes, $27.5 millions à la mise en valeur des ressources et $2.2 millions à l'administration.

(Informations ARDA)

L'obéissance seule est grande et sage, seule elle garde le talent, maintient la conscience et glorifie la renommée.

Louis Veuillot

Dunrea

Jeune méritant

Félicitations au jeune Ronald Lussier, fils de M. et Mme Martial Lussier, de cette localité, qui, par ses activités dans le Club 4-H surtout pour l'élevage de jeunes animaux de ferme qu'il a présentés à divers endroits d'exposition, s'est mérité plusieurs trophées, y compris de jolis plateaux argentés.

Il est probable que ce jeune vaillant fera un aussi bon fermier que son papa, ce qui n'est pas peu dire!

Çà et là

A la messe du dimanche 9 juin, à la suite des annonces, M. l'abbé P.-A. Morand, curé, donna sa place à M. Pierre Touchette, de Killarney, qui, d'une voix forte et bien précise, entretint l'assistance sur les misères des pays sous-développés et sur les moyens à prendre pour leur venir en aide. Il faut secourir la misère: "Tout est compté, là-Haut, rien n'est perdu. Ce que l'on donne aux malheureux sur terre, un jour au Ciel, par Dieu sera rendu. Qui donne aux pauvres, prête à Dieu", comme dit la chanson. Alors, allons-y de grand coeur!

Va-et-vient

MM. et Mmes Arthur Paradis et Edmond Beaupré, ainsi que Mme Rosanne Girardin, partaient le dimanche 16 juin pour se rendre aux funérailles de M. Edmond Perras, époux d'Eva Beaupré, anciennement de cette localité. Le service eut lieu à Montmartre, Sask., où la famille demeure.

Récemment, M. et Mme Joseph Boulet recevaient la visite de leurs gendre et fille, M. et Mme Roger d'Hoore, et leur bébé, de Thompson, ainsi que celle de leur fille, Yvette, et son ami, de Winnipeg.

MM. et Mmes Joseph et Nap. Boulet se sont rendus à St-Boniface tout dernièrement pour assister à la célébration des voeux de religion de Soeur Emilienne Gaboury, S.G.M., et de son frère, le R. F. Ferdinand Gaboury, O.M.I.

M. Lionel Aquin et cinq de ses enfants, de St-Charles, accompagnés de Mlle Gabrielle Boulet, qui a un emploi à l'hôpital général St-Boniface, sont venus faire une courte visite à la parenté de cette localité, le dimanche 16 juin.

MM. François et Paul Paradis, de St-Boniface, étaient dans la paroisse récemment, ainsi que M. et Mme Léo Maloney.

Heureuse convalescence à Mme Aimé Boulet qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital général de Brandon, le lundi 17 juin.

Assemblée annuelle

A l'issue de la messe du mardi soir 18 juin, les Dames de Ste-Anne tenaient leur assemblée annuelle au presbytère. Après les prières usuelles, il y eut un mot de bienvenue et quelques remarques par la présidente, Mme Félix Fitzpatrick, puis le rapport financier par la secrétaire, Mme Jos. Souyri.

Ensuite eurent lieu les élections qui donnèrent les résultats suivants: Mme Paul Toutant, présidente, et Mme Marie Gamache, secrétaire, remplaçant Mmes Fitzpatrick et Souyri, qui remplissaient ces fonctions depuis plus de 12 ans, et auxquelles toutes doivent de sincères remerciements pour leurs activités et entier dévouement pendant ces années écoulées.

M. le curé, après quelques remarques pratiques, mit fin à la réunion en donnant sa bénédiction au groupe présent.

Club des 200

Le comité de la salle paroissiale a décidé, avec l'approbation du pasteur, de former un groupe composé de 200 personnes qui donneront $1.00 par mois pour aider à l'entretien et aux dépenses de la salle paroissiale. Les personnes suivantes ont été nommées responsables: MM. et Mmes Herman Aquin, Cyril Joye, E. Delaronde, Jack Hyrich, Henri Beaupré, Norman Morin, Joseph et Paul Boulet, ainsi que Jules Légaré, Paul et Glen Cuvellers.

Si le projet réussit, un montant de $100.00 sera tiré chaque mois, au profit des abonnés, et reparti comme suit: 1er prix, $50.00; deux prix de $25.00.

M. le curé a de grands projets en vue au sujet de cette salle et du terrain qui l'entoure. En fin de compte, le tout est à l'avantage des paroissiens et tous devraient y coopérer.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

Du lundi au vendredi

6.25—Ouverture
6.30—Radio journal
6.33—Réveille-matin
6.54—Nouvelles et sports
7.00—Radio journal
7.09—Chronique des sports
7.15—Petit train du bonheur
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.33—Réveille-matin
7.45—Nouvelles du sport
7.48—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveille-matin
8.30—Coquelicot
9.00—Nouvelles
9.10—De tout et de rien
10.00—Nouvelles
10.05—Le dire, c'est mieux
10.30—Les joyeux troubadours
11.00—Nouvelles
11.05—Présent
11.30—Divertissement
12.00—Radio journal
12.15—Rendez-vous
1.00—Nouvelles, prévisions du temps, condition des routes
1.15—Rendez-vous, marché aux bestiaux
1.25—Nouvelles agricoles, marché du grain
1.30—Variétés
2.00—Tendrement
2.30—Mélodies d'autrefois
3.00—Nouvelles
3.05—Un souhait, une chanson
4.00—Nouvelles
4.31—Présent
5.00—Radio journal
5.30—Chronique des sports
5.35—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.30—Chronique des sports
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain et avis de décès
7.15—Témoignage

LUNDI

7.30—Actualités Ouest
7.45—Concert populaire
9.00—Trente minutes d'information
9.30—En compagnie des cordes
10.00—Fernand Gignac
11.00—Au fil de la nuit
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée du soir, Fermeture

MARDI

7.30—Au temps du 78
8.00—Concert symphonique
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Politique
9.45—Musique sud-américaine
10.00—Fernand Gignac
11.00—Au fil de la nuit
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée du soir, Fermeture

MERCREDI

7.30—Dans l'coin de la boîte à bois
8.30—Variétés
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Amérique latine
10.00—Les mercredis de la musique
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée du soir, Fermeture

JEUDI

7.30—Au temps du 78
8.00—Le monde est mon pays
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Programme allemand
10.15—Variétés
11.00—Au fil de la nuit
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée du soir, Fermeture

VENDREDI

7.30—Chronique de France
7.35—Interviews et reportages
8.00—Comédies musicales
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Repos du guerrier
10.00—Jazz en liberté
11.00—Au fil de la nuit
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée du soir, Fermeture

SAMEDI

6.25—Ouverture
6.30—Radio journal
6.33—Radio-samedi
6.54—Nouvelles et sports
7.00—Radio journal et chronique des sports
7.15—Petit train du bonheur
7.30—Nouvelles
7.33—Radio-samedi
7.45—Nouvelles du sport
7.48—Radio-samedi
8.00—Radio journal
8.05—Radio-samedi (8 h. 05 à midi)
8.30—Nouvelles
9.00—Nouvelles et prévisions du temps
10.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles
12.00—Radio journal
12.10—Chronique des sports
12.15—Radio-samedi
12.30—Causerie vers demain
12.45—Radio-samedi
1.00—Nouvelles, prévisions du temps, condition des routes
1.15—Radio-samedi
1.25—Nouvelles agricoles
1.30 à 5.00—Radio-samedi
2.00—Nouvelles
3.00—Nouvelles
4.00—Nouvelles
5.00—Radio journal
5.05—Les coulisses de l'actualité
5.30—Radio-samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Radio-samedi
6.30—Nouvelles du sport
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain et avis de décès
7.15—Témoignage
7.30—D'un chansonnier à l'autre
8.00—Samedi jeunesse
8.30—Musique de danse
9.00—Radio journal
9.10—Revue de la semaine
9.30—Visite aux chansonniers
10.00—Salut les copains
11.00—Au fil de la nuit
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée du soir, Fermeture

DIMANCHE

7.50—Ouverture
7.55—Méditation
8.00—Radio journal
8.05—Bonjour dimanche
8.45—Vie croissante
9.00—Nouvelles
9.05—Bonjour dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Pour nos malades
11.00—Pères Blancs
11.05—Concert du dimanche
12.00—Radio journal
12.10—Chronique des sports
12.25—Nouvelles
12.30—Nos nations au micro
6.00—Sérénade
6.20—Carnet mondain et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Mosaïque
7.00—Cabaret du soir qui penche
9.00—Nouvelles et sports
9.15—Cabaret du soir qui penche
11.00—Une fleur à mon balcon
11.30—Classiques pour tous
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée du soir, Fermeture

Rothmans achète l'ntérêt d'Argus dans Canadian Breweries

Le prix d'achat était de $28.8 millions lorsque la Compagnie Rothmans Pall Mall Canada acheta l'intérêt de 11 pour cent détenu par la Argus Corporation (E. P. Taylor). Ceci se passait au début du mois à Toronto.

M. John H. Devlin (président de Rothmans) a été nommé président du Conseil d'administration; M. John G. Campbell (président de Canadian Breweries) demeure président et M. W. Tennyson (vice-président de la mise en marché de Rothmans) a été nommé à la vice-présidence de la mise en marché de Canadian Breweries.

Parmi les noms des autres directeurs de la nouvelle entreprise, on relève celui de M. Renault St-Laurent, de Québec, fils de l'ancien premier ministre Louis St-Laurent.

Ces deux compagnies géantes chercheront à étendre encore plus leur influence dans le monde commercial. Elles possèdent toutes deux des intérêts considérables aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Europe.





Voici une machine qui creuse des tranchées au fond desquelles elle dépose les drains d'une façon bien ordonnée, pourvu qu'on l'en approvisionne régulièrement. Plusieurs fermes ont grand besoin de drainage superficiel ou souterrain. Mais, dans l'un ou l'autre cas, il est essentiel de consulter un expert au préalable.

Festival des arts à Neepawa

L'Université du Manitoba et le village de Neepawa organisent conjointement un festival des arts qui durera une semaine entière à partir du 8 juillet. On s'attend à ce que des personnes d'autres endroits du Manitoba s'inscrivent aux divers cours artistiques qui y seront offerts.

Les habitants de Neepawa sont fiers de leur joli village aux rues ombragées, fiers surtout de leurs ancêtres qui ont planté les arbres et créé une oasis dans la prairie nue. Ce village donne la preuve chaque jour qu'on peut toujours améliorer les choses.

Le président de la Chambre de Commerce, M. Phil Frohman, de concert avec M. le maire Harry Smith, invita le "Extention Branch" de l'Université du Manitoba, pour les études communautaires, à établir un programme d'études artistiques dont les cours seront donnés en plein air quand la température sera favorable et dans divers locaux lorsqu'il fera mauvais. De nombreux citoyens collaborent au projet.

Un grand concert lancera le festival.

Pour sa part, l'université y enverra le professeur Gissur Eliasson, de sa faculté des Beaux-Arts, qui emportera des reproductions de tableaux des grands maîtres pour les faire copier par les élèves. Il sera assisté de M. Bill Chody, jeune artiste de Winnipeg.

Le Manitoba Theatre Centre sera représenté par Mlle Roberta Dolby, assistante directrice de son école d'art dramatique. Cette jeune fille a déjà fait ce genre de travail en Europe et pour les gouvernements du Canada et de l'Ontario.

Mlle Willene Moffat, de l'Université McGill, diplômée en Education physique de l'Université du Manitoba, donnera un cours de "mouvement créatif" qui développera la grâce et la souplesse.

Il y aura aussi une exposition de livres provenant de la bibliothèque de Winnipeg, des films, de la musique ethnique, etc. Les participants seront invités à développer leur sens de la critique.

Pour se récréer, les participants seront invités aussi à jouer au golf, à faire de la natation, à vivre dans une tente ou une roulotte et à faire des excursions au parc national Riding Mountain.

Ce festival a aussi pour but d'encourager le public à profiter des divers avantages procurés au public et à organiser des festivals semblables dans diverses régions.

L'inscription pour adultes et enfants commencera le lundi matin 8 juillet au parc Riverbend de Neepawa. On peut s'inscrire à l'avance en écrivant à: The Extension Division, The University of Manitoba, Fort Garry 19.

Services dominicaux pour les villégiateurs du Lac Winnipeg

A partir du dimanche 30 juin jusqu'au 1er septembre, la messe dominicale sera célébrée

— à GRAND BEACH, en la chapelle Ste-Thérèse, à 9 h. et 10 h. 30 du matin;

— à TRAVERSE BAY, en la chapelle Ste-Marguerite, à midi.

On est prié de noter qu'à partir du 8 septembre, il y aura une messe à 10 h. à Grand Beach, et à 11 h. 30 à Traverse Bay.

A noter également que la chapelle de Traverse Bay dessert la région avoisinante de Hillside et Victoria Beach.

Ste-Agathe

Assemblée scolaire

Le mardi soir 18 juin, une assemblée convoquée par M. Elie Dorge, commissaire de Ste-Agathe pour la Division scolaire de la Rivière-Rouge, permettait aux intéressés à l'éducation de s'exprimer sur différents problèmes scolaires, de discuter ensemble de points divers et d'éclairer M. Dorge sur les besoins des gens.

Cette assemblée fut aussi une occasion de se renseigner sur les impressions de M. Lucien St-Vincent au sujet du Rallye du Manitoba Français. Mme Alice Labelle donna un premier rapport de l'assemblée du comité d'éducation formé lors d'une assemblée précédente du Rallye.

Çà et là

Les gens de Ste-Agathe sont heureux d'apprendre que les travaux d'installation d'un système d'eau et d'égouts au village vont commencer bientôt.

Le samedi 15 juin, M. Denis Dumesnil et ses parents, M. et Mme Edouard Dumesnil, partaient pour un voyage jusqu'à Vancouver.

M. et Mme Léopold Chartier et le R. F. Paul Sorin, P.B., sont allés passer la semaine du 16 juin à Killaly, Sask., où ils visitèrent M. et Mme Auguste Flegel et leurs quatre fils.

La Broquerie

Çà et là

M. et Mme Engelbert Rocan sont allés passer une semaine de vacances chez leurs fils, Paul, Michel et Guy, à Ottawa.

M. et Mme Camille Boily, accompagnés de Mlle Olive Decelles, se rendaient tout dernièrement à Ste-Marthe, Sask., afin d'y visiter pour une dernière fois la ferme paternelle.

M. et Mme Louis Balcaen, accompagnés de M. et Mme Philippe Lavack, de St-Boniface, sont revenus enchantés d'un voyage de quelques semaines dans l'Est. Ils visitèrent, entre autres, M. Edouard Lavack et la famille Gaston Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Robert Bernat, de Toronto, et M. et Mme George Hadlow, de North Bay. Ils passèrent une journée à visiter la "Terre des Hommes", s'arrêtèrent à Québec et se rendirent jusque dans les Cantons de l'Est.

M. Etienne Tétrault, de Thedford Mines, Qué., passe quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Joseph Tétrault.

M. et Mme Maurice Nadeau et leurs filles, Jeanne et Marcelle, ainsi que Mme Louis Lévesque, ont fait un voyage à Vancouver, dernièrement. Ils ont visité M. et Mme Edmond Vielfaure, de Penticton, C.-B., M. et Mme Henri Gosselin, de Golden, C.-B., et Mme Alex. Métro, de Lacombe, Alta.

Lors des journées de piste et pelouse à l'échelle secondaire, Henri Turenne, en 12e année à l'Institut collégial de La Broquerie, s'est classé premier au lancé du poids au niveau divisionnaire (Division scolaire de la Rivière-Seine), ainsi qu'au niveau régional à Steinbach. Enfin il se classa troisième au provincial à l'Université du Manitoba.

Saint-Labre

Malades

Prompt rétablissement à Mme Eugène Poiron, qui fut patiente à l'hôpital général St-Boniface, et au bébé Alexandre Grenier, enfant de M. et Mme Georges Grenier, qui fut hospitalisé à Ste-Anne-des-Chênes.

Le village de Ste-Anne à l'avant-garde dans l'organisation des loisirs

par Gérald Backeland

STE-ANNE-DES-CHENES passe pour un des centres franco-manitobains les mieux organisés au point de vue des loisirs.

En 1963, l'Association des Parents et Maîtres avait ressenti le besoin de créer un comité des loisirs auquel on donna comme but l'organisation des activités des jeunes pendant les vacances d'été. Depuis ce temps, le Comité des Loisirs a grandi et maintenant il est un des organismes les plus importants du village.

Incorporé en 1966, le Comité des Loisirs n'a jamais cessé de s'accroître. En plus de l'exécutif, le comité regroupe un comité sportif, un comité culturel et éducatif et un comité de publicité et de relations publiques. En outre, d'autres organisations telles que la J.O.C., la J.E.C., la Légion et des représentants de l'école et du conseil étudiant siègent à ce même comité.

M. Dollard Bruyère, vice-président de l'exécutif, et M. Maurice Noël, responsable du comité culturel et éducatif, ont affirmé dans une interview accordée à ce journal que le Comité des Loisirs de Ste-Anne fait actuellement face à un problème de développement trop rapide. "L'organisation, ont-ils dit, est devenue tellement grande que maintenant il nous faut un directeur professionnel et à plein temps pour coordonner tous nos efforts et toutes nos entreprises". Toutefois, ce problème est déjà en train de se résoudre. Mlle Cécile Dufresne, de Ste-Anne, est en ce moment inscrite à l'Université du Manitoba où elle poursuit des études en vue de devenir directrice de récréation.

Cependant, les organisateurs ont toujours su voir au bon fonctionnement des loisirs par la formation de moniteurs et de monitrices. Périodiquement, ils envoient des jeunes de Ste-Anne à des camps de formation de moniteurs de loisirs. Ainsi, certains sont allés au camp provincial de Gimli, d'autres à celui de Rivière-du-Loup, Qué. Cette année, un groupe se rendra au camp de Sudbury, Ont.

Un budget de $10,000

Soutenus par un budget de dix à douze mille dollars qui leur est assuré grâce aux contributions des bingos des Chevaliers de Colomb, du carnaval de Ste-Anne, du souper paroissial et à des octrois gouvernementaux, les volontaires du Comité des Loisirs s'occupent des jeunes de tous les âges. A leur programme cet été, ils comptent des excursions à la plage, des ligues de balle au camp, un cours d'arts et métiers et un cours de sécurité aquatique donné par la Croix-Rouge. Ils ont, par ailleurs, déjà approuvé l'aménagement de quelques locaux au sous-sol du monastère. De plus, ils se préparent à ouvrir bientôt deux nouveaux terrains de balle sur un terrain acheté par le comité.

Nouveaux projets

Mais les entreprises et les projets du Comité des Loisirs ne sont pas terminés. Commencée sur une base paroissiale, l'organisation passera prochainement au plan municipal. Elle prévoit, entre autres, l'installation de cliniques sportives dans la région et la formation d'une fédération des comités des loisirs du Manitoba. Certaines démarches laissent croire que cette fédération pourra s'associer à la Fédération canadienne des comités des loisirs. Malheureusement, le manque d'intérêt rencontré dans les autres villages retarde la réalisation de ce projet. Toutefois, le Comité des Loisirs de Ste-Anne ne désespère pas et il croit qu'éventuellement les autres villages franco-manitobains verront l'utilité d'une telle fédération.

Il est évident qu'à Ste-Anne-des-Chênes l'on croit fermement dans l'organisation des loisirs chez les jeunes. Parmi les volontaires qui s'y occupent activement, on remarque le Dr Robert Lafrenière, Mme Louis Théberge, MM. Dollard Bruyère, Louis Bernardin, Philippe Perrin, Louis Théberge, Maurice Noël, Albert Philippe et Albert Lepage.

Ste-Amélie

Çà et là

Mme Fred Pinette est allée passer quelques jours chez ses filles et soeur, à St-Boniface, durant la semaine du 19 juin.

Mme Berthe Denis, accompagnée de Mlle Evelyn Grandbois, s'est rendue à Winnipeg, le vendredi 21 juin.

Un bon nombre de paroissiens se rendait au cimetière, le jeudi soir 20 juin, pour tondre le gazon et niveler le terrain. Des liqueurs douces et des pâtisseries furent servies aux travailleurs par la Ligue des Femmes Catholiques.

Prompt rétablissement à M. Germain Moriaux, qui fut patient à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac pour quelques jours.

M. et Mme W. Roussin et leur famille étaient en visite chez M. et Mme Germain Moriaux durant la semaine du 20 juin.

Le pique-nique annuel fut d'un succès incroyable puisqu'il remporta la jolie somme de $1,612.34. Merci à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre.

M. et Mme Julien Vandenbosch et leur fils, Terry, ont accompagné M. et Mme Adélard Verhaeghe à Winnipeg durant la fin de semaine du 22 juin.

Ste-Anne-des-Chênes

Remerciements

La famille L. Desautels désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie par leurs offrandes de messes, fleurs et cartes ou par leur présence aux prières et aux funérailles lors de son récent deuil.

L'obéissance est l'attitude raisonnable du voyageur qui, arrivant en pays inconnu, prend un guide pour lui en montrer le chemin. L'adolescent qui entre dans la vie est ce voyageur; et ses parents, ses maîtres sont ce guide auquel il doit se confier pour ne pas s'égarer.

Abbé G. Davot

$2.5 millions pour l'aménagement rural du Manitoba en 1967-68

Au cours de l'exercice financier qui vient de se terminer, les gouvernements du Manitoba et du Canada se sont partagés également, aux termes de la loi ARDA (Aménagement rural et développement agricole), les frais de programmes provinciaux d'aménagement rural s'élevant à près de deux millions et demi de dollars. De ce montant, ils ont consacré $584,530 à la restauration des deux principaux réseaux de drainage de la vallée de la rivière Rouge; le solde a servi à financer la réalisation de 22 autres projets, depuis l'aménagement du parc provincial de Spruce Woods jusqu'à l'étude des nappes d'eau superficielles des régions de Melita, Carberry, Minnedosa, Ethelbert et Oak Lake.

L'Accord de l'ARDA présentement en vigueur et l'Entente décennale sur le développement rural de la région d'Interlake conclue aux termes de la Loi du FODER (Fonds de développement économique rural), constituent deux différentes entités. Depuis la signature de l'Entente du Foder, en mai 1967, les projets ARDA pour la région d'Interlake ont été retranchés graduellement ou ont été inclus dans le programme du FODER. C'est ainsi qu'une plus grande partie des fonds ARDA peut être consacrée au développement du reste de la province.

Dans le cadre du programme de l'ARDA destiné à l'amélioration du drainage, on a surtout travaillé à l'aménagement des réseaux d'Upper Hespeler et du ruisseau Tobacco. Ces deux réseaux déversent leurs eaux dans la rivière Rouge. Les travaux entrepris dans la région d'Upper Hespeler sont les plus importants jamais entrepris en vertu d'un programme de drainage de l'ARDA. La réalisation du projet coûtera environ quatre millions de dollars s'étalant sur une période de cinq ans. Quant aux travaux en cours dans la région du ruisseau Tobacco, on prévoit qu'ils se termineront en 1970 au coût total estimatif de $2.5 millions.

L'aménagement du parc provincial de Spruce Woods constitue une réalisation unique en son genre au Manitoba. Dans le passé, on a utilisé les fonds disponibles en vertu de l'Accord ARDA à l'achat des terres agricoles peu productives en vue de les annexer aux parcs provinciaux. C'est ainsi, à titre d'exemples, les parcs de Bird's Hill et d'Asessippi ont été agrandis. Dans le cas du parc provincial de Spruce Woods, tous les frais d'aménagement, y compris l'achat des terres agricoles, ainsi que l'aménagement des routes et des installations touristiques, sont partagés entre les deux gouvernements conformément à l'Accord ARDA.

Parmi les autres projets importants entrepris au cours du dernier exercice financier, il convient de mentionner les suivants:

— Aménagement, à la suite de recherches sérieuses, d'une aire de protection sûre de la faune et des oiseaux migrateurs dans le marais du Delta.

— Etudes sur la régularisation des eaux du ruisseau Wilson, dans la région du mont Riding.

— Diffusion d'un bulletin de prévisions de la pêche et organisation d'un service de moniteurs de pêche dans les lacs du nord de la province.

— Travaux du terrassement, aménagement de terrains de camping et de pique-nique, d'installations touristiques, de routes, de quais et de stations de ski dans les parcs et lieux de camping de toute la province.

— Cours destinés aux adultes et aux jeunes d'âge scolaire de toute la province en vue de la formation de dirigeants.

— Aide aux cultivateurs en vue de leur permettre l'achat de graines fourragères pour lutter contre l'érosion.

— Aide aux groupes organisés de cultivateurs de la région de West Lake en vue du débroussaillement des terres arables.

— Restauration du Centre de vulgarisation agricole de Brandon.

— Recherches visant à l'établissement de méthodes sûres de la clture du bleuet dans l'Est du Manitoba.

(Informations ARDA)

Si vous allez au Québec, surveillez votre auto

MONTREAL — Le vol d'autos est devenu une véritable plaie au Québec.

A Montréal seulement et en une journée, il se vole 20 automobiles, pour la plupart des autos presque neuves.

Le Québec est frappé avec une déconcertante régularité par les voleurs d'automobiles, selon un mémoire du "Canadian Automobile Theft Bureau", un organisme sans but lucratif que subventionnent certaines compagnies d'assurance-automobile.

Le problème

Les vols d'automobiles constituent le troisième crime le plus fréquent et le deuxième le plus coûteux en Amérique du Nord.

Environ 90 pour cent des vols d'automobiles sont commis par des jeunes en bas de 25 ans et 62 pour cent par des jeunes en bas de 18 ans. La police considère les vols d'automobiles comme un tremplin vers des crimes plus graves. Les automobiles volées servent souvent à commettre d'autres crimes.

Il est indéniable que ce crime fait encourir un danger accru sur la route, du fait de l'état d'esprit généralement exalté du délinquant, et de sa relative indifférence à son véhicule, aux autres conducteurs et aux piétons.

En 1963, la pire année pour les vols d'automobiles au Québec, les vols ont été le double de ceux de l'Ontario.

Le nombre de vols est plus élevé au Québec que dans aucune autre province et la moyenne de recouvrement est la plus basse au Canada. Cette proportion se maintient en dépit de l'amélioration dans le nombre de vols au cours des dernières années.

En 1965, environ 2,500 véhicules volés au Québec n'ont jamais été retrouvés, à comparer à seulement 300 en Ontario.

Environ 60 pour cent des vols d'automobiles au Québec sont attribuables à l'emprunt temporaire pour fins de balade communément appelée "joy riding".

Quatre-vingts pour cent des voitures volées n'étaient pas verrouillées et 50 pour cent parce que les clés avaient été laissées dans le système d'allumage.

Les systèmes actuels de verrouillage et d'allumage rendent très facile le vol des voitures. On n'a qu'à se servir de clés maîtresses ou croiser les fils.

On peut facilement déguiser les voitures volées en les peinturant d'une autre couleur, en changeant les plaques d'immatriculation ou en modifiant le numéro d'identification.

Le système d'enregistrement des voitures au Québec permet aux voleurs de se procurer facilement un nouvel enregistrement pour une voiture volée.

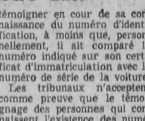
Les voitures volées par des voleurs professionnels sont, soit déguisées et vendues, soit démantelées et les pièces vendues comme telles. Pour faciliter ce travail, les réseaux sont habituellement dirigés par des personnes exploitant le commerce et la vente de pièces d'autos usagées.

Il est très difficile de faire condamner un voleur d'automobile à cause de la loi de la preuve. A titre d'exemple, disons que le propriétaire légal d'une auto volée ne peut pas témoigner en cour de sa connaissance du numéro d'identification, à moins que, personnellement, il ait comparé le numéro indiqué sur son certificat d'immatriculation avec le numéro de série de la voiture.

Les tribunaux n'acceptent comme preuve que le témoignage des personnes qui connaissent l'existence des numéros d'identification. Or, ces personnes sont habituellement les employés des fabricants d'automobiles et il est impossible de les faire témoigner en raison de la distance.

Le coût de ces vols est supporté par le public qui doit en subir les inconvénients, les pertes et payer des primes d'assurances plus élevées. Sans oublier tout le temps que les forces policières doivent consacrer à ce problème.

(La Presse, 28 mai 68)



Jeaneau Prudent dit: "Portez un gilet de sauvetage, approuvé par le gouvernement, lorsque vous faites du ski aquatique. La loi exige qu'il y ait un surveillant ainsi qu'un conducteur dans le canot."

Chronique de CFRG

L'assemblée plénière de CFRG Radio-Gravelbourg Ltée s'est tenue le dimanche 16 juin au Centre paroissial St-Jean-Baptiste de Regina. M. Joseph-Edmond Chabot, président du Conseil d'administration, présidait la séance, à laquelle prenaient part 38 délégués paroissiaux et régionaux.

La lecture des rapports, par les préposés aux différents services, donna lieu à d'intéressantes discussions par lesquelles les délégués firent preuve d'un sens aigu de leurs responsabilités.

Après une interruption de quelques minutes qui permit aux participants de déguster un excellent café offert gracieusement par Mme Wolbaum, de Regina, la séance reprit par la lecture des résolutions et l'élection des membres du nouveau conseil: président, M. Joseph-E. Chabot; secrétaire, Mme Dumont Lepage; conseillers, MM. Gérard Archambeault, de Gravelbourg, Jérôme Béchard, de Lajord, Joseph Couture, de Ferland, André Lizaire, de Regina, le Dr Rosario Morin, de Gravelbourg, et Lionel Tremblay, de Courval; mandataires: évêché de Gravelbourg, M. l'abbé René Bérubé, Conseil de la Vie Française, Mgr Couture, P.D., V.G., curé de Ponteix, et ACFC, M. Guy Pariseau, de Gravelbourg.

Au souper offert par CFRG, les délégués se retrouvèrent au Bell City Motel devant des tables abondamment garnies.

Tous nos remerciements à la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina qui nous offrit l'hospitalité des locaux du centre paroissial, et merci encore à Mme Wolbaum pour son délicieux café.

M. M.

Fataliste, Kennedy était prêt!

LOS ANGELES — Robert F. Kennedy a toujours eu le pressentiment que cela devait lui arriver un jour.

"Je joue de la roulette russe chaque matin au réveil", avait-il l'habitude de dire à ses amis.

"Mais cela m'importe peu. Je n'y peux rien." Kennedy était considéré comme un fataliste qui ne voyait pas très loin et qui était prêt à la tragédie à tout moment.

Aujourd'hui qu'il est tombé sous les balles d'un assassin, certains de ses intimes se souviennent d'une conversation qu'ils avaient eue avec lui.

C'était un soir, à bord d'un quadrimoteur Lockheed Electra qui le ramenait chez lui à Hickory Hill, au terme d'une épuisante semaine de campagne électorale dans le Middle-West. Robert Kennedy se relaxait un peu à l'arrière.

Quelqu'un lui demanda s'il n'était pas inquiet des risques qu'il courrait tous les jours face aux foules qu'il attirait dans sa campagne?

"Non, dit-il. Cela n'a pas de sens de s'inquiéter de ces choses-là. Si l'on veut vous avoir, on vous aura." Puis, après une pause de quelques secondes, il ajoutait: "Eh, bien n'en parlons-plus".

Mais, après les attentats dont ont été victimes son frère et le pasteur Luther King, l'assassinat d'un homme de son envergure à lui ne risque-t-il pas d'entrainer le pays dans une crise?

Confidences

"Peut-être bien, je crois que oui, a répondu Kennedy. Mais qu'y puis-je? Je vais vous dire une chose: si je suis élu président, vous ne me verrez pas monter dans ces ridicules voitures."

Il parlait de la limousine fermée et blindée que le président Johnson utilise depuis l'assassinat du président John F. Kennedy. Bobby, lui, circulera en voiture ouverte, dit-il, afin que le peuple voit son président.

Sa sécurité pendant la campagne électorale était assurée par un ancien agent du FBI, Bill Barry. Il le servait fidèlement, mais rarement il portait une arme sur lui. Et, autant que l'on sache, il n'en portait pas non plus le 4 juin au soir, au moment de l'attentat.

"Bien sûr, je pense, a dit Robert Kennedy, à ce qui pourrait arriver à ma famille, aux enfants. Mais, on s'occupera d'eux et je ne peux vraiment rien faire d'autre. C'est pourquoi peu m'importe ce qui peut m'arriver."

Puis, après une longue pause: "La vie n'est vraiment pas belle. N'est-ce pas?"

— No 563 —

HORIZONTALEMENT

1—Mouvement de ce qui frétille.
2—Arr. de Bourges. — Opinion fausse.
3—Leste. — Prénom masculin.
4—D'un verbe gai. — Commencement. — Unité de mesure.
5—Pas réel. — Nom donné en Allemagne aux camps de prisonniers pour officiers.
6—Chefs. — Vent.
7—Tellement. — Lessives.
8—Consonnes. — Pénibles. — Chef de Patrouille.
9—Amas. — Pronom. — Exclamation d'insouciance.
10—Dont on se sert ordinairement. — Biologiste américain.
11—Ancienne vallée envahie par la mer. — Voyelles. — A sur lui.
12—Accorder l'un avec l'autre.

VERTICALEMENT

1—Branche de l'horticulture qui s'occupe des fleurs.
2—Lira de nouveau. — Sorte d'étoffe.
3—Epoque. — Action de rire. — Suintât.
4—Equerre. — Fit hommage de.
5—Arr. d'Alençon. — Genre de méliacées.
6—Longues herbes. — Bonne lecture. — Résidence des Rellacquais.
7—Nom scientifique des makis (sans la dernière lettre). — Fait un ourlet.
8—Muse qui présidait à l'élégie. — Jumelles. — Fleuve d'Italie.
9—Grande étendue d'eau salée. — En les. — Durillon.
10—Fis une escale. — Orifice.
11—Dirai qu'une chose n'est pas. — Carton mince.
12—Se servir du télégraphe.

SOLUTION DU PROBLEME No 562

■ **Horizontalement:** 1. Intempérance; 2. Naïve — Tenir; 3. Tito — Ci — Ici; 4. Enarthrose; 5. Réna — Iena — Li; 6. Pneu; 7. Ar — Rie — Nefs; 8. Désaérer — Tri; 9. Etait — Dogre; 10. Nille — Eteule; 11. Cru — Aneries; 12. Eétion — Rets.

■ **Verticalement:** 1. Intercadence; 2. Naine — Retiré; 3. Titane — Salut; 4. Evora — Rail; 5. Me — Piété; 6. Chiner — An; 7. Etirée — Eden; 8. Ré — ONU — Roter; 9. Aüsa — Gère; 10. Nice — Détruit; 11. Cri — Frêles; 12. Ainsi — Es.

14 millions d'habitants dans la région parisienne en l'an 2000

Une population de la région parisienne inférieure à 14 millions en l'an 2000 pourrait être considérée comme un succès des mécanismes actuellement mis en oeuvres pour en limiter le développement. Ce chiffre cité par la revue d'aménagement du territoire sert de point de départ avec d'autres estimations (10 millions de personnes vivant de l'agriculture) à une esquisse de la répartition des Français à la fin du siècle.

Partant d'une population globale estimée par l'Institut Nationale de la Statistique à 72 millions (65 pour les uns, 75 pour les autres), la revue indique que ce chiffre, considéré comme vraisemblable, laisse cependant planer un certain nombre d'incertitudes: il est impossible de prévoir le nombre d'étrangers qui s'installeront en France dans les trente-cinq années à venir, ni de préjuger des effets d'une politique nataliste.

En l'absence de bouleversements de ce genre, la répartition des Français dans l'hexagone dépendrait alors, pour l'essentiel, de l'ampleur des migrations intérieures. Actuellement, si l'on reporte sur une carte de France les principaux facteurs démographiques (natalité, excédent des naissances, répartition des jeunes et des anciens), on arrive, en gros, à cette figure: un "toit" dont le sommet se situerait à Paris, les deux "pentes" passant par La Rochelle et Marseille. Au-dessus du "toit": la natalité la plus forte, l'excédent de naissances sur les décès le plus important et la population la plus jeune. Sous le "toit": des taux beaucoup plus faibles et un record, celui du plus fort pourcentage de population au-dessus de 65 ans.

La population par région

Si la politique économique et de localisation des activités se poursuit, indique la revue, on pourrait aboutir, en l'an 2000, au tableau suivant:

	Millions
Population totale	72
Région parisienne	14
Rhônes-Alpes	7,8
Provence-Côte-d'Azur ..	6,3
Nord	5,5
Lorraine	4
Et en queue de peloton:	
Franche-Comté	1,4
Limousin	0,7

Gravelbourg

Va-et-vient

Mme Peter Mabberly (Thérèse Morin) et ses deux enfants sont retournés à Montréal après avoir passé trois semaines chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Noé Morin.

M. le Dr Léon L'Heureux, d'Ottawa, est retourné chez lui après avoir passé quelques jours chez sa mère, Mme Marie-Anne L'Heureux, et ses frères et soeurs. A cette occasion, M. et Mme Jos. L'Heureux, de Vanguard, M. et Mme Maurice L'Heureux, de Swift Current, M. et Mme Omer L'Heureux, d'Assiniboia, et M. l'abbé Lionel L'Heureux, de Redvers, se sont rencontrés à Gravelbourg.

Tous les enfants de M. et Mme Robert Piché se sont rendus à Gravelbourg pour assister au mariage de leur frère, Claude, à Mlle Marion Huel. A cette occasion, M. le Dr et Mme Arthur Piché, d'Edmonton, sont venus visiter le frère du docteur, Robert, et sa soeur, Mme Juliette Doll.

M. l'abbé Arthur Moquin est allé passer des vacances dans la province de Québec.

M. Simon Mailhot et son fils, Edouard, sont partis pour Montréal où ils passeront quelques semaines de vacances.

Willow-Bunch

Remerciements

La famille Georges Martin remercie tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie et aider d'une manière ou d'une autre à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

Réunion familiale

Une réunion familiale chez Mlle Maura Boulianne eut lieu récemment avant le départ de Mlle Monique Boulianne, fille de M. Raymond Boulianne, pour Toronto et de là pour l'Amérique du Sud. On remarquait à cette réunion M. Raymond Boulianne, de Vancouver, M. et Mme Guy Boulianne et leurs trois enfants et Sr Marie-Anne (Rita Boulianne), de St-Claude, Man., Mme Paul Fournier (Marie Boulianne), de Winnipeg, M. et Mme Jos. Boulianne et leur famille, de St-Paul, Alta, Mlle Thérèse Boulianne, de Canora, MM. Paul et Jude Boulianne, de la localité.

Ça et là

M. l'abbé Lucien Roy, de Gravelbourg, accompagné de Mme Léo Roy, se rendit à Weyburn où il baptisa sa nièce, Laurel-Charlotte-Marie, fille d'Archie Broten et de Marguerite Roy.

M. et Mme Xavier Bouvier accompagnèrent M. et Mme R. Lanoie, parents de Mme Bouvier, pour un voyage de trois semaines en Colombie-Britannique. Mme Léopold Granger revint avec eux pour rendre visite à son père, M. Lanoie, à Lisieux, et aux autres parents et amies des alentours.

Mme Clovis Beaudry eut la visite de son père, M. Napoléon Fillion, de Winnipeg, pour une couple de semaines.

M. et Mme Claude Therrien et leurs deux fils, ainsi que M. et Mme Dave Johnson (Doris Therrien), de Toronto, ont rendu visite à leur mère et belle-mère, Mme Pamela Therrien, et autres parents et amis de Willow-Bunch et Moose Jaw.

M. Jos. Bonneau, de Melville, vint chercher sa mère, Mme Alice Bonneau, qui passa quelques jours chez lui, dernièrement.

M. et Mme Sylvio Sylvestre se rendirent à Yorkton, le 12 juin, pour y chercher leur fils, Claude, qui a terminé sa dixième année au collège St-Joseph.

M. et Mme Léopold Sylvestre sont allés visiter leurs gendre et fille, M. le Dr et Mme Fred Baker, à Saskatoon.

A l'assemblée annuelle des dames de la paroisse, le 12 juin, Mme Louise Therrien fut élue présidente; Mme Louise Boisvert, vice-présidente, et Mme Ernest Lespérance, secrétaire. Merci aux dames sortant de charge.

Une erreur s'est glissée la semaine dernière: Sr Marie-Dolorès (Alice Lemieux), accompagnée de Sr Marie-Anne, F.d.l.C., de St-Claude, visita MM. et Mmes Albert Lemieux et Armand Duperreault.

M. et Mme Rémi Provost sont allés visiter M. et Mme Oscar Sjodin (Palmyre) et M. et Mme Ronald Provost en Colombie-Britannique.

M. et Mme André O'Reilly et sa mère et belle-mère, Mme Thérèse O'Reilly, sont revenus d'un voyage à Québec où ils ont assisté au mariage de M. le Dr Guy O'Reilly, à Chicoutimi. Ils visitèrent aussi d'autres parents et amis, ainsi que "La Terre des Hommes".

M. et Mme Armand Lautier et leur fille, Cécile, sont partis pour trois semaines de vacances dans l'Est où ils visitent des parents et amis, ainsi que "La Terre des Hommes".

C'est un grand avantage de vivre dans l'obéissance, d'avoir un supérieur et de ne pas être le maître de ses actions. Il est beaucoup plus sûr d'obéir que de commander. — Imitation

Ordination, à St-Isidore de Bellevue, de M. l'abbé Gustave Dubois

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — Le 1er juin fut un autre grand jour pour la paroisse alors que M. l'abbé Gustave Dubois était ordonné prêtre par Son Exc. Mgr L. Morin, entouré de 11 concélébrants. Le maître de cérémonies était Mgr M. Leblanc et le commentateur, M. l'abbé J. Papen, du collège Notre-Dame de St-Louis. Environ 22 prêtres prirent place au sanctuaire et dans les premiers bancs de l'église. La chorale, sous la direction de Sr Simone Perret, exécuta des cantiques appropriés. M. l'abbé Dubois donna sa bénédiction à ses proches parents immédiatement après la messe, aux parents éloignés après le repas et aux paroissiens après sa première messe.

Après l'ordination, tous se réunirent à la salle pour un succulent repas préparé par un groupe de dames de la paroisse. A la table d'honneur on remarquait Mgr Morin, le nouvel ordonné, ses parents, M. et Mme Victor Dubois, ses six soeurs, Yolande, et son mari, M. André Mercier, Corinne, Jeannine et son fiancé, M. Armand Mercier, Doris, Marthe et Lorraine, ses grands-parents, Mme Alba Gareau et M. et Mme Moïse Topping, M. Jean Francon, diacre, ainsi que ses parents, M. et Mme Pierre Francon, de Spiritwood, M. l'abbé G. Blain, vice-supérieur du grand séminaire de St-Boniface, M. l'abbé H. Renaud, supérieur du collège Notre-Dame de St-Louis, M. l'abbé A. Paradis et M. l'abbé Roland Gaudet, de Duck Lake, qui agissait comme maître de cérémonies. On remarquait parmi la foule tous les parents éloignés du nouveau prêtre, ainsi que Mme Soulodre et son fils, de St-Boniface, et de nombreux autres amis.

La salle était décorée de différents emblèmes religieux qui entouraient un immense "2" rémémorant l'ordination et le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Victor Dubois. On remarquait aussi deux gâteaux magnifiquement décorés par Sr Guibault et Mme Louis Gaudet, l'un représentant le sacerdoce et l'autre le 25e anniversaire.

Les discours furent prononcés par Mgr Morin, MM. les abbés Blain, Renaud et Paradis et l'ordonné, M. l'abbé G. Dubois, et entrecoupés par quelques mots du maître de cérémonies, M. l'abbé Gaudet. L'adresse fut lue par un cousin, M. Denis Gareau. Un autre cousin, M. Omer Gareau, présenta une bourse, don des paroissiens. M. Louis Dubois, frère de l'ordonné, lui présenta un bouquet spirituel. Il reçut aussi de nombreux cadeaux de parents et amis.

Le lendemain, M. l'abbé G. Dubois célébrait sa première messe, entouré de quatre concélébrants, d'un diacre et d'un sous-diacre. Le prédicateur fut M. l'abbé Papen. Assistait au choeur, M. l'abbé Renaud.

Confirmation

Le mardi 4 juin, 65 enfants recevaient la confirmation des mains de Son Exc. Mgr L. Morin, assisté de Mgr M. Leblanc. Les confirmés s'étaient préparés par une petite retraite de deux heures. A la suite de la messe célébrée par M. l'abbé G. Dubois, les enfants se réunirent à la salle pour un goûter.

Un mois perdu c'est 200,000 autos

PARIS — On se demande, dans les milieux spécialisés, si l'industrie automobile française se pourra redresser complètement avant plusieurs mois une situation sérieusement endommagée par une grève qui aura duré, dans ce secteur, plus de 30 jours.

Dans les milieux informés, on estime qu'un mois perdu se traduit par une production diminuée de 200,000 véhicules au moment où les chiffres des ventes allaient atteindre un point culminant, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. L'existence d'un stock de 50,000 voitures aura, toutefois, permis de limiter partiellement les effets d'une longue interruption du travail. Les annulations de commandes ont, d'ailleurs, été rares, et la concurrence étrangère s'est trouvée aussi handicapée par la crise.

Deux nouveaux modèles français doivent faire leur apparition, cette année: la présentation de la Peugeot 504 sera repoussée au mois de septembre, mais la Renault 6 sortira, comme prévu, en juillet.

Diverses mesures de soutien à l'industrie automobile, allant d'une taxe sur les voitures importées au remboursement des charges sociales nouvelles, en passant par des dégrèvements fiscaux ou des aides à l'exportation, sont envisagées, déclare-t-on dans les milieux informés. Aucune décision n'a cependant été prise à ce propos. En aucun cas, précise-t-on de source autorisée, l'industrie automobile française ne remettra en cause l'ouverture des Six, et si des augmentations de prix sont nécessaires, elles seront aussi faibles que possible et appliquées par paliers.

Saint-Front

Ça et là

M. et Mme Paul Thomas et leur fillette, Lynne, de St-Brieux, visitèrent, le 9 juin, M. et Mme Paul Dubreuil.

M. et Mme André Bussière, de Vonda, passèrent la fin de semaine du 8 juin chez M. et Mme Maurice Bussière et continuèrent leur route vers Zenon Park pour d'autres visites.

M. et Mme Xavier Gareau et leurs enfants, ainsi que Mme Paul Chamberland, de Bellevue, visitèrent, le 9 juin, M. et Mme Emilien Moisan. Mme Chamberland demeura chez ces derniers pour une plus longue visite.

MM. et Mmes Laurent Plamondon, P.-H. Proulx, Oscar Messier, Lionel Bussière et Lucien Richard, ainsi que MM. André Le Strat et Jos. Plamondon, assistèrent, le 3 juin, à une réunion et à un banquet de la Caisse populaire à Humboldt.

M. et Mme Maurice Richard, de Toronto, Ont., frère et belle-soeur de M. Lucien Richard, de la paroisse, sont les heureux parents, depuis la fin de mai, de deux filles jumelles, Linda et Brenda. M. Alain Richard, cousin des bébés, fut parrain de l'une d'elles. Le 15 juin avait lieu le mariage de M. Robert Richard, frère de M. Lucien Richard, à Mlle Yvonne Migadel, de Prince George, C.-B.

M. et Mme Albert Nivon firent, le 13 juin, un voyage à Saskatoon où leur jeune fils, Marc, a subi un examen médical.

Tous sont peinés d'apprendre que la demeure de M. et Mme Gabriel Dufault fut, le 3 juin, détruite par un incendie.

M. Clément Bertoncini, de Saskatoon, passa la fin de semaine du 15 juin chez ses parents, M. et Mme Louis-H. Bertoncini.

M. et Mme Amédée Plamondon, de Bellsite, Man., accompagnés de leurs neveu et nièce, M. et Mme Marcel Pageau, de Montréal, Qué., arrivèrent le 15 juin chez M. et Mme Laurent Plamondon et, le lendemain, tous se rendirent à Prince-Albert pour y visiter M. et Mme Lucien-A. Plamondon.

M. et Mme Maurice Bussière se rendirent à Zenon Park, le 16 juin, pour y chercher Mme Moyen qui avait passé une semaine chez M. et Mme Jean Courteau.

Debden

Va-et-vient

M. et Mme Edouard Boutin sont de retour d'un voyage à Kitimat, C.-B.

M. et Mme Louis Jean ont visité leur fils, Clément, à Thompson, Man.

Le R. P. H. Bujold, O.M.I., missionnaire en Bolvie, est venu passer quelques semaines chez son père, M. Pamphile Bujold.

M. et Mme Emile Houde ont la visite de leur fils, Edgar, de l'Ile-du-Prince-Edouard.

M. Hector Tremblay, de St-Louis, est venu visiter des amis.

Shower

Le dimanche 9 juin eut lieu, chez M. Louis Jean, un shower en l'honneur de Mlle Ginette Courchêne dont le mariage fut célébré à Prince-Albert le 17 juin. Mmes Arthur Dumas et Louis Parent avaient organisé cette soirée-suprprise.

Vonda

Soirée paroissiale

Le 19 avril avait lieu la 2e soirée paroissiale de la série. Malgré l'assistance peu nombreuse, la soirée rapporta la belle somme de $438.00. Le prix d'entrée fut gagné par M. Ronald Perry et les prix de la loterie par Mme Wally Hipka, de Saskatoon, un "barbecue"; Mlle Michelle Perry, une caméra; Mme M. Krynuik, de Vonda, une montre-bracelet; Mme Louis, de Vonda, un billet de dix dollars.

Les organisateurs tiennent à remercier tous ceux qui ont aidé à faire de cette soirée un succès.

Ça et là

M. et Mme André Bussière sont allés en voyage à Prince George, C.-B., et à Edmonton, Alta, où ils visitent plusieurs de leurs enfants.

La Rév. Sr Julia Haudegand a passé quelques jours chez sa mère, Mme Haudegand, et chez ses beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes Félix Loiselle et André Bussière.

Le 16 juin avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Diane Slyka, dont le mariage à M. Edmour Denis sera célébré le 29 juin. De beaux et utiles cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête, après quoi un délicieux goûter fut servi. Mlle Slyka remercia les dames en termes appropriés.

Bellegarde

Ça et là

M. et Mme Alec Vermette, de Winnipeg, passèrent une fin de semaine chez des parents.

M. et Mme Frank Thibault, de Sherbrooke, Qué., ont rendu visite à leurs parents de Bellegarde et d'Alida. Mme Denise Gies, d'Edmonton, Alta, soeur de Mme Thibault, se rendit aussi à Bellegarde.

M. et Mme Robert Rêvet, de Regina, visitèrent leurs parents, M. et Mme Lionel Paulhus.

M. et Mme Gabriel Sylvestre, ainsi que M. Félix Sylvestre, allèrent rencontrer Mme Ubaldine Sylvestre à Winnipeg. Celle-ci est de retour d'un voyage dans l'Est.

Prompt rétablissement à Mme Laurence Martine, hospitalisée, et la petite Donna George, qui a dû subir une opération urgente.

Félicitations à M. Allain George, fils de M. et Mme Maurice George, qui fut choisi pour un voyage vers l'est du Canada, avec 28 élèves des paroisses françaises de la Saskatchewan. Ce groupe voyage en autobus, sous la direction du R. P. A. Mercure, O.M.I., curé de Jackfish.

Le samedi 15 juin, les Dames de Ste-Anne sont allées divertir les citoyens âgés au Manoir de Redvers. Quelques chants furent exécutés, sous la direction du Frère Lortie, ainsi que quelques pièces musicales.

A l'occasion de la Fête-Dieu, Mgr H. Poirier, P.D., curé, a organisé un défilé d'automobiles sur un parcours d'environ 22 milles, dans le but de bénir la paroisse. A 2 h. 30 de ce dimanche après-midi, Mgr Poirier prenait place au centre de la procession avec le Saint Sacrement pour le parcours des quatre points cardinaux de la paroisse. Une foule nombreuse assistait à cette exercice de piété.

Une réunion importante eut lieu le 9 juin au Centre paroissial su sujet du français dans la Saskatchewan. M. le Dr Piché, de Gravelbourg, conférencier invité, était assisté du R. P. R. Bédard, O.M.I. Tous deux ont su éclairer l'assistance et répondre à plusieurs questions.

Wauchope

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 13 juin, avec 90 pour cent des membres et trois visiteurs présents. Mme la présidente demanda de commencer la réunion par la prière d'usage qui fut suivie de la lecture du procès-verbal, du rapport financier et de la correspondance.

La directrice spirituelle rapporta que quatorze enfants reçurent la confirmation, que neuf enfants firent leur première communion au mois de mai et que chaque enfant reçut un cadeau-souvenir.

La directrice des relations publiques lut un article sur l'importance des relations et du devoir d'amour envers notre pays et l'individu pour obtenir la paix et la liberté dans le monde.

La directrice du comité d'éducation lut la formule d'inscription au camp d'été pour garçons et filles, situé au lac Kenosser. Elle ajouta que les enfants jouissent en cet endroit de vacances chrétiennes et éducatives.

Les deux déléguées au congrès diocésain en donnèrent un rapport complet et intéressant, tout en insistant sur l'importance du dialogue dans la famille.

Il fut décidé qu'on continue l'enseignement du catéchisme aux enfants de la paroisse; qu'on donne une récompense de deux dollars à l'élève méritant, de la 1ère à la 6e année; qu'on organise un pique-nique le 4 juillet, à la fin des cours de catéchisme pour les enfants et leurs parents.

Mmes Michel Quennelle et A. Delmaire offrirent de s'occuper des enfants de choeur pour le mois de juillet.

M. l'abbé P. E. Finnin parla de l'importance de l'éducation, du devoir de chacun d'étudier son rôle présent et de réfléchir sur son devoir comme chrétien.

La réunion se termina par la prière, puis un goûter fut servi.

Le rôle des Sociétés de Fiducie

par Georges-E. Marchand, L.L.L., L.Sc. Com., gérant de la succursale de Montréal de la Société d'Administration et de Fiducie

N.D.L.R. — Lors du Rallye, on a parlé de la force économique que la collectivité franco-manitobaine pourrait tirer d'une société de fiducie. Voici un article par un spécialiste en la matière, qui pourra donner sur cette question un supplément d'information utile. Il est tiré du numéro de juin du mensuel "La Prospérité", organe du Conseil d'Expansion Economique dont le but est de promouvoir la solidarité économique canadienne-française.

A l'horizon d'une nouvelle année, il est de tradition de faire une rétrospection tant des événements marquants de l'année qui s'achève que des institutions qui y ont joué un rôle. Ainsi en est-il pour les institutions financières.

Parmi nos institutions financièyes, il en est une, la société de fiducie, dont le rôle demeure toujours entouré d'un certain mystère aux yeux de notre public québécois, malgré l'expansion toujours plus grande qu'elle connait et le rôle de plus en plus important qu'elle joue dans l'économie canadienne et québécoise. Quel est le rôle des sociétés de fiducie? Quelles sont leurs fonctions? Ce sont, encore en 1966, des questions auxquelles nous devons répondre.

Double rôle joué au Québec

Les sociétés de fiducie québécoises jouent un double rôle. En premier lieu, elles administrent et gèrent les biens qu'on leur confie; à ce titre, la gamme de leurs services s'adresse tant aux particuliers qu'aux corporations. Leur second rôle est celui d'intermédiaire financier, qui groupe des capitaux et en facilite le transfert entre les différentes unités économiques.

Services aux particuliers

Aux particuliers, les sociétés de fiducie offrent leurs services d'administrateurs, gérants, mandataires, dépositaires, gardiens quant à leurs biens tant durant leur vie qu'après leur décès.

Fonction traditionnelle, à l'origine d'ailleurs des fonctions fiduciaires, l'administration de successions est devenue l'une des fonctions fondamentales et des plus importantes des sociétés de fiducie. Que ce soit comme exécuteur testamentaire nommé par le testament ou comme mandataire choisi par les exécuteurs eux-mêmes ou les héritiers, les sociétés de fiducie fournissent alors la spécialisation et l'expérience qu'exigent des lois de plus en plus complexes. Aujourd'hui, l'administration des biens d'autrui ne peut, sans risque, être l'objet d'un travail occasionnel et à temps partiel. Si autrefois l'ami de toujours acceptait comme un honneur et une marque de confiance le règlement des affaires de l'ami décédé, aujourd'hui ce rôle lui devient souvent une corvée désagréable en raison de la complexité du travail qu'il comporte. Par la stabilité et la disponibilité qu'assure leur statut corporatif, les sociétés de fiducie répondent au besoin.

Dans notre société moderne, l'Etat est devenu le principal consommateur et, partant, a dû accroître considérablement ses revenus par la taxation, tels les droits successoraux. Par ailleurs, le père de famille a pris conscience de l'importance d'assurer à son épouse et à ses enfants les revenus suffisants pour pourvoir à leurs besoins matériels et éducationnels. Il s'est alors développé, pour l'individu, le besoin de planifier sa succession. Nulles autres que les sociétés de fiducie, avec l'expérience acquise au règlement des successions, n'étaient autant en mesure de satisfaire ce besoin. La planification successorale est aujourd'hui l'une des fonctions importantes de nos sociétés de fiducie.

Au service du particulier vivant

Tout comme elles le font pour l'administration des biens d'un défunt, les sociétés de fiducie mettent aussi leur expérience des affaires au service du particulier vivant. Qu'il s'agisse de l'administration ou de la vente d'un immeuble, de la gestion de son portefeuille ou de la garde de ses valeurs, le particulier est assuré d'y trouver les services de spécialistes avisés et prudents. Ainsi la gestion de portefeuille est confiée à des analystes financiers qui consacrent tout leur temps à l'étude du marché des valeurs et sont les premiers à pouvoir recommander et conseiller les modifications à apporter. En confiant la garde de ses valeurs à la société de fiducie, le particulier choisit une voûte dont les normes sont acceptées par les assureurs et se met à l'abri du vol et des pertes qui en découlent. Pour les immeubles, les sociétés de fiducie disposent de procédés expérimentés pour la perception des loyers, l'entretien et la réparation, d'évaluateurs renseignés et d'agents efficaces dans l'achat et la vente.

Plan de retraite

La médecine, par ses progrès, a contribué à augmenter et semble vouloir augmenter encore la moyenne de vie des individus. De plus, l'industrialisation et son automatisation favorisent, à un certain âge, la mise à la retraite du travailleur. L'individu de 1966, doit amasser des revenus suffisants pour sa retraite. Les gouvernements reconnaissent cette nécessité en exemptant de l'impôt une partie du revenu que l'individu place en prévision de sa retraite. Les sociétés de fiducie, pour leur part, mettent à la disposition du particulier divers plans d'épargne-retraite qui non seulement rencontrent les exigences en matière d'impôts, mais permettent de faire fructifier les deniers y investis.

A cet éventail de services se greffent plusieurs autres services accessoires. Les sociétés de fiducie se font un devoir de répondre aux demandes des particuliers.

Services aux corporations

Si à l'origine les sociétés de fiducie s'adressaient surtout aux particuliers, l'industrialisation et l'expansion du statut corporatif des entreprises leur ont ouvert un champ d'activités en rapport avec leur destinée. L'entreprise moderne, avec ses besoins de capitaux, ne peut plus être entièrement familiale, mais doit compter sur les investissements du public, que ce soit sous forme d'actions ou d'obligations.

Les sociétés de fiducie fournissent aux corporations privées le mécanisme dont elles ont besoin pour réunir les capitaux nécessaires à leur établissement ou, dans d'autres cas, à leurs projets d'expansion, constructions, équipement et machinerie additionnels. Fiduciaires de leurs émissions d'obligations, les sociétés de fiducie détiennent la garantie consentie aux détenteurs des obligations, les représentent et veillent à ce que l'emprunteur exécute et respecte ses engagements.

La Corporation, qui décide de prélever des capitaux par l'émission d'actions, doit pouvoir offrir à l'investisseur une certaine sécurité et un moyen facile de les transiger. Comme registraires de capital-actions de corporations, les sociétés de fiducie certifient l'émission des actions et veillent à ce que le nombre autorisé ne soit pas dépassé. Comme agents de transfert, elles en facilitent l'émission, procurent un mécanisme rapide de transport et surveillent la validité des transports.

Les services de retraite qu'elles offrent aux particuliers sous forme de plans d'épargne-retraite, elles les offrent aux corporations comme fiduciaires de fonds de pension. Leurs fonctions sont alors déterminées par le mandat qui leur est donné. Si, dans certains cas, elles ne sont que dépositaires du fonds, dans d'autres elles en auront l'entière administration.

Tout comme pour les particuliers, les sociétés de fiducie offrent aux corporations une multitude d'autres services à titre de mandataires ou dépositaires. Elles agissent comme agents-payeurs d'intérêts et dividendes, fiduciaires de conventions entre actionnaires, et autres.

Société de fiducie, intermédiaires financiers

Au cours de la dernière décennie, nos sociétés de fiducie ont excédé les limites de leurs champs traditionnels d'activité. De simples administrateurs de biens d'autrui, elles sont devenues des intermédiaires financiers forts et vigoureux. Elles ont mis à la disposition de l'épargnant différents systèmes de dépôts garantis souples et flexibles, dont les rendements sont des plus attrayants tout en offrant le maximum de sécurité. On juge de l'importance de ce rôle lorsqu'on constate qu'à la fin de 1965 les fonds garantis des sociétés de fiducie opérant au Québec totalisaient près de deux milliards et demi de dollars.

Une économie qui se veut efficace se doit d'assurer la pleine utilisation de ses capitaux en facilitant le transfert des capitaux de ceux qui en ont un excédent à ceux qui en ont besoin. Les certificats de placement garantis permettent aux individus, aux institutions et aux corporations d'obtenir un intérêt avantageux sur des comptes souvent inactifs, à très faible rendement, pour des périodes échelonnées de trois jours à cinq ans. Si, toutefois, l'investisseur ne connait pas la période où il aura besoin de ses capitaux, certaines sociétés de fiducie lui offrent leur certificat d'épargne garanti, remboursable à demande.

Ces fonds, les sociétés de fiducie les administrent séparément de leurs propres capitaux. Grâce à leur personnel qualifié et expérimenté dans l'analyse financière, elles peuvent en garantir sans condition le capital et les intérêts.

Les sociétés canadiennes-françaises

Les Canadiens français ont vite compris l'importance économique et financière de la société de fiducie. Dès 1902, un groupe canadien-français a constitué la première société canadienne-française, la Société d'Administration et de Fiducie. Quelques années plus tard, deux autres groupes imitaient ce premier geste. Depuis d'autres sont venues s'ajouter et elles n'ont cessé de croître en importance.

Pour sa part, le public canadien-français prend de plus en plus conscience du profit qu'il peut tirer de l'expertise, de la qualité et de l'efficacité de ses sociétés de fiducie.

Une clinique pour grands brûlés en Allemagne

Depuis des mois, des médecins et des architectes du monde entier viennent visiter à Ludwigshafen un nouvel hôpital qui n'entrera en fonction que vers la fin de l'été. Il sera destiné exclusivement aux accidentés et comprendra près de 300 lits. La partie principale de cet hôpital, le service spécial pour les grands brûlés, a suscité un très vif intérêt de la part des visiteurs.

C'est la première fois que l'on a projeté la construction d'un hôpital spécial de cette importance qui tienne compte des besoins particuliers de ces victimes d'accidents ainsi que des médecins chargés de veiller à leur rétablissement.

L'expérience a montré que bon nombre de blessés atteints de brûlures graves ne succombent pas à la suite de leurs blessures mais d'une infection. De grandes brûlures facilitent l'infiltration d'agents pathogènes dans le corps. En outre, une peau brûlée s'est révélée être un bouillon de culture idéal pour les bactéries. Il faut également ajouter que de telles lésions provoquent un déséquilibre sensible de la température et des liquides. Mais vu que les plaies de ces accidentés exigent un traitement à l'air libre, l'architecte a dû, en élaborant les plans de construction des locaux, respecter avant tout deux facteurs: une stérilisation aussi parfaite que possible de l'air ambiant et une régularisation individuelle de la température.

A moins d'une catastrophe qui obligerait à mettre plusieurs malades dans une seule chambre, chaque accidenté a sa propre chambre, est isolé de l'extérieur et, pour le préserver de toute contagion possible, séparé de ses voisins. Les blessés graves respirent de l'air climatisé qui, au moyen de différents filtres et d'un rayon ultra-violet placés à l'entrée de leur chambre, est pratiquement aseptique à 100 pour cent.

Chaque chambre est équipée d'un dispositif de réglage particulier de la température et de l'air ambiant ainsi que de doubles fenêtres pour empêcher que le froid ne parvienne jusqu'au malade. C'est entre ces dernières que sont placés les radiateurs et que sont suspendus les rideaux absorbant la poussière.

(L'O.P.I., Bonn, 12-6-68)

La Banque Royale du Canada

Le plaisir d'écrire des lettres

Quand écrire?

Il est d'usage courant dans les affaires d'écrire dès que l'occasion se présente, mais nous sommes moins soigneux dans la correspondance privée. Beaucoup de bonnes lettres restent inécrites faute du vigoureux esprit de détermination qu'il aurait fallu pour les écrire.

C'est malheureux, car les lettres familiales et d'amitié ont tellement d'importance. Il n'est pas nécessaire d'attendre qu'un événement sensationnel se produise. Les faits spectaculaires sont chose plutôt rare pour la femme dans sa cuisine comme pour l'homme dans son jardin! Il suffit d'avoir assez de discernement pour se dire: "Un tel serait heureux de savoir ceci", puis de s'asseoir et d'écrire. Chassez de votre esprit l'éternel excuse: "J'attends l'inspiration". C'est avouer que l'on manque d'imagination, d'intérêt et de jugeote.

La lettre d'amitié doit apporter une bouffée de détente et de fraîcheur. Couchez le sablier sur le côté afin que le temps suspende son vol.

Ecrire une lettre à un ami dans ces dispositions sera pour vous une précieuse expérience émotive. Nous sommes des êtres sociaux et nous nous sentons mieux lorsque nous communiquons nos pensées aux autres. C'est probablement là le secret des sonnets de Shakespeare. Il affirme que le souvenir de son ami lui faisait accepter la vie, mais le fait d'écrire ses sonnets lui permettait probablement de mieux atteindre ce but encore que son ami lui-même.

Ecrire une lettre est un moyen de s'élargir l'esprit. Cela permet de préciser nos vues et de découvrir de nouveaux aspects des choses; en remuant nos idées, la lettre contribue à les mettre en ordre. Ecrire à un ami au sujet d'une lecture, c'est rafraîchir nos connaissances et les graver mieux encore dans notre esprit en signalant les passages qui nous ont frappés dans nos propres mots.

Le choc brutal et quotidien des grands moyens d'information nous maintient continuellement en état d'alerte. La publicité nous empoigne par le revers de nos vêtements en nous criant dans les oreilles ses arguments de vente. L'instabilité mondiale nous tord les poignets avec des menaces de guerre et d'inflation.

Au milieu de cette tourmente, la moindre accalmie est toujours bien accueillie. La lettre agréablement potinière d'un ami incite à la tranquillité d'esprit, et nous ne devons pas avoir honte de nous en réjouir ni hésiter à en écrire de semblables.

En vous installant pour écrire, ayez cette pensée: "Je veux écrire une lettre comme celle que j'aimerais recevoir". Etalez ensuite vos idées à côté de votre feuille de papier et recopiez-les.

Billet du jeudi

Quelques humoristes du Canada français

On a beau dire que les Canadiens français ne savent pas rire, refroidis qu'ils sont par le voisinage anglo-saxon, il y a des humoristes chez eux.

Il en est même plus qu'on ne croit, et cela ne date pas d'hier.

C'est ce que soutient Adrien Thério, qui pousse l'originalité jusqu'à ne pas écrire son nom comme les autres, pour qu'on ne le confonde point avec celui qu'il pourrait appeler **mon frère Yves,** ayant l'air de plagier Loti.

Thério estime donc qu'il existe assez d'humoristes chez nous pour qu'on leur consacre un livre et il s'y hasarde avec **L'Humour au Canada français.** (1)

Il y a d'autant plus de mérite que maints amis l'en dissuadèrent, disant que les écrivains sachant rire sont chez nous des oiseaux rares, destinés à un musée — pas nécessairement ornithologique.

Il y a d'autant plus de mérite, et de courage, que personne n'a jamais défini l'humour d'une façon convaincante, même chez les Anglais qui le pratiquent avec désinvolture, se donnant l'air de s'en défendre.

Un nommé Addison, qui ne manque ni d'esprit ni d'humour, tente d'expliquer ce dernier comme suit:

"La Vérité fut la fondatrice de la famille et engendra le Bon Sens. Le Bon Sens engendra l'Esprit (**Wit**), qui épousa une dame d'une branche collatérale, nommée Gaieté, dont il eut un fils: l'Humour. L'Humour est donc le plus jeune de cette illustre famille, et descendant de parents aux dispositions aussi différentes, il est de tempérament ondoyant et divers."

• • •

Si une définition solide de l'humour ne parait exister nulle part, le mot et la chose, si l'on peut dire, s'apparentent à l'esprit à la française, à la gaieté légère, la plaisanterie, l'ironie et la satire, au sarcasme.

Autant de mots qui ont un air de famille, souvent se trouvent bien ensemble, sans être pris l'un pour l'autre.

Partant de là ou de plus loin, Thério remonte jusqu'à Napoléon Aubin, qui vécut de 1812 à 1890, pour dresser la lignée de nos humoristes ou écrivains gais, plus gais, en tout cas, que les trois quarts et demi de leurs confrères.

Soit dit que ce Aubin n'était ni sot ni médiocre, qu'il avait de l'esprit à revendre, comme en font foi les pages de lui, tirées de l'ombre par Thério, et qu'on le découvre avec une sorte d'étonnement, confus de ne l'avoir connu plus tôt.

Il fut journaliste sa vie durant, se dépensa dans une demi-douzaine de feuilles, travaillant plus que d'autres et pour moins d'argent, mourut pauvre comme il se doit — ce qui est recette infaillible pour choir dans l'oubli.

• • •

Les plus célèbres de nos humoristes, parmi ceux qui entrèrent dans l'histoire, sont Hector Fabre, Arthur Buies et Hector Berthelot, et il va sans dire qu'une large place leur est réservée dans le bouquin de Thério.

Ils sont d'ailleurs mieux connus qu'Aubin, et pour plusieurs raisons qui ne relèvent pas de la littérature.

Fabre était frère de Monseigneur Fabre, premier archevêque de Montréal, et il fut en sus avocat, sénateur et Commissaire général du Canada à Paris, tandis qu'Arthur Buies, écrivain de race, donna longtemps dans l'anticléricalisme, n'en fut pas moins secrétaire du Curé Labelle, quand celui-ci était sous-ministre de la Colonisation, et que Berthelot avait à lui seul plus d'esprit que les autres ensemble, qui n'en manquaient pas.

Viennent ensuite, dans la galerie: le poète hugolesque Louis Fréchette, qui n'y est pas tellement chez lui; Rémi Tremblay qui fut père de Jules; les journalistes Olivar Asselin et Jules Fournier; le docteur Edmond Crignon, qui n'est pas le premier venu; Albert Laberge et vingt autres, jusqu'à Carl Dubuc et le docteur Jacques Ferron, lequel est moins drôle qu'il ne le voudrait, souvent.

A mentionner en particulier, Louis Francoeur, Philippe Panneton et Guy Sylvestre, qui réussissent on ne peut mieux cette blague qu'est la parodie littéraire.

Si nous avions à désigner chez nous les meilleurs humoristes d'aujourd'hui, nous dirions sans hésiter Carl Dubuc et celui qu'on oublie: Guy Fournier.

Mais Fournier aussi n'est que journaliste, ce qu'il n'est pas facile de pardonner.

L'Illettré

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Coopératives et monopoles

On assiste depuis le début du siècle à une formidable concentration des entreprises. Une revue économique a calculé que 907 canadiens se partagent 1,304 postes d'administrateurs dans les 170 principales compagnies canadiennes. Un petit groupe de capitalistes contrôlent les conseils de nombreuses entreprises aussi disparates que les banques, les compagnies d'assurance, de téléphone, de papier, de mines, d'appareils électriques, de brasseries, de distilleries... Ils influencent l'opinion publique par leur participation, comme actionnaires souvent majoritaires, administrateurs, ou clients publicitaires, dans les journaux, les postes de radio et de télévision.

L'Etat a passé des lois pour empêcher les abus trop évidents dont se rendent coupables les monopoles et les cartels. Ces mesures peuvent déjouer certaines pratiques monopolisatrices et les manoeuvres les plus apparentes des chevaliers d'industrie, mais ne peuvent pas arrêter le mouvement de concentration dû au progrès technique. Le régime capitaliste et la grande industrie favorisent nécessairement la concentration des richesses aux mains d'un petit groupe d'hommes. Les revues financières révèlent les bénéfices des colossales entreprises qui dominent le marché américain et canadien.

La coopération en Suède

Comment la coopération peut-elle être le chien de garde contre la rapacité des monopoles? C'est en Suède qu'elle a rempli ce rôle le plus efficacement. Les coopératives suédoises ont constitué une centrale qui est devenue la plus puissante organisation industrielle et commerciale du pays. Quand un monopole pratique des prix excessifs, la K.F. (Kooperativa Forbundet) lui propose des conditions raisonnables. Au cas d'échec, elle achète ou construit une usine pour lui faire concurrence.

Le coopératisme suédois se caractérise par son agressivité contre les monopoles et les cartels qui exploitent les consommateurs. Il gagna sa première bataille contre le cartel international des corps gras qui avait entrepris de boycotter les coopératives en refusant de leur vendre de la margarine, du savon et des huiles. La K.F. riposta en achetant la plus importante usine suédoise et en enlevant le marché national au monopole Unilever qui contrôlait 90 pour cent de la production mondiale de margarine. Elle pourvoit à presque toute la consommation nationale d'huile.

Elle s'attaqua ensuite au cartel des minoteries qui encaissait des profits de 25 à 30 pour cent. Elle acheta deux des plus gros moulins du pays. Le monopole coupa ses prix de 50 pour cent pour casser les reins des meuneries coopératives... qui continuèrent à se développer. L'une d'elles construisit une usine de flocons d'avoine (gruau) dont les prix étaient fixés par un autre monopole.

La K.F. obtint son plus spectaculaire succès contre le trust des lampes électriques, une filiale d'un autre cartel international, la General Electric. Des études avaient prouvé qu'il était possible d'abaisser considérablement le prix des ampoules. La K.F. conclut une entente avec les centrales coopératives et les magasins de gros danois, norvégiens et finlandais pour construire à Stockholm l'usine la mieux outillée d'Europe. Le monopole a commencé à baisser ses prix pendant la construction de l'usine et il a dû les aligner sur ceux de Luma, qui est devenue exclusivement suédoise et qui exporte ses lampes dans une vingtaine de pays.

La centrale suédoise fit baisser de 58 pour cent le prix des chaussures de caoutchouc en ouvrant une manufacture pour concurrencer un cartel de quatre compagnies. Elle fabrique des pneus de bicyclettes, d'automobiles et de camions en vertu d'une entente avec la Goodyear américaine; elle tient une place importante dans la production du linoléum, des caisses enregistreuses, des engrais chimiques, des matériaux de construction et de plusieurs autres articles.

Principes directeurs

Quels sont les principes directeurs de la centrale suédoise? Sa règle d'or est la défense des consommateurs qui sont mieux protégés contre les monopoles que ceux de n'importe quel pays. Elle est prête à mettre des millions pour acheter ou construire une usine toutes les fois qu'un trust refuse de baisser ses prix à un niveau raisonnable. Il faut qu'il s'agisse d'un produit de consommation courante et qui peut être écoulé facilement par les coopératives locales. Le contrôle de 10 à 20 pour cent de la production exerce une influence décisive sur les prix et empêche les monopoles de contrôler le marché.

La K.F. prend des risques calculés. Elle se lance dans la production après des études sérieuses prouvant qu'elle peut produire aussi bien et à meilleur marché que l'usine la plus perfectionnée du pays. Elle fait appel aux meilleurs experts qui utilisent les techniques les plus modernes et les plus efficaces. Elle tient à se tenir à la pointe du progrès pour assurer la qualité supérieure de ses produits.

Depuis 25 ans, la seule menace d'ouvrir une usine ramène à la raison n'importe quel monopole. Par ses victoires éclatantes, la qualité de ses dirigeants et la puissance de sa publicité, la K.F. a établi son prestige et son autorité sur l'opinion publique et les gouvernements. Elle exerce une influence considérable sur la politique économique du pays.

Coopératives agricoles

Pour libérer les cultivateurs du trust des engrais chimiques, la centrale acheta une fabrique de superphosphate et construisit sa propre usine de produits azotés synthétiques. Elle produit aussi des outils et machines agricoles. Elle a conclu des ententes avec des compagnies assurant aux cultivateurs de meilleures conditions pour l'achat de machines et d'équipement.

Les coopératives agricoles bénéficient de bien d'autres façons de la force du mouvement coopératif. Elles trouvent un débouché naturel dans le réseau serré de plusieurs milliers de coopératives de consommation qui desservent la moitié de la population. Elles commercialisent presque toute la production agricole et elles achètent presque tout ce qui est nécessaire à l'exploitation des fermes.

Les coopératives agricoles jouent un rôle prépondérant dans la réglementation de la vente du lait et des produits laitiers, du bétail, des volailles et des oeufs; dans l'application des mesures visant à relever le revenu des cultivateurs. Elles doivent en grande partie leur influence à leur intégration dans la puissante organisation coopérative suédoise.

Albert Rioux
(La Prospérité, juin '68)

M. Russenholt surpasse M. Trudeau

Les libraires du Manitoba ont fait savoir récemment que l'oeuvre de M. Ed Russenholt, de Winnipeg, "The Heart of the Continent", racontant l'histoire d'Assiniboia, est tellement populaire chez les lecteurs que c'est un véritable livre à succès et que les ventes dépassent celles de Marley Mowat et de Arthur Hailey, ainsi que de "Federalism and Quebec" publié il y a peu de temps par le premier ministre Trudeau.

Des commandes arrivent de toutes les parties du Canada, même de l'Afrique du Sud et on a dû commandé une deuxième impression de MacFarlane Communication Services de Winnipeg.

Votre horoscope

BELIER du 21 mars au 20 avril

Il faut frapper le fer quand il est chaud. Attendez d'avoir atteint le but pour annoncer vos intentions. Evitez les ennuis provenant d'indiscrétions.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

N'oubliez pas qu'il est plus facile de réaliser une chose à la fois; donnez toute votre attention à votre travail. Des rencontres nouvelles peuvent influencer vos succès.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Avant d'entreprendre une nouvelle initiative, examinez les conséquences. Ne vous compliquez pas la vie par des obstacles sentimentaux.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Il faut agir avec détermination, mais avant de décider, il faut étudier toutes les possibilités. Ne jamais prendre de décision en colère.

LION du 23 juillet au 23 août

Parfois lorsqu'en difficultés financières une solution simple est la plus logique. Les relations familiales sont parfois difficiles mais évitez les arguments pénibles.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

En organisant des projets, gardez-vous un moyen pour contrôler l'opération que vous avez organisée. La tolérance pour des erreurs est différente de la discipline qu'il faut maintenir pour assurer la marche d'une opération.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

L'esprit d'équipe dans une organisation est parfois plus important que d'avoir des individus exceptionnels mais non-coopératifs.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Dans un groupe, il ne suffit pas de parler fort pour se faire écouter; des arguments logiques sont plus appréciés. Evitez la jalousie, surtout d'être jaloux de gens sans conséquences.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Il ne faut pas se laisser influencer par les gens qui parlent fort. L'amitié peut vous apporter des grands plaisirs.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Il ne faut jamais hésiter à se lancer dans une nouvelle initiative; si les anciens travaux ne produisent plus, examinez avec attention avant de prendre décision définitive.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Sachez utiliser les talents de vos associés, n'oubliez pas qu'ils méritent une appréciation.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Si vous vous trouvez devant des difficultés, il ne faut essayer de tout résoudre à la fois. Conservez vos bons sentiments vis-à-vis des voisins.





MEUBLES DEMONTABLES: La division Arborite de la Domtar Construction Materials Ltd. vient de sortir huit nouveaux modèles de meubles par éléments, dont six vous sont présentés ici dans le cadre d'un salon familial. Les éléments se vissent entre eux pour former une grande variété d'ensembles de meubles muraux, qui peuvent être, soit suspendus, soit encastrés. Ces éléments sont en contre-plaqué de peuplier recouvert de panneaux lamellés décoratifs "Arborite". L'ensemble présenté ici est fini en teck des Indes.

Helen Keller, un exemple de courage et de ténacité

EASTON, Conn. — Mlle Helen Keller, connue universellement pour la lutte qu'elle mena contre le terrible handicap qui la frappait dès la tendre enfance, est décédée le 1er juin dans sa maison de Easton au Connecticut. Elle devait célébrer son 88e anniversaire au mois de juillet.

A sa naissance, Helen était une enfant normale. Une fièvre mystérieuse lui fit perdre à l'âge de 19 mois, la vue, l'ouïe et la parole. A l'époque les soins spécialisés en ce domaine étant inexistants, la petite fut condamnée à vivre dans un monde de silence et de solitude. Son père, qui était rédacteur en chef d'un journal, souffrit énormément de cet état de chose. Le fait d'avoir une enfant anormale fut un lourd chagrin et une grande déception.

En désespoir de cause il demanda conseil au plus grand spécialiste à ce moment-là qui était Alexander Graham Bell. Celui-ci lui conseilla de s'adresser à une école du Massachusetts, "The Perkins School of the Blind", à Watertown.

Cette école recommanda une jeune institutrice d'origine irlandaise, Mlle Anne Sullivan. "Son arrivée, raconte la jeune Helen, fut le plus beau jour de ma vie". La jeune institutrice, qui venait de recouvrer la vue après de multiples opérations, prit en main les destinées de la petite fille. A l'aide d'un abécédaire spécial inventé par des moines espagnols, elle frappait légèrement dans la main de la fillette, mais celle-ci ne parvenait pas à associer les mots avec des objets concrets. Un jour cependant alors que des enfants se baignaient à une fontaine, l'eau jaillit sur les mains d'Helen. L'institutrice alors frappa légèrement dans la main de la jeune aveugle à maintes reprises. Celle-ci comprit finalement et ce fut le premier mot qu'elle apprit: eau.

Dès ce moment la fillette ne cessa de progresser dans la voie de la connaissance et termina ses études avec brio. Celle qui, quelques années auparavant, "était vivante et rien de plus" s'avéra une femme très intelligente et respectée dans le monde entier.

Helen Keller visita plus de 25 pays et donna des conférences dans toutes les grandes villes du monde. Elle se consacra uniquement aux problèmes de ce genre des handicapés, rencontra de multiples personnalités à travers le monde, fut consacrée l'une des dix plus grandes femmes du siècle et reçut de nombreux témoignages d'admiration. Femme de lettres, elle écrivit de nombreux ouvrages racontant ses expériences et qui fut pour beaucoup de gens une source d'inspiration et de courage. Mark Twain disait quelque temps avant sa mort: "Les deux personnalités marquantes du 19e siècle sont Napoléon et Helen Keller".

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Pour vous épargner du travail: lavage et repassage de couvre-lit dans la chambre d'enfant, au chalet, confectionnez des couvertures avec de la ratine à la verge ou avec de grandes serviettes épaisses pour le bain. En plus d'être commode, parce que ce tissu se lave facilement dans la machine, vous le trouvez dans ces coloris gais qui conviennent si bien à la campagne. Les enfants entrent de la baignade avec leurs maillots trempés? Par distraction ils s'installent sur le lit pour changer de vêtement? Ils y déposent aussi leurs jouets? Les dégâts sont facilement réparables, car le tissu éponge absorbe l'humidité et sèche rapidement.

✦ ❊ ✦

Le professeur à l'élève: "Il y a dix fois que je vous pose des questions sur la matière déjà vue et vous ne dites rien. A quoi savez-vous donc répondre?".

L'élève: "Au téléphone".

✦ ❊ ✦

Afin d'éviter que vos restes de laine s'entremêlent dans un tiroir, placez les pelotons dans une grande jarre de verre. A l'abri de la poussière la laine reste propre et conserve sa belle couleur.

✦ ❊ ✦

Vos biftecks seront meilleurs grillés à feu modéré. Ne tournez qu'une fois.

Savez-vous comment dévisser une ampoule cassée dans la douille électrique, sans risquer de vous couper les mains ou de prendre des chocs? Servez-vous d'un bouchon de liège que vous insérez dans l'ouverture, et dévissez.

✦ ❊ ✦

Au restaurant: Donnez-moi un steak aux oiseaux, s.v.p.

La jeune fille: Un steak aux oiseaux?

Le client: oui ... cui, cui, cui.

✦ ❊ ✦

Pour enlever du pare-brise, des vitres et des phares les éclaboussures causées par la circulation ou les insectes, saupoudrez du soda à pâte sur une éponge humide, essuyez et rincez.

✦ ❊ ✦

Comment prétendons-nous qu'un autre puisse garder notre secret, si nous ne pouvons le garder nous-mêmes.

La Rochefoucauld

✦ ❊ ✦

Deux amies sont en train de bavarder sur la plage:

— Je déteste Nicole, dit l'une. Jamais vu une fille aussi menteuse.

— C'est bien vrai, répond l'autre, elle dit toujours le contraire de ce qu'elle pense.

Arrive Nicole.

— Comment allez-vous, toutes les deux? Vous êtes ravissantes ce matin!

Aux Etats-Unis: les veuves de la violence

NEW YORK — Au cours des cinq dernières années, les balles des assassins ont lancé sur la scène américaine un nouveau type de femme: la "veuve de la violence".

L'assassinat du sénateur Robert F. Kennedy, qui est mort le jeudi 6 juin dans un hôpital de Los Angeles, sa femme Ethel à ses côtés, a de nouveau attiré l'attention sur cette procession tragique.

Tout d'abord, peu après minuit, le 11 juin 1963, une balle atteint le défenseur des droits civils, Medgar Evers, sur le seuil de sa maison, à Jackson, Miss.

Couchés sur le parquet, à l'intérieur de la maison, comme on leur a dit de le faire lorsqu'ils entendent des coups de feu, la femme d'Evers, Myrlie, et leurs trois enfants.

Cinq mois plus tard, le 22 novembre 1963, le président John F. Kennedy était abattu au cours d'un défilé en automobile, à Dallas, Texas, avec, à ses côtés, sa femme Jacqueline.

Deux jours plus tard, Lee Harvey Oswald, le présumé assassin du président, était tué par 'ack Ruby, laissant seule une femme d'origine soviétique et ses deux enfants, en pays étranger.

Le 4 avril de cette année, le pasteur Martin Luther King, prix Nobel de la paix, était assassiné sur le balcon d'un motel, à Memphis, Tenn., laissant derrière lui sa femme Coretta et leurs quatre enfants. De toutes ces "veuves de la violence", seule la femme d'Oswald a pu reconquérir dans une certaine mesure une vie privée. Les deux veuves des leaders des droits civils ont préféré rester dans la vie publique, pour perpétuer l'oeuvre de leurs maris. De son côté, Jacqueline Kennedy demeure sur la scène nationale.

Mme Evers

"Lorsque Medgar est mort, une partie de moi est morte, et depuis je n'ai fait qu'exister", a dit sa femme, un an après la tragédie. Mme Evers, par la suite, accablée de souvenirs au Mississippi, devait s'établir à Claremont, en Californie, où elle s'est inscrite au Pomona College. Maintenant âgée de 35 ans, elle reçut un diplôme de bachelière, le 8 juin.

Jackie Kennedy

Le courage et la vaillance qui ont soutenu Mme Kennedy tout au long de l'épreuve terrible qu'a été pour elle la mort de son mari, sa dignité et le sens historique qu'elle a démontré aux funérailles d'Etat du président, ont forcé l'admiration du monde entier. Mais le monde ne l'a pas laissée se retirer dans l'anonymat après qu'elle eût quitté la Maison Blanche. Afin d'échapper aux curieux, elle quitta sa maison de Georgetown dans l'espoir de trouver à New York une retraite relative.

Marina Oswald

Quant à Marina Oswald, elle était devenue une femme bien coiffée et élégante au moment où elle fut appelée à venir témoigner devant la commission Warren. Grâce aux contributions offertes par des gens sympathiques ainsi qu'aux sommes qui lui ont été payées pour des interviews exclusives, elle a pu suivre les cours d'une université, apprendre l'anglais et épouser un commerçant de Fort Worth. Avec ses deux enfants, elle vit dans l'anonymat relatif de la classe moyenne.

Coretta King

Une volonté inflexible a soutenu Coretta King, âgée de 41 ans, à travers les événements qui se sont succédé depuis l'assassinat de son mari. Elle a interrompu son deuil pour conduire une marche dans Memphis, se mêler aux boueurs en grève et rendre visite aux dignitaires qui avaient assisté, à Atlanta, aux funérailles de Martin Luther King.

Jean Sprain Wilson

Le saviez-vous?

Ce qui détermine la bonne qualité des lunettes de soleil, c'est la composition de leurs verres en plastique ou en verre et la précision plus ou moins soignée avec laquelle ils sont polis. Les verres des lunettes approuvées par les optométristes: filtrent les rayons ultra-violets et infra-rouges; sont polis soigneusement de façon à éliminer toute distorsion et imperfection; sont parfaitement assortis en ce qui concerne la teinte et le pouvoir d'absorption; sont enchâssés dans une monture incassable.



Q. — J'ai tout à fait approuvé votre réponse à "Pas Mesquins". Dans ma jeunesse je fus, si je puis dire, "victime" de l'affection de parents, amis et connaissances et de leurs connaissances. Pendant les années trente, je vous prie de croire que ces visites nous étaient pénibles à plusieurs points de vue. Merci d'avoir attiré l'attention de tous à cet abus. Maintenant, permettez-moi de vous signaler l'abus contraire: celui de braves gens de la campagne qui viennent en ville visiter, à l'improviste, leurs parents, amis et connaissances. En général, les gens de la ville sont logés plus à l'étroit que ceux des régions rurales. Souvent aussi, le couple travaille et rentre à son domicile passablement fatigué ("les gens de la ville ne travaillent pas", disent certains). Arriver chez soi et trouver une voiture remplie de visiteurs qui attendent à la porte, à l'heure du souper, ce n'est pas gai. De plus, il se peut qu'on ait un engagement pour la soirée! On aime recevoir ses visiteurs comme il convient, on est enchanté de les voir, mais ... de grâce, un mot ou un coup de téléphone. "Nous ne voulions pas vous déranger" est la réponse qu'on reçoit toujours, quand on fait la remarque qu'on aurait aimé être averti. Mais c'est précisément l'effet contraire qui résulte de cette attitude! Qu'en pensez-vous? Encore une fois merci! — **Citadine ancienne rurale**

R. — Je n'ai pas grand-chose à ajouter à votre lettre, chère Madame. Je partage complètement votre opinion. Si chacun se mettait dans la peau de l'autre et agissait ensuite en conséquence, que les relations humaines seraient belles et dans quel beau monde nous vivrions!

☆ ☆ ☆

Q. — Que pensez-vous des femmes, jeunes filles et illettes qui fréquentent l'église en vêtements de plage? Jn dimanche, à peu près le seul où il a fait beau jusqu'à ate, j'ai vu, à la messe, des ensembles qui seraient risqués, même de nos jours, sur les plages à la mode. Au ortir de l'église, des "croulants" et des "moins croulants" étaient horrifiés et je sais que le curé a parlé aux effrontées. J'en ai entendu une lui répondre qu'il vallait mieux venir à la messe ainsi vêtu (ou dévêtu) que de ne pas y assister du tout. Quelle est votre opinion d'une telle conduite? Merci. — **Moderne mais ...**

R. — Ces personnes sont soit éhontées ou tout simplement sottes. Une femme qui se respecte, qui respecte les autres et surtout qui a du respect pour Dieu et pour son église ne se permet pas un tel comportement. Je me demande si, les unes et les autres se rendraient à une réception chez le gouverneur, habillées pour la plage. Iraient-elles au travail en pantalon collant et en veste de soleil pour voir ce que dirait le patron? Non. Si ces personnes prétendent qu'on puisse aller à l'église n'importe comment, elles se trompent. Je sais qu'en Europe on leur en interdirait l'entrée. Si on ne le fait pas ici, on devrait le faire. On devrait certainement les avertir de ne plus se permettre de telles audaces.

Je sais qu'en hiver, lorsqu'il fait très mauvais des femmes assistent à la messe en pantalon de ski, ainsi que dans les stations de ski, mais il n'y a pas immodestie à cela. C'est nécessaire, alors qu'il n'est pas du tout de rigueur de se dévêtir pour assister à la réception du Seigneur. Qu'on s'habitue donc à se vêtir selon les circonstances. Je trouve ces attitudes déplorables et du plus mauvais goût.

☆ ☆ ☆

Q. — Mon mari m'a quittée il y a deux ans et je subviens entièrement à mes besoins. J'aimerais reprendre mon nom de jeune fille. Est-ce permis? Merci. — **Mimi**

R. — Il vous faudrait poser cette question à un avocat. Je sais que c'est possible, mais il y a peut-être certaines formalités exigées par la loi pour vous protéger. Je regrette de ne pouvoir vous renseigner, je n'ai malheureusement pas cette compétence et craindrais de vous induire en erreur.

LOUISE

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

TOI OU MOI?

par Valdrine

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 26

A l'arrière, les passagères demeuraient silencieuses. Marie-Hélène songeait avec angoisse aux heures cruelles qu'il lui faudrait supporter avant de retrouver ... ou non, son père. Son impatience de savoir était presque intolérable, mais elle préférait encore le supplice de l'incertitude durant le voyage à une réalité peut-être encore plus amère.

Catherine se taisait. Que pouvait l'indigence des mots devant pareille anxiété? Elle prit la main gauche de sa compagne et la tint tendrement pressée dans la sienne, comme pour faire passer sa sympathie dans ce message muet. Gardant sa lucidité, Catherine avait peur; plus la route nationale approchait, plus croissait son malaise intime. Il lui semblait que son subconscient tirait la sonnette d'alarme: elle devait réfléchir encore, ouvrir les yeux, agir.

L'auto allait atteindre les limites de la commune dans deux minutes. Obéissant à une impulsion soudaine, Catherine commanda brusquement:

— Laurent! ... Arrêtez-vous! N'avancez plus. Je réfléchis encore à ce télégramme et je n'aime pas cette histoire qui me semble louche.

L'Austin ralentit fortement, tout en continuant sa route, son conducteur ne partageant pas les réticences de la jeune passagère:

— Mon oncle, très souffrant, appelle sa fille à son chevet; qu'y a-t-il là de si étrange?

Catherine secoua la tête et se fit suppliante:

— N'allez pas plus loin, je vous en supplie! J'ai peur pour Marie-Hélène.

Le chauffeur obéit enfin. Quand l'Austin fut immobilisée ... à moins de dix mètres de la limite est du territoire communal, Laurent, après avoir allumé l'ampoule intérieure dans la voiture, se tourna vers l'arrière pour regarder Catherine. Un air dubitatif et soucieux seyait fort à la jeune Dauphinoise, animait son visage et lui ôtait son air enfantin. Laurent s'en aperçut, et cela le rendit plus attentif encore aux explications de la jeune fille.

— Et si ce télégramme était un faux?

— Non! interjeta avec impatience Marie-Hélène. On n'oserait tout de même pas aller jusque-là!

— J'y avais songé, reconnut le jeune homme. Mais il semble bien émaner de la clinique, d'après ce que m'a lu la postière de Voiron.

Marie-Hélène s'énervait de ce retard, elle avait hâte de repartir:

— Vite, ne perdons pas une minute. D'ailleurs, Catherine, soyez sans inquiétude pour moi. L'oncle Robert qui, décidément, avait tout prévu, m'a donné expressément la permission d'aller vers mon père, par une clause du testament, comme je l'ai dit à Laurent tout à l'heure, et ...

Catherine coupa sec, impatientée d'être si mal suivie et de rencontrer tant d'incrédulité chez ses amis:

— Oui, je sais! J'ai entendu parler de ce fameux testament par ma tante. Elle en sait presque les clauses par coeur! Vous avez le droit de partir, mais seulement si votre père est gravement malade. Et si vous le trouvez en bonne santé? Je le souhaite pour lui; mais vous, vous comprendrez alors que vous êtes tombée dans un piège. N'importe qui peut envoyer une dépêche, même au nom d'un tiers. Avant d'aller plus loin, il faut vérifier que l'appel est réellement parti de la clinique où vit votre père. C'est une précaution élémentaire. Nous n'y avions pas encore songé. Si je me suis trompée, vous partirez, mais en étant alors certaine de n'être pas leurrée.

Frappé des explications de Catherine, Laurent lui donna entièrement raison. Elle seule gardait encore la tête sur les épaules! N'être pas remonté jusqu'à la source du télégramme, négligence impardonnable! ... Marie-Hélène était excusable, dans son émotion, de ne songer à rien, mais lui, un homme! ... Cette Catherine, quelle fille de ressource! En voilà une qui saurait seconder efficacement son mari! Et dire qu'on l'avait soupçonnée de faire le jeu des Vellac. Il en avait honte quand il y pensait!

Faisant demi-tour, l'Austin gravit la route déclive jusqu'au "Bon Accueil", d'où Laurent aurait toutes facilités d'appeler le Midi. A peine ce dernier eut-il rangé sa voiture devant l'entrée de l'hôtel que Catherine en descendait déjà, ayant hâte de savoir si elle avait raison ou tort. Laurent pénétra dans l'hôtel à sa suite. Tous deux avaient engagé Marie-Hélène à téléphoner elle-même, mais celle-ci avait refusé, préférant attendre dans la voiture le résultat de la communication, tant la tenaillait la peur d'être mise en face de l'inéluctable.

La pluie tombait avec lenteur. Des gouttes s'écrasaient à intervalles réguliers sur le toit du véhicule. Quelques minutes passèrent. Perdue dans le brouillard comme une petite fille abandonnée, Marie-Hélène ne bougeait pas et attendait, le coeur battant la chamade, tant l'angoisse était forte.

Catherine sortit rapidement de l'hôtel et, ouvrant la portière, clama sa joie:

— J'avais raison, Marie-Hélène! Votre père va très bien. Venez vite lui parler! Il est au bout du fil. Laurent lui raconte toute l'histoire.

La jeune fille ne sut jamais comment elle avait pu sortir de la voiture, entrer dans la maison, marcher jusqu'à l'appareil que lui tendait Laurent. Elle agissait comme une somnambule, dans une sorte de rêve, la sensibilité émoussée par des chocs successifs. La voix lointaine, mais reconnaissable, de son père la réveilla. Elle se mit à pleurer sans pouvoir prononcer une parole. Son cousin lui reprit alors le combiné pour rassurer l'interlocuteur inquiet. Quand Marie-Hélène eut maîtrisé son émotion, elle parla longuement à son père. Celui-ci était indigné qu'on eût osé infliger pareille souffrance à sa fille et lui demanda instamment de faire rechercher les coupables.

A ce moment, Rémi pénétrait dans l'hôtel, où il arrivait pour son séjour habituel des fins de semaine. Il aperçut ses amis et s'en approcha aussitôt. Leurs visages bouleversés l'inquiétèrent, et Catherine, le devinant, lui raconta l'histoire du piège tendu à l'héritière. Rémi, outré d'un pareil procédé, serra les poings en murmurant avec une sorte de violence:

— Ils n'auront donc jamais de coeur, ces gens-là!

Etonnée de son amertume, Catherine questionna:

— Vous avez des soupçons?

— Oui et non. C'est-à-dire que ... j'ai peur de savoir. Mais je crois savoir. Comment démasquer ces individus impitoyables?

Mlle Dombasle ne répondit rien. Rémi avait dit le mot juste en parlant de la "peur de savoir" ... Elle non plus n'osait chercher l'identité des coupables.

Laurent ne se calmait pas; son teint, à l'ordinaire très coloré, était encore livide. Il n'eût pas fait bon aux auteurs de la machination de se trouver devant lui, car ils eussent certainement passé un mauvais quart d'heure. Pourtant, pas plus que les autres le jeune industriel n'osait faire part de ses soupçons à Marie-Hélène, car celle-ci semblait ne pas vouloir approfondir le sujet, du moins avec eux, et Marc devait être, Laurent le supposa, à la source de cette déplorable passivité. Mais le jeune homme ne se tint pas pour battu: il reviendrait plus tard sur la question, n'admettant pas qu'on puisse encore s'attaquer ainsi à son amie d'enfance. Une fois suffisait. Mais comment la protéger efficacement quand elle-même s'offrait aux coups en fermant les yeux volontairement sur les responsabilités?

Catherine proposa à Laurent de dîner au "Bon Accueil" avec Marie-Hélène, pour qui un repas en commun serait une diversion avant de se retrouver, solitaire, en son château. Rémi approuva cette suggestion et les invita tous les trois à sa table.

A peine le potage était-il servi que Laurent évoquait encore l'incident, car il en avait trop sur le coeur pour oublier si vite:

— Le coup était vraiment bien monté, le jour soigneusement choisi ... On ne pensait pas que je serais là, le vendredi soir, et la dépêche devait atteindre Marie-Hélène en plein isolement, sans aucune aide de sa famille. Quelle tête allions-nous faire en trouvant mon oncle en bonne santé? Bien contents pour lui, certes, mais honteux d'avoir été bernés. Quelle ironie! Jamais mon oncle ne s'est si bien porté! ...

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mots. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 56—No 13

CHAMBRE A LOUER — St-Boniface, pour jeune homme tranquille. Facilités de cuisine. Libre immédiatement. **Signaler: 233-7745, après 4 h.** 9-305-T.F.

A LOUER — Bureau. Libre: 1er août. Angle Horace et Taché, 2e étage. Professionnels dans l'édifice. Stationnement et prise inclus. **Composer: 233-5413.** 11-339-14C.

ON DEMANDE — Dame ou jeune fille comme gardienne d'un bébé pendant que mère enseigne. Chambre et pension gratuites et salaire en plus. L'endroit est dans un village au sud de la Saskatchewan. Voyage payé à destination. Références préférables. **S'adresser à C.P. 115, Emerado, North Dakota, 58228, U.S.A.** 13-379-16C.

ON DEMANDE — Dame ou jeune fille comme gardienne pendant que mère enseigne. Commencerait: 1er septembre. **S'adresser à Mme Maurice Allard, Headingley. Téléphone: Elie, 302-24.** 11-351-20C.

ON DEMANDE — Pour l'année scolaire 1968-1969, aide-maternelle. Etudiante à plein temps ou à temps partiel sera acceptable. Chambre, pension et salaire. Chambre privée avec salle de bain complète. S'adresser à **Boite 365, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 12-365-13C.

SI VOUS DESIREZ la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages, réceptions, etc. **Appelez JOE LEGAL et son orchestre à ED 4-2579.** 8-292-T.F.

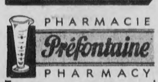
DANS NOUVELLE LOCALITE, au 1er étage. Pension et soins spéciaux pour dame âgée. Dans foyer catholique et de langue française. **Pour plus de renseignements, signaler 233-5361.** 4-219-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Paul Paquin
Assurances générales
989, AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805



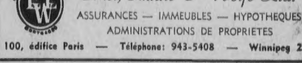
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour achat ou vente d'immeubles
Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience
Philippe Prince, représentant français
C. E. SIMONITE LTD.
Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425



1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
Votre vendeur personnel de

Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Pour vos Petites Annonces Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

ON DEMANDE — Ménagère catholique, canadienne-française ou couple, 50 à 60 ans, pour prendre soin d'un homme. De préférence sachant conduire automobile. **S'adresser à Boite 357, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 12-357-13P.

JEUNE FILLE CANADIENNE-FRANCAISE catholique, sérieuse, ne fumant et ne buvant pas, appartenant à une bonne famille, désirerais rencontrer garçon catholique sérieux, ayant bonne position et ne buvant pas, âgé de 38 à 45 ans. Réponse et correspondance confidentielles. **S'adresser à Boite 362, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 12-362-14C.

MAISON A VENDRE — 620, rue Aulneau. Deux étages, salle à manger, 3 chambres à coucher, près basilique. Gaz. Comptant requis: $10,000. Balance portée par propriétaire. Pas d'agents. **Appeler: 233-5940, le jour, ou Mme J.-B. Lalonde, 233-3188, le soir.** 12-358-13C.

A VENDRE — Ste-Agathe. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grands salon et cuisine. Chaufage: huile. Garage. Possession immédiate à cause de transfert. **Téléphone: 882-2278.** 12-354-14C.

A VENDRE — Plage Albert, Man. Lots de plage, 2 milles au sud de Victoria Beach. Une des plus belles et des moins dangereuses plages. Très tranquille. Idéale pour enfants. Beaux lots boisés: 80' x 140'. $475 seulement. **B. J. Trainor, Victoria Beach. Téléphone: 754-2257.** 5-226-T.F

A VENDRE — St-Boniface, rue Plinquet. Duplex complètement privé et triplex, libre immédiatement. Près église belge. Chauffage: gaz. Aussi, rue **Desautels,** duplex complètement privé. Chauffage: gaz. **Pour information, signaler: 253-9823.** 4-214-T.F.

ST-BONIFACE CENTRE
Excellente maison, niveaux variés, 4 ou 5 chambres à coucher; plus de 2,400 pieds carrés; 2 salles de bain, salle de jeu, garage, chauffage: eau chaude, gaz. Nouveaux tapis mur à mur dans salon et salle à manger, draperies, comptoirs de cuisine et évier. Près autobus, parc, aréna et écoles. Plein prix: $35,000. **Composer 233-4609.** 13-372-13C.

A VENDRE
Ste-Anne, Man. Centre du village, près école. Maison: 3 chambres à coucher. Commodités modernes. Un an. Lot: 65' x 151'. **Composer: GArden 2-5439.** 11-341-13C.

TERRE A VENDRE
¼ de section. Dans bon centre à culture. 110 acres en culture, 30 acres semées en luzerne. Possession pour l'automne. **Pour informations s'adresser à François Fouasse, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.** 13-369-16P.

LINGE USAGE A VENDRE — Grand assortiment de robes, blouses, jupes, chaussures, chandails, costumes de bain pour dames et enfants. Chemises pour garçons et hommes, manteaux, costumes, un grand nombre d'articles à prix très bas, à la suite de la fermeture d'un magasin. **Adressez-vous chez R. Thériault, Ile-des-Chênes, Man., entre 11 h. a.m. et 9 h. p.m., du lundi au samedi.** 13-368-16C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

A VENDRE — Camion: 1 tonne, Chevrolet '61 avec boite. En très bon état. 38,000 milles. Prix: $850. **S'adresser à 162, rue Berry, ou composer: 233-1138.** 12-356-13C.

A VENDRE
Ste-Agathe, Man.
Station-service et café sur route 75. Idéales pour entreprise familiale. Nouvellement décorés et peints. **S'adresser à Fred's Esso Service, C.P. 33, Ste-Agathe. Téléphone 882-2207.** 13-366-13C.

A VENDRE
"CONSUL" 1962
29,000 milles.
Pneus presque neufs.
Auto en bonne condition.
Appeler 233-7082

A.-J. DESAULNIERS,
agent d'immeubles,
407, rue De la Morénie,

A VENDRE

St-Boniface Centre. Maison de famille ou de revenu. Logis: 4 et 4. Entrées privées. 14 ans. Salle de récréation. Chauffage: gaz. Comptant requis: $5,000. Prix très attrayant.

St-Boniface — Lot: 349' x 165', avec bungalow: 4 pièces. Site commercial. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

Motel — Bâti récemment. 13 unités, plus maison: 3 chambres à coucher. Piscine. Place de stationnement pour roulottes. Environ 12 acres de terrain. Très bel emplacement. Prix: $68,000.

Avons besoin de maisons à vendre à St-Boniface, Parc Windsor et Norwood.

Appeler
A.-J. Desaulniers 233-5874
ou
Albert Lesy 888-2784
10-325-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

Immeuble-appartements — 9 logis, près hôpital. Rapporte 10% de revenu. Comptant requis: $15,000 seulement.

Propriété commerciale sur chemin Pembina. Très bien située.

Restaurant sur rue Taché. Complètement équipé pour servir 36 personnes. Climatisé. Logis attenant. Lessiveuse, sécheuse incluses. **Appeler: J. L. MacDonald, 452-4346.**

St-Boniface — St-Jean-Baptiste. Maison: 4 pièces. Cuisine moderne, armoires en acajou. Gaz. Excellente pour couple âgé.

Rue Traverse — Maison: 3 chambres à coucher. Excellente condition. Tout près rue Marion. Garage attenant. Gaz.

Triplex — Rue Horace. 11 ans. Excellent état. Revenu mensuel: $295.

St-Norbert — Maison: niveaux variés. 4 chambres à coucher. Salon, salle à manger en "L", 2 salles de bain. Soubassement complet. Lot clôturé.

Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
10-331-13C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

A VENDRE

ST-NORBERT
Joli bungalow sur grand lot paysagé. Grands salon et cuisine, 3 chambres à coucher. Tout l'ameublement inclus. $17,500.

ST-ADOLPHE
Lots: 70' x 158'. Près école. $500.

RUE HAMEL
Maison: 6 pièces. Idéale pour famille désirant écoles françaises. Très propre et en bon état. Stuc. Planchers, bois dur, etc. Près de toutes commodités. Plein prix: $10,900.

ST-VITAL
Près église Ste-Marie. Immeuble: 8 logis. Tous loués. Propriétaire désire se retirer.

PARC WINDSOR
Joli bungalow: 3 chambres à coucher. Près de 1,200 pieds carrés. En très bon état. Comptant requis: $3,800. Mensualités: $122 P.I.T.

Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou
John A. RIVARD: 247-4927
10-332-13C.

Eh . . .
Nous venons de passer des heures agréables au St. Regis. Pourquoi n'en faites-vous pas l'essai!
St. Regis Hotel
285, rue Smith Winnipeg
No régional 204 — 942-0171

A LOUER
Tuxedos
Noirs
ou
Blancs

Soyez bien mis pour l'occasion
Chez Huot possède une ligne complète de vêtements à louer pour hommes ou garçons.
Tuxedos noirs, vestons blancs d'apparat, complets gris charcoal, habits à queu et pour la promenade.
Venez ou téléphonez, nous serons heureux de vous donner d'autres informations.
A. HUOT Cie Ltée
200, avenue Provencher
Tél.: 247-3795

Etudiants en visites interprovinciales

Des élèves des écoles supérieures de Winnipeg seront au nombre des 2,500 étudiants qui participeront au programme d'échange d'étudiants du Québec cette année. C'est la 13e année qu'on l'entreprend et il est sous la direction du Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs.

Le but de ces visites est d'encourager le bilinguisme et d'améliorer les relations entre les Canadiens francophones et anglophones. Chaque étudiant de l'extérieur du Québec passera deux semaines dans une famille de langue française d'un milieu comparable au sien et du 2 au 16 juillet partagera la vie de cette famille avec le compagnon ou la campagne de son âge qui en fait partie. Le visiteur devra parler français autant que possible et chercher à se renseigner sur la vie familiale française. Le 16 juillet, c'est l'inverse qui se produira. Il rentrera chez lui en compagnie du jeune Québécois et ce dernier devra parler anglais et se renseigner à son tour jusqu'au 4 août, alors qu'il retournera au Québec.

Les jeunes voyageurs sont tous âgés de 15 à 18 ans et doivent avoir étudié le français pendant au moins 2 ans. Ils ne sont pas bilingues, mais ils ont été recommandé par leurs écoles comme de bons élèves désirant sincèrement améliorer leur connaissance de cette langue.

Au cours de leurs visites respectives, des activités de groupe leur permettront de connaître et d'apprécier le mode de vie dans les deux régions.

Les frais de transport sont payées par le CCCJ, mais ils devront fournir leur propre argent de poche.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital, immeuble-appartements moderne, 5 ans, 9 logis tous loués. Poêles, réfrigérateurs, laveuse et sécheuse automatiques. Revenu mensuel: $865. Comptant requis: $25,000. Balance, termes.

Norwood — Rue Horace. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Gaz. Planchers: bois dur. Comptant requis: $3,000. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Rue Desautels. Maison de rapport: 2 logis, 4 et 3 pièces. Entrées privées. Soubassement à la grandeur. Garage double. Prix: $13,000. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Rue Côté. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher, soubassement complet. En parfait état. Lot: 40'. Prix: $10,500. Comptant requis: $1,500.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison de rapport: 4 logis modernes: 1, 5 pièces, 3 chambres à coucher; 2, 4 pièces, 2 chambres à coucher et 1, 3 pièces. Salles de bain et entrées privées pour chacun. Revenu mensuel: $238, plus logis moderne: 5 pièces pour propriétaire. Prix et termes très attrayants.

Avons besoin de: maison 2 ou 3 chambres à coucher avec soubassement complet. Près hôpital St-Boniface. Pour 1er août.

APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
10-333-13C.

A VENDRE
ST-MALO, MAN.
Possession immédiate. Propriétaire transféré. Maison: 4 chambres à coucher, complètement moderne. Grand lot. Garage. Prix réduit: $5,900. Comptant requis: $500. Balance: $55 par mois.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
11-346-T.F.

CARRIERE REALTY
S.S. 1, Croupe 2, C.P. 6
St-Norbert

A VENDRE

395, Lyndale Dr. — Maison: 4 chambres à coucher, 2 salles de bain. Prix réduit à $18,000. Comptant requis: $5,500. Balance, hypothèque portée par propriétaire.

St-Norbert — Maison moderne, 4 chambres à coucher, gaz. Lot bien boisé: Prix: $18,000.

Rue St-Pierre — 3 beaux lots: 75' x 178'.

Pour plus d'informations
Composer 269-2943
13-367-T.F.

Oliver, Brown & Schrag Ltd.
696, ch. Elisabeth, St-Boniface 6

MAURICE AYOTTE
13, Crestwood Crescent
Parc Windsor
ALpine 3-9641

ATTENTION
Bon choix de maisons au Parc Windsor et à St-Vital

A VENDRE

Comptant requis $750
Mensualités $124
Prix $10,500
Située au Parc Windsor. Maison: 3 chambres à coucher; soubassement complet. Grand lot: 80' x 150'. Garage. Nombreux arbres. Près école Lacerte. Possession: août ou septembre.

$2,000 comptant
Mensualités $104
Prix $12,000
Située près école Ste-Marie, St-Vital. 3 chambres à coucher, salle à manger. Soubassement complet, chauffage: gaz. Nombreux arbres, grand lot. Près autobus. Possession immédiate. Toute offre considérée.

$750 comptant
Mensualités $94
Prix $10,200
A St-Vital. Jolie maison, coin de rue. Lot: 60' x 110'. 3 chambres à coucher, grands salon et salle à manger. Cuisine et salle de bains remises à neuf. Soubassement complet. Chaufafge: gaz. Près école Ste-Marie. Possession: 1er août ou 1er septembre. Doit être vue pour être appréciée. Propriétaire très désireux de vendre.

Comptant requis $3,500
Mensualités $135
Prix $18,000
Une des plus belles maisons situées dans le parc Pulberry à St-Vital. Près école et autobus. Ceux qui désirent vendre leur maison et en acheter une plus belle devraient visiter celle-ci. 3 chambrse à coucher, grands salon et salle à manger, salle de récréation. Lot clôturé et paysagé: 60' x 120'. Age: 5 ans. Toit "cathédrale". Planchers: bois dur, état neuf. Poêle, réfrigérateur, draperies, tous inclus. Intérêt 6¾%. Une des meilleures aubaines disponibles maintenant.
10-336-13C.

71,000 enfants dans les maternelles du Québec

QUEBEC — Près de 1,900 classes maternelles administrées par 480 commissions scolaires catholiques et protestantes accueillent cette année environ 71,000 enfants. En 1966-67, 317 commissions scolaires recevaient 54,700 enfants dans 1,400 classes.

Cette augmentation du nombre d'enfants dans les maternelles publiques est due en grande partie à l'application partielle du nouveau cours élémentaire tel que défini par le règlement numéro 1 du ministère de l'Education. En effet, l'âge d'entrée des enfants au cours élémentaire étant fixé à 6 ans révolus au 1er octobre, les commissions scolaires qui ont mis en vigueur cet article ont organisé parallèlement les classes maternelles pour les enfants de 5 ans révolus au 1er octobre.

Au cours de l'année, la division de l'Enseignement préscolaire service des programmes, à la direction générale de l'Enseignement élémentaire et secondaire, a publié les quatre premières d'une série de neuf brochures décrivant les activités à la maternelle. Ce programme des activités des classes maternelles sera complété durant l'été et remplacera en septembre 1968, le "Guide des maternelles", édition 1963.

Echanges France-Québec

Une mission française des "Maternelles" travaille au Québec depuis le 6 février 1968, en collaboration avec les responsables de la formation des "Jardinières" et les Commissions des Ecoles catholiques de Québec et Montréal.

Les employés salariés de la société General Motors du Canada peuvent consacrer à l'épargne jusqu'à 10 pour cent de leur salaire en participant au programme d'achat d'actions-épargne GM. La société verse un dollar pour chaque tranche de deux dollars versés par l'employé. La moitié de la cotisation des employés est placée dans des obligations d'épargne du Canada, et l'autre moitié dans des actions ordinaires de GM. La contribution de la société est entièrement placée en actions ordinaires de GM.

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 20 juin 1968 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 4,700 bovins, 1,000 veaux, 2,500 porcs, 550 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 5,700 bovins, 1,050 veaux, 2,600 porcs, 75 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$28.00—29.00
Bons	$26.50—27.50
Moyens	$24.00—26.50
Communs	$15.00—23.50
Génisses	
Choix	$24.50—25.00
Bonnes	$24.00—24.50
Moyennes	$22.00—24.00
Communes	$15.00—21.50
Vaches	
Bonnes	$21.00—21.50
Moyennes	$19.50—20.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	$18.00—40.00
Taureaux	
Bons	$22.00—23.00
Communs et gras	$15.00—21.50
Veaux	
Bons et choix	$36.00—41.00
Moyens	$31.00—36.00
Communs	$20.00—31.00

Porcs

Les porcs de catégorie A de $28.60—31.00 ($30.05 à la fermeture); les truies de $18.40—18.85.

Moutons et agneaux	
Bons du printemps	$32.00—34.00
Plus légers jusqu'à	$35.00

Voir Annonces scolaires en page 8.


Jeaneau Prudent dit: "Dites à vos parents que vous voulez apprendre à nager MAINTENANT."

"Révolutionnaires chrétiens" chassés à coups de parapluie

PARIS — Les paroissiens de Saint-Honoré d'Eylau ne semblent pas mûrs du tout pour la révolution culturelle. Ils l'ont prouvé récemment à la messe de 11 heures en expulsant à coup de parapluie une quinzaine de jeunes qui au nom du groupe "Bible et Révolution" étaient venus avec l'intention d'exposer, en pleine messe, leur programme.

Un programme vraiment révolutionnaire pour les oreilles chrétiennes les plus bourgeoises de Paris et sans doute aussi pour les autres; l'objectif: transformer les offices religieux en assemblées populaires et de faire élire les prêtres et les évêques par les fidèles.

Le prédicateur venait à peine de dire "Ainsi soit-il", en conclusion de son sermon qu'un jeune homme petit, trapu, bien vêtu, s'élançait vers le micro et s'écriait:

"Le groupe Bible et Révolution . . .". Philippe Berger, ancien séminariste, n'alla pas plus loin. Au mot de "Révolution" plusieurs dizaines de paroissiens se levèrent d'un seul bond pour arracher le micro à ce prédicateur inattendu.

En quelques secondes, attrapé par le revers de sa veste et le fond de son pantalon, Berger quittait l'église.

DÉPOSITAIRES

"La Liberté et le Patriote" est en vente aux endroits suivants:

Cara Operation Ltd.
Airport Gift Shop
Winnipeg Int. Airport

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Lumen
321, avenue de la Cathédrale

McCullough Drug
angle Marion et Taché

Park Florists
412, rue Taché

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Provencher Sundries
182, avenue Provencher

Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth

Metro Drugs
Marion et Braemar

Ideal Confectionery,
406, Traverse, St-Boniface

Dominion News Ltd.
229, avenue Portage

PRIX: 10c le numéro.

La chance.
C'est ce que vous pouvez donner aux arriérés mentaux. La chance de devenir des adultes heureux, capables de travailler.
Votre association régionale pour les arriérés mentaux accorde, dans ses ateliers, ses écoles, ses camps, toute l'aide et tous les soins qu'exigent ces enfants pour avoir une vie meilleure, plus active.
Mais nous ne pouvons pas tout faire nous-mêmes. Nous avons besoin de votre coopération.

Vous devriez nous aider!
Association canadienne pour les enfants arriérés.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: WHitehall 2-3451
(Pour la semaine du 17 au 21 juin 1968)
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	95.2	95.2	95.2	95.2	95.2
C.W. No 3	92.2	92.2	92.2	92.2	92.2
Fourrage No 1	91.2	91.2	91.2	91.2	91.2
Fourrage No 2	88.2	88.2	88.2	88.2	88.2
Fourrage No 3	85.2	85.2	85.2	85.2	85.2
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	126	126	125.6	125.6	126
C.W. No 3 6 rangs	124	124	123.6	123.6	124
Fourrage No 1	115.4	115.4	115.2	115.2	115.4
Fourrage No 2	113.4	113.4	113.2	113.2	113.4
Fourrage No 3	110.4	110.4	110.2	110.2	110.4
SEIGLE —					
C.W. No 2	121.6	122	122⅛	121⅜	120⅞
C.W. No 3	116.6	117	117⅛	116⅜	115⅞
C.W. 2 rej.	117.6	118	118⅛	117⅜	116⅞
C.W. No 4	107⅜	107.6	107⅛	107.2	106⅜
Ergot	94⅜	94.6	97⅛	94.2	93⅜
Sur voie net	121⅞	122⅛	122.2	121.6	121

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Juillet	213	213	212.4	212	211.4
Novembre	216⅛	216.6	217	216⅝	216.2
Janvier	218⅞	219	218⅞	218⅝	218.6
AVOINE —					
Juillet	94⅞	95	95	95	95
Octobre	93⅝	93.2	93⅝	93⅝	93⅝
Décembre	91⅞	91⅞	91⅞	92⅛	92
ORGE —					
Juillet	118⅞	119	118.6	118.6	119
Octobre	118.6	119.2	118⅞	118⅝	118.6
Décembre	118⅛	118.4	118.4	118⅛	118.2
LIN —					
Juillet	348⅛	346.6	351⅞	349	348.2
Octobre	336	335.4	338	335⅝	334⅞
Décembre	330⅛	330.4	331.4	330⅛	329⅜
SEIGLE —					
Juillet	122⅝	122.6	123⅞	122.2	121⅝
Octobre	125.4	125⅞	126.2	125⅝	124⅞
Décembre	126⅛	126.2	126⅝	126.2	125⅝

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. Tél.: 878-2931

UNE INFIRMIÈRE LICENCIÉE (R.N.)
requise pour résidence de personnes âgées
S'adresser à: Bureau d'Administration,
FOYER NOTRE-DAME,
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

Capri Carpets Ltd.
Nous garantissons d'énormes épargnes
• ACRILAN • NYLON • POLYESTER
• TWEED • UNIS • VELOURS
• PELUCHE • DEUX TONS • TORSADES
• Tout travail entièrement garanti
• Garantie allant jusqu'à 12 ans
• Assurance gratuite aux propriétaires de maisons
• Conditions de paiement convenant au budget disponibles
Composez 786-5627
Service d'appels de 24 heures
Jours — Nuits — Fins de semaines
Clientèle interurbaine, appelez à virement de frais:
M. Claude Dufault,
représentant français à votre service
644, rue McGee — Winnipeg, Canada